VSD

Nouveau
+ de photos
VSD
Le regard
qui change
tout !

Dakar 2013

Rachida Dati
LE RETOUR DE L'AMBITIEUSE

En 2013, l'ex-garde des Sceaux sera sur tous les fronts. Objectifs : briguer la Mairie de Paris et donner un père à sa fille.

Acteurs français
TROP PAYÉS ! MAIS PAS TOUS...
Notre enquête

VSD.FR 2,50 € N° 1846 - DU 10 AU 16 JANVIER 2013

M 01713 - 1846 - F: 2,50 €
GROUPE PRISMA MEDIA

BEL : 2,90 € - CH : 5,50 CHF - CAN : 8 CAD – A : 3,60 € - D : 4,20 € - ESP : 3,20 € – GR : 3,20 € - ITA : 3,20 € – LUX : 2,90 € – NL : 3,30 € - PORT.CONT. : 3,20 € – DOM : Avion : 4 € – MAY : 5,50 € – Maroc : 30 DH – Tunisie : 4.2 TND - Zone CFA Avion : 3 200 XAF - Zone CFP Avion : 1 000 XPF

nutella,
c'est délicieux,
mais on ne sait
pas de quoi
c'est fait.

FERRERO FRANCE – SA - Capital 15 394 608 € - 602 018 397 RCS ROUEN® FERRERO. Crédit photo : Shutterstock/Shoaphoto

nos ingrédients, parlons-en.

Nutella est le fruit d'une recette simple et nous attachons beaucoup d'attention à la sélection de nos ingrédients. Certains sont clefs pour garantir la saveur unique de notre pâte à tartiner, d'autres contribuent davantage à sa texture onctueuse et fondante.

Les noisettes : leur qualité aromatique en fait l'ingrédient phare de Nutella. Elles proviennent d'Italie et de Turquie dont le climat méditerranéen offre des conditions optimales pour la culture des noisetiers.

Le cacao : il provient d'Afrique de l'Ouest où nous ne retenons que la récolte d'automne, la meilleure, car les pluies d'été rendent l'arôme des fèves plus puissant.

La poudre de lait, principalement de France et de Belgique, et **la poudre de lactosérum** ou petit lait, d'origine française, donnent à la recette sa note lactée.

La touche de vanilline met en valeur les autres arômes de la recette.

Le sucre provient essentiellement de la production de betteraves à sucre françaises.

L'huile de palme est extraite des fruits de palmiers à huile cultivés en Malaisie et en Papouasie-Nouvelle-Guinée. C'est elle qui garantit l'onctuosité et la stabilité de la recette.

La lécithine assure le fondant et l'homogénéité de la pâte.

C'est simple, vous connaissez désormais tous les ingrédients qui font le goût de Nutella, il n'y a rien d'autre. Ni colorant, ni conservateur, une recette garantie sans matières grasses hydrogénées.

Noisettes

Cacao

Fruits de palmiers à huile

Betterave à sucre

Pour en savoir plus sur nos ingrédients et nos engagements pour une culture durable, rendez-vous sur **nutellaparlonsen.fr**

Suivez-nous également sur Twitter **@parlonsnutella**

Sommaire

VSD

Découvrez toute l'actualité en photos sur vsd.fr

N° 1846 SEMAINE DU 10 AU 16 JANVIER 2013

ÉLÉPHANTESQUE

C'est quand même moche parfois la vie. Tenez, prenez Brigitte Bardot ! Pour sauvez deux éléphantes malades de la tuberculose, l'ex-sex-symbol menace d'emboîter le pas chancelant d'un autre monstre sacré, vous aurez reconnu Gérard Depardieu, et à son tour de se retirer en Russie laissant derrière elle et pour toujours le pays de Voltaire. Ingrats ! On allait voir ce qu'on allait voir… En fait, on n'a rien vu. Juste entendu un silence poli, voire gêné, après deux ou trois commentaires bien inutiles eux aussi. Faut dire que, dans le même temps et avec un réel succès, c'est un Gérard pétulant dans son nouveau costume de moujik qui taquinait avec fureur deux autres éléphants, malades des sondages ceux-là, François et Jean-Marc, à force d'embrassades avec un Poutine aux anges, de réception en costume folklorique et de datchas promises…

PHILIPPE BOURBEILLON
Rédacteur en chef

C. MORIN/MP3 - PHOTOS DE COUVERTURE : F. FIFE/AFP - A. GUIZARD/NEWS PICTURES - S. KAUFMANN/ALAMO

Page 16
PEUR sur le cinéma français

ZOOM
L'actualité en photos. . . . . P. 6

EN BREF
Les indiscrétions de VSD. . . . . P. 12

ILS SE METTENT À TABLE
Par Paul Wermus . . . . . P. 14

EN COUVERTURE
Enquête sur les salaires des acteurs . . . . . P. 16
Rachida Dati : le retour de l'ambitieuse. . . . . P. 20

ÉPOQUE
FOOT
Lucas Moura, un rival pour Zlatan ! . . . . . P. 24
ÉTATS-UNIS
Hillary Clinton : la folle rumeur . . . . . P. 26
ENQUÊTE
Tunisie : les désenchantés de la révolution. . . P. 30
SCIENCE
Un gamin de 15 ans plus fort qu'Einstein . . . P. 34
ITALIE
Berlusconi : un très cher divorce . . . . . P. 36
POLÉMIQUE
Henri IV retrouve sa tête. . . . . P. 42

TOUT EN IMAGES
À l'école des Loubavitch. Reportage à Brunoy, dans un établissement de juifs orthodoxes . . P. 44

VOTRE GUIDE DU WEEK-END
ZOOM
Les loisirs en photos . . . . . P. 52
CONSO
Moteur. Mercedes Classe A 250 : première de la classe . . . . . P. 56
Technomania. Un ordinateur tout-terrain . . . . P. 60
Banc d'essai : des enceintes baladeuses. . . . . P. 62
Le marché : barbue, citronnelle et légumes d'hiver . P. 64
CULTURE
Quand Tarantino fait son western . . . . . P. 68
L'agenda livres, musiques. . . . . P. 72
ÉVASION
Grand angle : destination Sibérie, avec les chasseurs d'ivoire. . . . . P. 76
Rapido. Let's go Panama. . . . . P. 80
JEUX
Mots fléchés . . . . . P. 82
HOROSCOPE
Pour elle et pour lui. . . . . P. 84
LA GRIFFE DU CHAT
Par Philippe Geluck. . . . . P. 85
SANS CONCESSION
Par Florence Belkacem. . . . . P. 86

ADRESSE DE LA RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70.
Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.
Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 47 00. Société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Cogérants : Rolf Heinz, Pierre Riandet et Philippe Labi
Éditeur, directeur de la publication : Philippe Labi (50 01)
Principaux associés : Prisma Média et Gruner + Jahr Communication GmbH.
Assistante éditeur : Christine Le Cam (50 01)
Rédacteur en chef : Philippe Bourbeillon (58 15)
Rédacteur en chef adjoint : Mathieu Janin (57 60)
Direction artistique : Fabrice Trillat (47 40)
Chef d'édition : Patrick Talhouarn (50 72)
Assistante rédaction : Elisabeth Romaniello (48 52)
Actualité Société : Nathalie Gillot (chef de service «enquêtes» et site vsd.fr, 50 36),
Documents, people : Laurence Durieu (chef de service, 50 47).
Reporters : Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).
Style de vie/culture : Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjoint, 50 43).
Planète Techno : Christine Robalo (50 16).
Culture : François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (50 37).
Photo : Marc Simon (chef de service, 50 94), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Rédacteurs photo : Alain Billen (50 91), Patricia Couturier (50 85).
Photoreporters : Jean Picard (50 81), Pascal Vila (50 84).
Assistante : Véronique Lécuyer (50 95).
Maquette : Franck Parodi (chef de studio, 50 61), Pascal Guynier (premier maquettiste, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).
Secrétariat de rédaction : Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68).
Révision : Robert Bille (chef de service, 50 77), Rosine Teigné (50 79).
Documentation : Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).
Fabrication : James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).
Publicité : 13, rue Henri-Barbusse, 92 624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 32 09. Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.
Directrice exécutive de Prisma Pub : Aurore Domont (65 05).
Directrice commerciale adjointe : Isabelle Decamp-Darchand (65 52).
Directeur de la publicité : Patrick Follenfant (51 11).
Responsables de clientèle : Sandrine Araldi (64 25), Théodora Cocozza (64 16).
Responsable back-office : Florence Claire (65 60).
Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72).
DIFFUSION : 13, rue Henri-Barbusse, 92 624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 31 10.
Directeur études et marketing client : Nicolas Court (35 18).
Directrice marketing client : Nathalie Lefebvre du Prey (53 20).
Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (56 77).
Directeur des ventes : Bruno Recurt (56 76).
Marketing
Directrice marketing : Marjorie Pouzadoux (51 87).
Comptabilité : Marie-Violette Gonzales (45 14).
VSD SUR INTERNET : www.vsd.fr
BOUTIQUE INTERNET : www.prismashop.vsd.fr
ABONNEMENTS ET VENTES DES ANCIENS NUMÉROS : Tél. : 0811 23 22 21 (prix d'une communication locale).
Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67. VSD Service abonnements, 62066 Arras. France : tarif 1 an, 69 euros. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.
Photogravure : Quart de Pouce.
Brochage : Brofasud
Imprimé par : H2D Didier Mary et Hélio Charleroi.
M 1713988 ISSN 1278-916X.
N° commission paritaire : 0613 C 86867.
Dépôt légal : janvier 2013. Création septembre 1977.
© VSD 2001 Imprimé en France.
Créateur : Maurice Siégel.
Présidente d'honneur : Geneviève Siégel.
Distribution : Presstalis.

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

16H-MINUIT

LA RADIO SPORT

LUIS FERNANDEZ VINCENT MOSCATO TONY PARKER ROLLAND COURBIS JEAN-MICHEL LARQUÉ

RMC

INFO TALK SPORT

LA RADIO D'OPINIONS

© De Bonneville-Orlandini © Pascal Potier / VISUAL Agency

SARANSK | DIMANCHE 6 JANVIER

Obélix chez les moujiks

PHOTO : ITAR TASS/BESTIMAGE

C'est qu'il a l'air content, le Gégé ! Moins de vingt-quatre heures après avoir obtenu son passeport russe des mains mêmes de son ami Poutine, il a tenu à arborer l'ample panoplie du moujik de base pour fêter le Noël orthodoxe avec un nouveau pote, Vladimir Volkov, le gouverneur de la Mordovie, lunettes et costume sombre. Sur une suggestion supposée du Kremlin, le brave homme s'est en effet empressé d'offrir à Depardieu un logement (au choix : un bel appartement en centre-ville ou un terrain pour y bâtir sa datcha) et même, ça ne s'invente pas, le poste de ministre de la Culture. En s'envolant dimanche soir pour la Suisse où il devait assister à la remise du Ballon d'or, Gérard Depardieu n'avait pas tranché. En tout cas, les Belges, pris de vitesse, l'ont mauvaise. ■ **F. J.**

DAMAS | DIMANCHE 6 JANVIER

Le discours d'un sourd

PHOTO : AFP

Calme, le ton martial, devant un drapeau syrien composé de portraits de Syriens qui auraient été tués depuis mars 2011, le président Bachar el-Assad s'est exprimé pour la première fois depuis sept mois. Malgré son isolement grandissant sur la scène internationale, l'autocrate ne fléchit pas. Devant des partisans en transe, il a qualifié ses adversaires, la Coalition nationale et l'Armée syrienne libre, de « bandes de criminels », « qui prennent leurs ordres à l'étranger ». Quant à son prétendu plan de sortie de crise, il comporte la tenue d'un référendum en vue de nouvelles élections. Mais aucun engagement à se retirer du pouvoir, condition de l'arrêt des hostilités pour les rebelles. Les combats, qui ont déjà causé la mort de plus de soixante mille personnes, vont donc se poursuivre. ■ **P. G. E.**

ROME | DIMANCHE 6 JANVIER

Des évêques ventre à terre

PHOTO : REUTERS

Quatre futurs évêques se prosternent face à l'autel de la basilique Saint-Pierre, au Vatican, lors de leur ordination, afin de manifester leur disponibilité à Dieu. C'est le pape Benoît XVI qui a procédé à l'ordination de son secrétaire particulier, Georg Ganswein, de Nicolas Thévenin, nonce au Guatemala, de Mgr Fortunatus Nwachukwu, nonce au Nicaragua, et du nouveau secrétaire de la Congrégation pour l'éducation catholique, Angelo Vincenzo Zani, alors qu'il présidait la traditionnelle messe de l'Épiphanie du 6 janvier. Durant cette cérémonie, qui célèbre la visite des Rois mages au Christ venu au monde, le pape a exhorté ses fidèles : « Soyons comme une étoile pour les personnes qui cherchent l'espérance et repartons de la crèche comblés de la joie de Noël ! » ■

P. G. E

En Bref

ACTUALITÉ

PAR LA RÉDACTION DE VSD

FAIT DIVERS Le viol de l'étudiante qui indigne l'Inde

Après la mort de la jeune victime, son petit ami dénonce le laxisme de la police.

Le rescapé *Sur une chaîne de télé, le 4 janvier, Awindra Pandey, 28 ans, a raconté son calvaire.*

PHOTOS : GLOBE SURFER/NEWS PICTURES - D. R.

Cinq suspects du viol et de l'agression contre Jyoti Singh Pandey, étudiante de 23 ans, ont comparu le 7 janvier devant un tribunal. Ils risquent la pendaison. Le sixième, un mineur, sera jugé plus tard. Le 16 décembre, à New Delhi, la jeune femme et son petit ami, Awindra Pandey, 28 ans, montent dans un bus. Un traquenard les attend. Les six hommes qui sont à l'intérieur tabassent le fiancé avant de violer la jeune femme pendant deux heures et demie et de la blesser à coups de barre de fer. Abandonné sous un pont, le couple gît sans qu'aucun passant s'arrête. Quand enfin les policiers arrivent, ils débattent pendant une demi-heure pour savoir de quelle juridiction relève le cas avant d'appeler les secours. Le sort de la jeune femme, morte après treize jours d'agonie, provoque une vague d'indignation dans un pays où un homme sur quatre a déjà commis des violences sexuelles, et où les victimes ne peuvent rien espérer de la police. Ainsi, dans une autre affaire de viol collectif, les forces de l'ordre n'ont lancé aucune recherche alors que la victime est décédée. ■ P. G. E.

BABOUCHKA

"On me crache dessus parce que je dérange la morale des bien-pensants, jusqu'à ce «con Bendit» qui souhaiterait m'envoyer dans «un camp de concentration» ou «une prison» de Sibérie"

Brigitte Bardot

VENDÉE GLOBE La malédiction de Bernard Stamm

Pour la troisième fois, le marin suisse pourrait abandonner la course en solitaire.

La poisse ne lâche plus le skipper suisse qui avait déjà dû abandonner le Vendée Globe 2000-2001 puis 2008-2009. Dans la nuit du 5 au 6 janvier, le bateau du Suisse a, cette fois, heurté un ofni (objet flottant non identifié) dans le Pacifique sud. L'hydrogénérateur bâbord a alors été arraché, le privant de pilote automatique, de production d'eau et de réception de données météo, au moment où il allait atteindre le cap Horn… Le jury de la course, qui lui avait auparavant demandé de stopper la compétition pour tricherie, pourrait revoir son jugement. De fait, le 28 décembre, Stamm s'était amarré à un navire russe pour effectuer une réparation et un membre de l'équipage, monté à bord, lui avait proposé une aide non sollicitée. Ce que le Russe a confirmé depuis. Scandalisés par la décision, les skippers protestent et le soutiennent. ■ S. L.

CÔTES-D'ARMOR Un gendarme sauve trois suicidaires

« Une nuit exceptionnelle », précise le major Patrick L'Ognonec. Alors qu'il effectue une ronde dans la petite commune de Tréguier (Côtes-d'Armor), la nuit du 4 janvier, il n'hésite pas à plonger tout habillé, avec son gilet pare-balles, dans l'eau glacée du port, pour repêcher un jeune homme de 19 ans. À peine remis du froid, voilà le pandore appelé avec ses collègues sur le pont Canada, d'où un autre désespéré menace de se jeter. Il sera retrouvé deux heures plus tard, ivre et en hypothermie, caché sous le pont. Enfin, à 1 heure, la compagnie récupère in extremis un homme, dont le frère s'est pendu le matin même, qui tente d'en finir en se jetant sous une voiture. ■ S. L.

BRÉSIL Le chat était une mule

Les gardiens de la prison d'Arapiraca, dans le nord-est du Brésil, ont fait une prise étrange lors du réveillon du nouvel an. Un chat qui s'apprêtait à passer la parfaite panoplie de l'évadé, scotchée à son ventre : des forets de perceuse, des lames de scie, un téléphone portable. Les allées et venues de l'animal, élevé et dorloté par des détenus, avaient fini par alerter les surveillants. Selon la BBC, le chat a été « écroué », avant d'être conduit dans un centre animalier. Une chose est certaine : il ne balancera pas ses complices. ■ S. L.

ERRATUM

Dans l'article « Audrey Pulvar. Des hauts et des bas », paru dans le *VSD* du 3 janvier, la légende de la photo était erronée. En effet, nous citions des propos de la journaliste tirés de son compte Twitter qui est, après vérification, un faux compte bien imité. Sa consœur Roselyne Bachelot s'était fait prendre avant nous. Toutes nos excuses pour cette erreur, mais nous maintenons évidemment le reste de l'article. ■ J. G.

LE DESSIN DE LA SEMAINE

En Bref POLITIQUE

PAR CHRISTELLE BERTRAND

ÉLYSÉE

SÉRILLON S'INSTALLE AU CHÂTEAU

L'ami de François Hollande est chargé de recadrer la communication du président.

Pro. *Sérillon, reconnu comme un bon journaliste, saura-t-il jouer les communicants ?*

On se souvient, ou pas. Question d'âge, de mémoire. Claude Sérillon, pour les sémillants quinquas à la mémoire longue, c'est le journaliste remercié en 1979 par Antenne 2 pour avoir évoqué dans sa revue de presse l'affaire des diamants offerts par Bokassa à Giscard. L'homme de télé évincé en 1987 pour avoir critiqué le préfet de police de Paris dans l'affaire Malik Oussékine, l'étudiant tabassé à mort. L'intervieweur peu apprécié par Jospin en 1999. Un beau tableau de chasse, qui lui a valu de finir chroniqueur littéraire chez Michel Drucker.

Ironie de l'histoire, c'est donc un journaliste peu apprécié du pouvoir en place qui a intégré, début janvier, le service communication de l'Élysée. La tâche qui l'attend n'est pas simple. Il s'agit de recadrer la communication présidentielle et d'améliorer la coordination avec Matignon. Mais, surtout, d'éviter les couacs, après l'épisode Florange et le faux pas de François Hollande affirmant la liberté de conscience des maires face au mariage gay avant de faire marche arrière. Vaste chantier.

Claude Sérillon est un ami de longue date du chef de l'État. Il a déjà travaillé, à ce titre, pour le candidat socialiste durant sa campagne. C'est lui qui lui aurait inspiré, dit-on, la célèbre anaphore : « moi président… ». Surtout il est apprécié par Valérie Trierweiler, un atout maître pour entrer au Château. Mais, dans certains ministères, on s'interroge : un bon journaliste fait-il un bon communicant ? ■

TÉLÉPATHIE

"Si j'étais à Paris, je participerais à la manifestation [...]. J'y participerai mentalement"

Jean-Marie Le Pen lors de ses vœux et à propos du mariage gay

TWITTER

LES NOUVEAUX RUSSES RAILLÉS

Le départ de Depardieu pour la « grande démocratie » de Poutine et la déclaration de Brigitte Bardot, prête à prendre la nationalité russe pour protester contre l'euthanasie de deux éléphantes, ont déclenché la verve des utilisateurs de Twitter, sous le hashtag #ToiAussiTrouveUneRaisonDeDevenirRusse. Comme @schmouf : « Y en a marre d'avoir le droit de vote ! C'est décidé, je pars en Russie ! », ou @SebOnAir : « Pour des élections limpides, démocratiques et républicaines, pas comme à l'UMP. » Plus absurde, on trouve @denislaurent33 : « J'ai 2 yaourts périmés dans mon frigo, me demande si je vais pas devenir russe » ou le cruel @Ant0ineHenry : « Parce qu'un jour moi aussi je serai vieux, alcoolique et défraîchi. » ■ P. G. E.

C'est off

Et glou et glou

Toujours à la recherche d'économies, Jean-Marc Ayrault a demandé à Marylise Lebranchu, ministre de la Fonction publique, de relancer le grand chantier de la modernisation de l'action publique. Il s'agit d'auditer tous les services publics afin de les rationaliser. « Nous allons même nous pencher sur le cas de l'Assemblée nationale et de ses 25 000 bouteilles de vin », explique l'un des collaborateurs de la ministre. Alors qu'un autre ajoute : « Les 25 000 bouteilles ? Il ne faut pas les auditer, il faut les boire. » Une façon de régler le problème efficacement. ■

Aubry se la joue diplomate

Martine Aubry va bien, merci pour elle. Depuis que le parquet a requis l'annulation de sa mise en examen dans l'affaire de l'amiante, ses proches la disent en pleine forme. « Elle passe son temps à aller voir les uns et les autres pour expliquer que l'on peut agir autrement qu'en faisant signer des pétitions » contre la politique du gouvernement, indique une proche. Hollande aurait-il trouvé son Henry Kissinger ? ■

En 2017, la dictature ?

À l'UMP, on n'en finit pas de tirer les leçons de la guerre Copé-Fillon. « On sait maintenant que la démocratie est dangereuse et en plus que ça coûte cher », lançait récemment un proche de l'ex-président de la République. C'est sûr qu'une bonne dictature, c'est plus efficace. ■

La faute aux sondages

Les proches de Jean-François Copé aimeraient mettre un peu d'ordre dans les règles qui entourent les primaires et les élections internes aux partis politiques. Forts mécontents qu'un sondage donnant François Fillon largement favori ait tourné en boucle sur les chaînes d'info le week-end du scrutin, ils envisagent de demander au CSA d'interdire la publication de sondages 48 heures avant tout vote interne aux partis politiques, syndicats… La liste risque d'être longue. ■

PHOTOS : AFP - D. R.

PAR PAUL WERMUS

À La Closerie des Lilas

AVEC — **Caroline Pigozzi**, chroniqueuse religieuse. **Benoist Apparu**, député UMP de la Marne. **Alain Duault**, une des voix de Radio Classique. **Patrick Rambaud**, romancier.

"SEULS LA TISANE ET LE PIANO DÉTENDENT BENOÎT XVI"

Caroline Pigozzi

Des princes de l'Église aux petits marquis des lettres en passant par les barons de la politique et les seigneurs de la musique, nos hôtes flinguent à tout-va, avec un bel appétit.

Dans le sixième et dernier volume de *La Chronique du règne de Nicolas Ier*, **Patrick Rambaud** fait ses adieux irrévérencieux à Sarkozy. Non sans observer les premiers pas bien normaux de son successeur dans *Tombeau de Nicolas Ier et avènement de François IV*. Parmi les personnages, la marquise de Pompa-Tweet (Valérie Trierweiler), la duchesse de Toul (Nadine Morano), le duc d'Évry (Manuel Valls) ou bien encore Mme de Prochuto-Morizet (Nathalie Kosciusko-Morizet). Cet académicien Goncourt est tout aussi critique sur la littérature française. « Philippe Djian, c'est pas mon genre mais on se salue. Michel Houellebecq, je ne supporte pas son côté poisseux. Amélie Nothomb, au lieu de répondre au courrier des lecteurs, ferait mieux d'écrire de vrais livres. Elle bâcle. Cette femme est folle mais personne n'ose le lui dire. »

CAROLINE PIGOZZI

Caroline Pigozzi est l'une des rares femmes a avoir accès au Vatican, depuis vingt ans. « Plutôt que de passer par le service de presse du pape, j'ai eu la bonne idée d'appeler son secrétaire particulier et c'est ainsi que j'ai eu mes entrées. » Celle que Jean-Paul II appelait « mon amie française » a des relations moins cordiales avec Benoît XVI. « Je suis une croyante intéressée, je ne vais à la messe que quand j'ai quelque chose à demander au Bon Dieu. » Dans son dernier livre, *Le Vatican indiscret*, on apprend que le plus petit État du monde – 44 hectares pour huit cents habitants – compte soixante-deux médecins, dont un cardiologue et un réanimateur installés à demeure dans les appartements privés du Saint-Père. « Dans la pharmacie du Vatican on trouve des médicaments tout aussi efficaces que le Viagra. Mais ne faites pas de mauvais esprit, une érection papale, c'est l'expression utilisée lors de la création d'un nouveau diocèse. » Qui succédera à Benoît XVI ? Pour **Caroline Pigozzi**, le candidat officieux du pape est le cardinal de Milan, Angelo Scola. « Ange est un prénom prédestiné, il parle cinq langues et n'a que 68 ans. Aujourd'hui, la moyenne d'âge des 113 membres du Sacré Collège qui éliront le prochain pape est de 73 ans. C'est un progrès. » Elle le reconnaît : « Benoît XVI est trop hermétique à l'air du temps et sa mort prochaine l'inquiète. » **Benoist Apparu**, après avoir rejoint François Fillon, reconnaît, lui, sans état d'âme : « Les deux candidats à la présidence avaient tort. On a vécu la caricature intégrale de ce qu'on peut détester en politique : deux hommes qui ne s'intéressent qu'à leur pomme. » **Caroline Pigozzi** n'est bien entendu pas pour le mariage des prêtres : « Pour une question de disponibilité. Leur supposée femme ne prenant pas la pilule, vous les imaginez avec cinq à dix enfants ? » **Benoist Apparu** est indécis : « Je suis pour la reconnaissance de l'amour homosexuel mais suis-je pour le mariage pour tous ? Je n'ai pas de réponse. » En revanche, il est plus précis quand il s'agit de juger le Premier ministre : « Jean-Marc Ayrault n'est pas au niveau, je trouve Jérôme Cahuzac à la hauteur de sa mission, quant à mon successeur au logement, Cécile Duflot, je la trouve très bien. »

BENOIST APPARU

ALAIN DUAULT

PATRICK RAMBAUD

PHOTOS JEAN PICARD/VSD

Alain Duault, journaliste, poète, animateur, romancier, musicologue, publie le *Dictionnaire amoureux de l'Opéra*. « Gounod était mystique et érotomane ; Poulenc moine et voyou, et Rossini est né un 29 février et mort un vendredi 13. Les Français n'aiment pas la musique car on ne la leur enseigne pas à l'école. La télé publique diffuse des émissions musicales à minuit, ce qui n'a aucun sens. Dois-je rappeler que le directeur général de RTL, Christopher Baldelli, m'a viré, estimant que le classique n'a pas sa place sur une antenne privée ? » **Duault** a su rebondir. Voilà qu'il présente la tranche quotidienne 16 h-18 h sur Radio Classique. « L'opéra nous tend un miroir. En cela, il ne sert peut-être à rien, mais il nous aide à vivre. » À ce sujet, **Caroline Pigozzi** de nous révéler que le pape ne peut écrire qu'avec un fond musical : « Les deux choses qui le détendent vraiment sont la tisane et le piano… Un jour, aux côtés de Mgr Marini, un ecclésiastique au physique d'acteur américain, nous croisons deux bonnes sœurs, deux vraies bombes. Je lui dis : "Mais quel gâchis !" Réponse de Marini : "Pourquoi voulez-vous que le Bon Dieu n'appelle que des laiderons ?" »

> "Amélie Nothomb, au lieu de répondre au courrier des lecteurs, ferait mieux d'écrire de vrais livres"
>
> **Patrick Rambaud**

Apparu a une hantise : « Pas question de me remémorer en permanence le passé et le peu qu'on a été. À l'UMP, tout n'est pas rentré dans l'ordre. Cette élection laissera des traces durables et profondes. » **Caroline Pigozzi** nous révèle que l'ex-majordome du pape, « Paolo Gabriele, désormais libéré, ne sera pas au chômage mais deviendra gardien d'un bâtiment pontifical ». Elle est intarissable : « Un cardinal gagne 3 000 euros par mois tous frais compris et la coutume veut qu'il ait pour chauffeur une religieuse. » ■

En Bref PEOPLE

PAR FRANÇOIS JULIEN

FOOT Zlatan ? Un mec ordinaire, en somme

Lors d'un match amical au Qatar, l'attaquant du PSG a mis un bémol à sa démesure habituelle.

La force ? C'est Zlatan ! La puissance ? Zlatan ! » Cette fois, ça y est : le géant suédois possède son hymne et le clip qui va avec, même s'il est parodique. Alors, après ses prouesses sur le terrain, ses saillies déjà légendaires (« pour son anniversaire, je n'offre rien à ma femme, elle a déjà Zlatan »), son arrogance et son ego surdimensionné (en Suède, il a fait déposer la marque Zlatan), on en oublierait facilement qu'Ibra est aussi un homme presque ordinaire. Un papa qui mène compagne et gamins au stade. C'était le 2 janvier dernier, à Doha, lors du match amical opposant les deux équipes appartenant à l'émir du Qatar : Lekhwiya et le PSG donc. Un match pépère pour les Parisiens (5-1), auquel Ibra participa un temps (77 minutes) avant de rejoindre Maximilian et Helena dans les tribunes pour laisser la vedette au petit nouveau de l'équipe, le prodige brésilien Lucas Moura (voir p. 24). Zlatan, un mec modeste, presque ordinaire, en somme. ■

OBAMA

Les amitiés particulières

Après un aller-retour à Washington imposé par la situation limite du budget américain, Barack Obama a retrouvé sa terre d'origine, Hawaii, et les plaisirs afférents. Comme le golf, qu'il aime presque autant que le basket. Il y a côtoyé de très jeunes fans mais aussi, à l'arrière-plan, un vieux copain d'école, Robert Bobby Titcomb, récemment arrêté pour avoir sollicité les plaisirs tarifés d'une prostituée. Mais l'amitié, c'est sacré. ■

SANS BLAGUE

"J'ai trois idées pour une chaîne grand public. Je veux bien produire sans présenter. Si quelqu'un est mieux que moi, pourquoi pas ? Je n'ai pas de problème d'ego"

Patrick Sabatier dans « Le Parisien Aujourd'hui en France»

HÉSITATION

Tyler jette l'éponge

Mis à part la consommation de produits prohibés, le chanteur d'Aerosmith n'a jamais vraiment franchi la ligne jaune. Las, à 64 ans, il vient de frôler la prison : Steven Tyler s'est fait choper dans une réserve hawaiienne en train de planquer sous sa combinaison une éponge naturelle… avant de la relâcher. ■

PHOTOS : ELIOT - KCS - DLM - MAXPPP

IGLESIAS

Eh toi, tu n'aurais pas changé ?

On a tous en mémoire la lente mais radicale métamorphose de Michael Jackson, sa transfomation d'homme noir en hermaphrodite transparent. Le tombeur ibérique ne fait rien d'autre mais à l'envers : boursouflé et doté d'un râtelier Jacob Delafon, Julio reprend à son compte le refrain de Nino Ferrer : « Je voudrais être noir. » Raté, on dirait une aubergine oubliée au four. ■

SEXY

Ouvrez la cage aux oiseaux

Jusque-là, on la présentait comme « l'ex d'Eros Ramazzotti ». Désormais, c'est plutôt son actuel compagnon, le milliardaire français fiscalement suisse Arnaud Mimran, qu'on appelle « M. Claudia Galanti ». C'est que la Paraguayenne a pris du galon. Et du bonnet, semble-t-il. ■

“UN PLAN PARFAIT” **3,5 MILLIONS D’EUROS POUR DANY BOON**

C’est le cachet perçu, *selon le producteur Vincent Maraval, par l’acteur comique pour jouer dans cette comédie de Pascal Chaumeil. Le résultat au box-office (1,2 million d’entrées) ne permettrait même pas au film de rembourser cette rémunération. Lequel montant n’a pas été démenti par le comédien.*

PEUR SUR LE CINÉMA FRANÇAIS

D. R.

Un tribune au vitriol publié par un producteur français a mis le feu au petit milieu du septième art. En cause : les salaires trop élevés des stars. Faut-il brûler les acteurs ?

PAR JEAN-PASCAL GROSSO ET OLIVIER BOUSQUET

"MESRINE" 3 MILLIONS D'EUROS POUR VINCENT CASSEL

"POPULAIRE" PLUS CHER QUE "LE DISCOURS D'UN ROI"

"SE PLAINDRE QU'UN FILM COÛTE TROP CHER, JE TROUVE ÇA ÉTRANGE DE LA PART DE CELUI QUI A FINANCÉ «ASTÉRIX»"

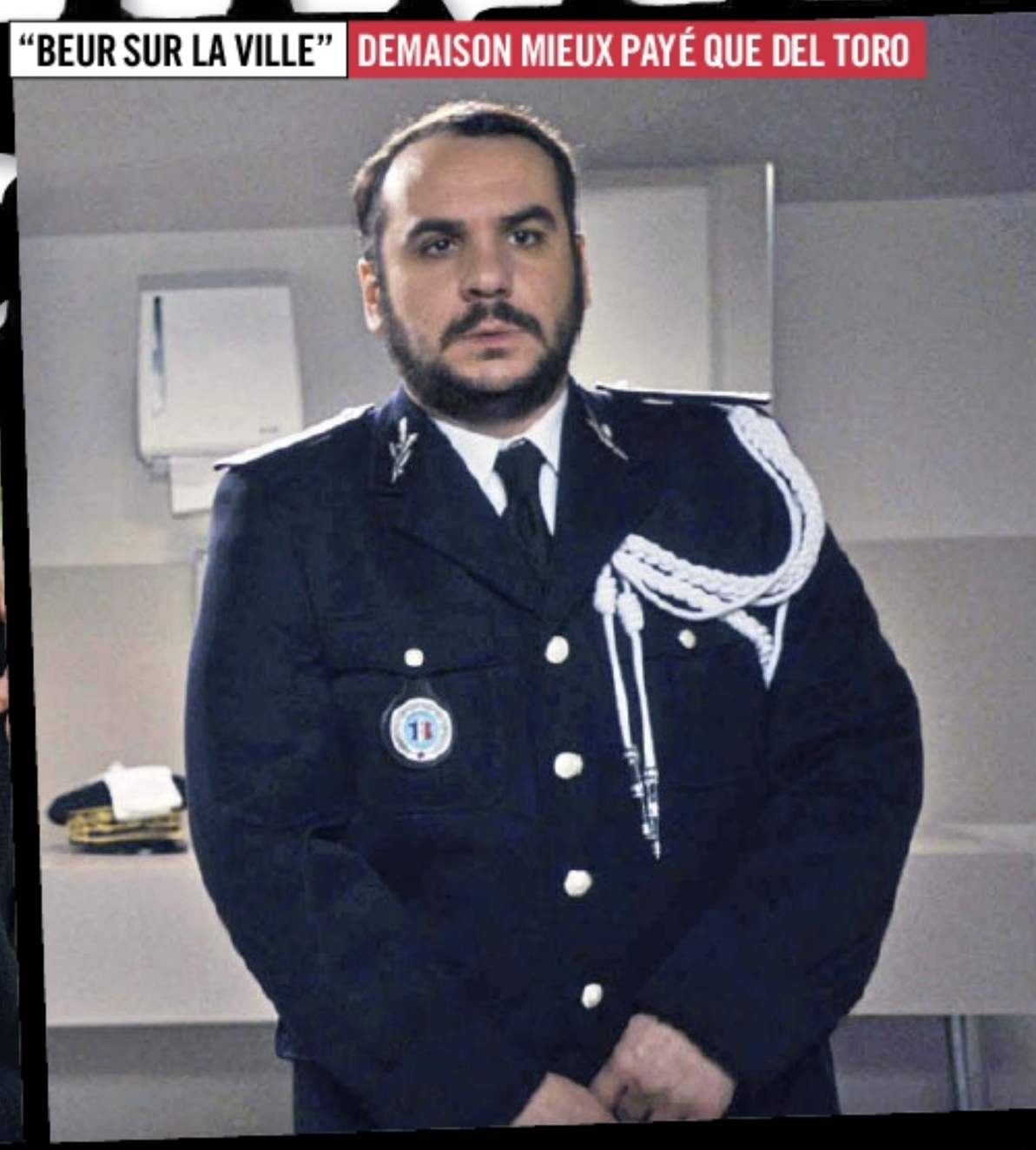
Thomas Langmann

En pleine période de fêtes, le cinéma français s'est payé une sacrée indigestion. Habitué à l'autocongratulation permanente, il n'a pas vu venir le virus qui l'empoisonne depuis la publication, dans *Le Monde* du 29 décembre, d'une tribune signée Vincent Maraval: « Les acteurs français sont trop payés ». Cofondateur de Wild Bunch, coproducteur et vendeur de films, le bonhomme y dézingue à tout-va et, surtout, donne des noms. Et des chiffres. Du jamais-vu. Ainsi, Dany Boon aurait touché 3,5 millions d'euros pour tourner dans *Un plan parfait* de Pascal Chaumeil, qui n'a attiré que 1,2 million de spectateurs. Maraval affirme également que le Ch'ti a été payé 1 million d'euros (et non de sesterces) pour jouer un second rôle dans *Astérix et Obélix : au service de Sa Majesté* et qu'il en touchera dix fois plus pour *Supercondriaque*, film dont il est également le réalisateur. Sentant le vent du boulet, l'acteur a tenu à réagir le week-end dernier dans *Le Journal du dimanche* : non, il ne touchera pas 10 millions mais 2 millions pour jouer dans son propre film *Supercondriaque* (pour lequel il devrait toucher également des salaires de réalisateur et d'auteur, sans doute anecdotiques) et non, il n'a pas été payé 1 million pour *Astérix*… mais 600 000 euros. Libre à chacun de mesurer la valeur de la justification du comédien, « d'autant que les acteurs de son statut voient une partie de leur cachet réel versée en bénéfices non commerciaux », précise un producteur indépendant. Une sorte de « droit à l'image », le même que celui qu'affectionnent les stars du foot, qui présente la particularité d'être beaucoup moins imposable. Un avantage que seuls les comédiens susceptibles d'attirer les médias peuvent se permettre.

Dany Boon n'est pas le seul visé dans la diatribe de Maraval. Marilou Berry, Philippe Lioret, Gérard Depardieu, Vincent Cassel ou François-Xavier Demaison en prennent pour leur grade, accusés de coûter beaucoup pour rapporter finalement pas grand-chose. « En un sens, il a raison, poursuit le même producteur, et son texte est un sacré pavé dans la mare. L'inflation a pris des proportions démesurées. Il aurait pu citer aussi tous ces acteurs de la nouvelle génération qui, encouragés par leurs agents, jouent à celui qui touchera le plus, alors même qu'ils n'ont rien prouvé. » Demaison, lui, n'a toujours pas compris le coup de Trafalgar déclenché par l'article, ni son implication: « Lorsqu'un film repose en partie sur son nom, le comédien prend aussi des risques ! se justifie-t-il. Maraval se trompe de cible. Suggérer que je suis mieux payé sur mes films que Benicio Del Toro l'a été pour *Che*, c'est démagogique. Il est certain que, sur une comédie populaire surfinancée, je prends ma part, mais je suis le premier à faire des films pour rien ! Je ne fais pas ce métier pour me "servir". »

Maraval, en plus d'être un distributeur hors pair et l'un des rares Français considérés par ses homologues américains (si Harvey Weinstein a daigné jeter un œil sur *The Artist*, c'est parce qu'il le lui avait fortement conseillé), a le sens de la formule choc. Et peu importe, au fond, si les approximations abondent: « C'est quelqu'un que j'apprécie, mais je trouve qu'il a écrit trop de choses fausses », tempère Thomas Langmann, producteur de *The Artist* et, cette année, de *Stars 80*. « Se plaindre qu'un film coûte trop

“ASTÉRIX” 60 MILLIONS DE BUDGET, 4 MILLIONS D’ENTRÉES



“BEUR SUR LA VILLE” DEMAISON MIEUX PAYÉ QUE DEL TORO

PHOTOS : COLL. CHRISTOPHE L. – D. R.

Qui es-tu, Vincent Maraval?
Cofondateur de la société de distribution et de vente internationale de films Wild Bunch, ce passionné de foot en général et de l’AS Monaco en particulier a travaillé, entre autres, sur « The Wrestler », « Le Discours d’un roi » et « Des hommes et des dieux ». Ci-dessus, quelques acteurs et films cibles de sa tribune.

cher, je trouve ça tout de même étrange de sa part, lui qui a financé en grande partie le dernier *Astérix*. Si le film, que je n’ai pas vu, a fait aussi peu d’entrées, c’est qu’il devait être mauvais. Et ça, il est bien placé pour le savoir. Le problème, c’est qu’en temps de crise, lorsqu’on jette des chiffres en pâture, c’est avec une volonté évidente de choquer. Et le public ne comprend pas vraiment ces chiffres. On veut lui faire croire que les comédiens sont rétribués par les deniers publics, c’est totalement faux! En France, le fonds de soutien – sous la tutelle du Centre national de la cinématographie – correspond à un pourcentage prélevé sur un ticket de cinéma puis redistribué à chaque producteur, à condition qu’il le réinvestisse sur de nouveaux films. C’est le cinéma qui apporte de l’argent au cinéma. En aucun cas les contribuables.» «C’est un système qui se suffit à lui-même et qui fonctionne très bien ainsi, continue un autre producteur. Vous ne “financez” le cinéma que si vous achetez une place ou payez un abonnement à Canal+. Rien ne vous y oblige.»

Rien à faire. Sur Internet, chaque déclaration de comédien ou de technicien est abondamment commentée sur l’air du «trop payé!». Et quand on parle d’impôts gaspillés, le Français est prêt à tout éparpiller par petits morceaux, façon puzzle. «Salaires de stars et de comédiens lambda, on a tout mélangé, poursuit ce même producteur, alors que la plupart des comédiens galèrent pour joindre les deux bouts. Mais ça participe du climat actuel. L’heure est aux restrictions. Du coup, on tape sur les industries qui fonctionnent. Depuis que la gauche est au pouvoir, les députés s’acharnent à ponctionner nos “privilèges”. À terme, c’est toute la création qui est menacée. Pas les gros films, qui trouveront toujours de l’argent parce que leur casting rassure les investisseurs, mais les moyens, qui se font sur des montages financiers périlleux. Finalement, le cinéma était mieux protégé sous le gouvernement précédent, de droite. Un comble!». «Il y a sans doute certains abus, renchérit Thomas Langmann, mais il ne faut pas jeter le bébé avec l’eau du bain. Toute cette affaire est liée au contexte actuel, aux divages sociaux. Je trouve que, depuis la dernière élection présidentielle, on n’a jamais autant opposé les classes et les gens entre eux.»

Gérard Depardieu peut danser sur des airs de balalaïka avec Brigitte Bardot sous les yeux enamourés de Vladimir Poutine, le cinéma français n’en a cure. Car une autre difficulté l’attend, beaucoup plus grave: l’application éventuelle d’une convention collective qui menacerait à court terme tous les petits et moyens budgets. Pas de *La Guerre est déclarée* possible (900000 entrées), ni de *Kaïra* (1 million d’entrées). En revanche, pour *Astérix chez le Tsar*, pas de problème… ■

RACHIDA DATI

LE RETOUR DE L'AMBITIEUSE

D. R.

EN VACANCES À L'ÎLE MAURICE, L'EX-MINISTRE S'EST PRÉPARÉE EN VUE DE BRIGUER LA MAIRIE DE PARIS. AUTRE BATAILLE EN PERSPECTIVE : DONNER UN PÈRE À SA FILLE.

PAR CHRISTELLE BERTRAND

Naïade *Rachida Dati a passé le réveillon avec sa fille au bord de l'océan Indien, alors que la justice a ordonné une expertise génétique afin de déterminer si Dominique Desseigne, le patron du groupe Lucien Barrière, est, ou non, le père de Zohra.*

“Une mère célibataire qui réclame ses droits, ça peut attirer la sympathie”

Un cadre de l’UMP

Rien de mieux que le soleil et le sable chaud pour oublier le sifflement des balles. À l’île Maurice, où elle est partie passer les fêtes avec sa fille Zohra, Rachida Dati a fait le vide. Effacés le sourcilleux Fillon et les semaines de guerre durant lesquelles elle a joué les bons petits soldats au côté du président de l’UMP, l’ami Copé. Enfin une trêve. Mais de courte durée. Juste le temps de faire le plein de vitamine D avant d’affronter l’année qui vient : 2013, l’année des balèzes, disent certains. Pour elle, 2013 sera, peut-être, la fin de la parenthèse ouverte le 23 juin 2009, date de son éviction du gouvernement.

En effet se profile déjà à Paris la campagne des municipales et beaucoup l’imaginent chef de file de l’UMP. « Elle est extrêmement populaire auprès d’un public très éclectique, elle peut séduire la bourgeoise du 7e comme le jeune du 19e. Et elle continue à faire la une des magazines. Qui d’autre, à droite, peut se targuer de ça ? Elle peut être un atout charme fabuleux pour Paris », s’enthousiasme un cadre du parti. « Il est encore un peu tôt pour dire si elle sera la meilleure pour faire gagner la droite dans la capitale, tout dépendra des autres candidatures », explique un collaborateur, qui révèle que, de plus en plus souvent, est évoquée la possibilité d’un ticket Borloo-Dati, comme Bertrand Delanoë l’avait fait avec Anne Hidalgo lors des dernières municipales.

La traversée du désert serait-elle donc terminée ? Si ça n’est pas une fin, ça y ressemble. Rachida Dati, qui n’a pas répondu à nos demandes d’interview, est d’ores et déjà assurée d’être tête de liste dans le 7e arrondissement puisque tous les candidats sortants seront reconduits. Mais surtout, Copé, qui a apprécié sa fidélité durant la bataille contre Fillon, devrait prochainement la nommer à la direction de l’UMP. « Elle a toujours été présente, toujours en action, elle a fait partie des personnes qui se sont fait entendre médiatiquement », souligne un proche du président de l’UMP.

Mais pour en arriver là, le chemin a été long depuis 2009. L’hiver dernier encore, l’ancienne garde des Sceaux a dû négocier avec le chef de l’État afin d’obtenir un rôle dans la présidentielle qui s’ouvrait. Elle a finalement obtenu d’accompagner Sarkozy, le 24 février à Lille, où elle a joué la première partie de son deuxième meeting de campagne. Un mois plus tard, lors d’une réunion publique à Nantes, le candidat la gratifie d’une embrassade remarquée. Les relations entre les anciens proches semblaient peu à peu se réchauffer. Rachida Dati n’était plus une pestiférée en sarkozie. Son horizon s’est éclairé mais, en juin, elle a dû retirer sa candidature aux législatives face à François Fillon. Le rôle de premier plan tant attendu tarde à venir. Aujourd’hui encore, les obstacles sont nombreux sur la route de l’Hôtel de Ville. En premier lieu, il faudra à Rachida Dati remporter la primaire, dont le principe semble désormais acquis à droite. Or les candidats qui se profilent sont nombreux. Certains seront soutenus par François Fillon, d’autres par Jean-François Copé qui ne sera peut-être plus, alors, président de l’UMP. Rachida Dati n’est donc pas assurée d’être intronisée par ses pairs. La campagne sera coriace et l’ancienne égérie bling-bling de Sarkozy sait qu’elle doit encore travailler une image dégradée par ses absences au Parlement européen, son inattention, de notoriété publique, au Conseil de Paris et ses incartades fréquentes dans les gazettes à scandale.

Dès qu’elle le peut, l’ancienne ministre s’attache donc à aborder la politique, quitte à forcer un peu les portes comme elle l’a fait, le 27 décembre, auprès de *Die Welt*, un quotidien conservateur allemand à qui elle a elle-même proposé une interview. Après s’être étonné de la méthode, le journal a fait paraître un long entretien au cours duquel elle parle de l’Europe, de l’école, des femmes, de l’Algérie, des syndi-

Pourquoi pas un ticket Borloo-Dati à Paris ?

PHOTOS : MORIN/MAXPPP – P. PARROT/ABACA – D. R.

Studieuse *Rachida Dati, ci-dessus au Conseil de Paris, a annoncé le 6 décembre sa candidature à la primaire parisienne. Elle espère bénéficier du soutien de Jean-François Copé (à g. le 26 août 2012, lors d'un meeting à Châteaurenard, dans les Bouches-du-Rhône). Avant de se lancer dans ces batailles, elle est allée passer les fêtes de fin d'année avec sa fille dans l'océan Indien.*

cats, du racisme et de… Gérard Depardieu. Selon elle, au-delà du cas de l'acteur, «on devrait se demander pourquoi les jeunes s'en vont. Ils sont découragés par les impôts, la bureaucratie, tout est surréglementé.»

Depuis quelques mois, Rachida Dati tente aussi d'atténuer le parfum de futilité qui flotte dans son sillage. Oubliées, les robes couture, elle ne sort plus qu'en sobre polo uni. Mais alors qu'elle espère ainsi effacer un peu du passé, l'affaire Desseigne risque à nouveau de la ramener à la case people. Début décembre, le tribunal civil de Versailles a ordonné une expertise génétique afin de déterminer si le patron du groupe Lucien Barrière est ou non le père de Zohra. Expertise à laquelle Dominique Desseigne refuse toujours de se soumettre. Pour les amis de Dati à l'UMP, cela n'est pas vraiment un problème. « Grâce à Sarko puis à Hollande, les gens sont plus tolérants sur la vie privée des politiques et puis Rachida présente sa candidature à Paris, une ville qui a élu un homo. Alors, une mère célibataire qui réclame ses droits, ça peut attirer la sympathie des électeurs», explique un cadre. 2013 sera, en tout cas, l'année de tous les dangers. ■

UN RIVAL POUR

Lucas Moura, jeune prodige brésilien, prix d'or. Mais Ibrahimovic, l'attaquant lui fasse de l'ombre. Rendez-vous sur

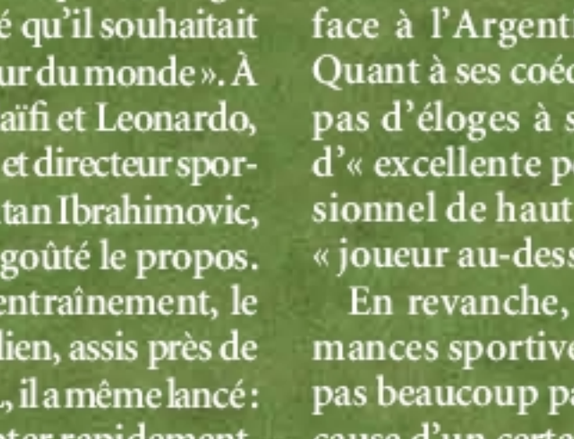
Le 1er janvier, lors de sa présentation officielle à la presse, Lucas Moura n'a pas fait dans la demi-mesure. Au musée d'Art islamique de Doha, au Qatar, le nouveau chef-d'œuvre du PSG, engagé pour cinq ans, a sagement expliqué qu'il souhaitait « devenir le meilleur joueur du monde ». À ses côtés, Nasser al-Khelaïfi et Leonardo, respectivement président et directeur sportif du club, ont opiné. Zlatan Ibrahimovic, lui, semble avoir moins goûté le propos. Sur la pelouse, après l'entraînement, le Suédois a ignoré le Brésilien, assis près de lui. Et le 2 janvier, sur RTL, il a même lancé : « J'espère qu'il va s'adapter rapidement, nous apporter ses qualités et nous faciliter la tâche pour gagner les titres que l'on veut remporter. » On a vu plus cordial.

Un sévère changement d'ambiance pour la recrue. Au Brésil, Lucas Moura – seulement appelé Lucas, là-bas – est considéré comme un prodige, un type, qui, à 20 ans, fait déjà partie de l'équipe nationale et brille en championnat, effaçant ses adversaires comme si de rien n'était. Un gars de 1,72 mètre qui a également frappé les esprits en décrochant le record du plus gros transfert du pays, avec un montant, pour sa venue en janvier à Paris, estimé à plus de 40 millions d'euros. En France, il pointe en deuxième position, juste derrière un autre Brésilien, Thiago Silva, qui a rejoint le PSG pour une somme à peine supérieure.

Est-ce bien raisonnable ? « Le mot raisonnable n'est pas compatible avec le mot Qatarien », explique le journaliste sportif Pierre Ménès, évoquant ainsi les richissimes propriétaires du club. Et de préciser que les Anglais de Manchester United étaient également intéressés par le jeune homme, mais qu'ils n'ont certainement pas pu surenchérir face au prince Tamim bin Hamad al-Thani qui a pour coutume de payer rubis sur l'ongle.

Mais qui est Moura, né le 14 août 1992 à Sao Paulo ? Il est généralement qualifié de « discret », et on sait peu de choses de lui. Si ce n'est qu'il a explosé très précocement, raflant à 18 ans le titre de révélation du championnat brésilien et marquant à quatre reprises lors de la Copa America des moins de 20 ans, en 2011. Depuis, il fait partie des Auriverdes, offrant même à sa patrie un but face à l'Argentine en juillet dernier. Quant à ses coéquipiers, ils ne tarissent pas d'éloges à son sujet, le qualifiant d'« excellente personne », de « professionnel de haut niveau » ou encore de « joueur au-dessus de la moyenne ».

En revanche, au-delà de ses performances sportives, le beau gosse ne fait pas beaucoup parler de lui. Si ce n'est à cause d'un certain appétit pour la compagnie des jolies filles, comme lors de la fête de ses 20 ans, cet été, dans une boîte de Sao Paulo, où se bousculaient mannequins et animatrices de télé toutes très court vêtues. Mais attention, Lucas est un garçon sérieux, pas le genre bringueur inconscient qui se met à l'envers une veille de compétition. Avant de faire la fête, ce soir-là, il avait attendu l'issue d'un match important, histoire de vraiment profiter de l'instant. Sans oublier sa famille, omniprésente, qui l'accompagnera lors de son installation à Paris. « Je vais me faire ma place, je sais que ça sera difficile au début, a-t-il récemment déclaré à ce sujet lors d'une conférence de presse. Ma famille sera avec moi, ce qui est le plus important. Mes parents partent en France pour s'occuper de tout. Je crois que je vais beaucoup apprendre, le football est différent d'ici, je côtoierai les meilleurs joueurs. » Bien évidemment, il ne s'est pas privé d'adresser un message à son futur public : « Supporteurs parisiens, d'ici peu je serai avec vous. Vous pouvez être certains que je vais tout donner, l'envie et la détermination ne me manqueront pas. J'arrive à Paris pour gagner des titres. Je vais aider mes coéquipiers, car je n'aime pas perdre et je dispute tous les matchs pour les gagner.» Encore faut-il qu'il ne se fasse pas trop « zlataner » ! ■



Au côté de son président, Moura souhaite devenir "le meilleur joueur du monde"

PHOTOS : WIREIMAGE - K. JAAFAR/AFP

ZLATAN !

vient d'être engagé par le PSG à vedette du club, n'aime pas qu'on la pelouse !

PAR SÉBASTIEN CATROUX

Le chaud et le froid
Le 1er janvier, après avoir été présenté par le président du PSG, Nasser al-Khelaïfi (petite photo, à g.), Lucas Moura a rejoint l'entraînement. Et s'est retrouvé en fin de partie ignoré par Ibrahimovic (à dr.).

Épuisée *Patronne depuis quatre ans de la diplomatie, elle a parcouru 1,5 million de kilomètres et visité 112 pays, un record. À raison de deux déplacements lointains chaque mois, Hillary Clinton considère elle-même ce rythme comme « effréné ». Ici, le 2 janvier, à la sortie de l'hôpital.*

SPLASHNEWS/KCS

Hillary Clinton

LA FOLLE

Les problèmes de santé de la secrétaire d'État américaine ont, trois semaines durant,

RUMEUR

alimenté d'innombrables spéculations sur les raisons réelles de son absence. Enquête.

PAR CHRISTOPHE GAUTIER

Pour des millions d'internautes, l'absence d'Hillary Clinton cache un fabuleux secret d'État

Une mystérieuse hospitalisation à New York, la mort, soudaine et brutale, d'un officier des Seals (les forces spéciales de l'US Navy) et le crash, inexpliqué, d'un petit avion dans le désert iranien : passés au shaker d'Internet, du fantasme et de la théorie du complot, ces trois événements – parfaitement avérés – ont accouché d'une incroyable rumeur sur les raisons supposément réelles – et évidemment cachées – de l'éclipse d'Hillary Clinton pendant trois semaines. Dans quel but ? Torpiller la candidature de celle que les instituts de sondages annoncent déjà favorite pour la prochaine course à la Maison-Blanche, en 2016. Décryptage.

Mercredi 2 janvier, dans l'après-midi, Hillary Clinton, lunettes noires et traits tirés, quitte le Presbyterian hospital où elle a été admise, en urgence, le dimanche précédent. Outre cette image fugace, où on la voit descendant les marches de l'hôpital, elle n'est pas apparue en public depuis plus de trois semaines. Cette disparition des écrans radar médiatiques alimente alors rumeurs et polémiques. D'autant que les plus proches collaborateurs de la secrétaire d'État s'embrouillent dans leur communication. Le 9 décembre, deux jours après le retour de sa patronne d'un voyage en Europe, Philippe Reines, son porte-parole et conseiller, explique qu'un « virus gastrique » empêchera Hillary Clinton de se rendre au Maroc pour y rencontrer les « amis du peuple syrien ». Le 11 décembre, le même homme annonce qu'elle annule la tournée qui devait la conduire en Tunisie puis aux Émirats arabes unis. Le 15 décembre, Reines finit par avouer qu'Hillary Clinton, 65 ans, a été victime « d'une commotion cérébrale », consécutive à une chute provoquée « par un évanouissement » dû à une « forte déshydratation ». Le 20, le porte-parole déclare que la secrétaire d'État ne pourra pas reprendre ses activités « avant la mi-janvier ». Nouveau communiqué le 31 décembre : Reines révèle qu'Hillary Clinton est hospitalisée à New York pour « une thrombose » (un caillot sanguin) située « dans la veine entre le cerveau et le crâne derrière l'oreille droite ». L'équipe médicale précise qu'elle lui a administré des anticoagulants. Loin de dissiper les doutes, ces nouvelles informations alimentent la polémique. Sur les grandes chaînes de télévision, les spécialistes de la santé doutent du diagnostic : selon eux, un caillot dû à une commotion ne peut être réduit avec ce type de traitement. Ils affirment que tout cela n'est pas très net, que la maladie d'Hillary Clinton « reste bien énigmatique », bref qu'on ne nous dit pas tout.

Tous ces mystères entrent alors en résonance avec la mort, annoncée le 22 décembre par le Pentagone, de Job W. Price, 42 ans, officier des Seals, affecté en Afghanistan. Dans un communiqué alambiqué, l'état-major américain explique que le militaire est mort « d'une blessure qu'il n'a pas reçue au combat » et qu'une « enquête visant à déterminer les circonstances de son décès est actuellement diligentée ». Une prudence inhabituelle que les spécialistes interprètent comme suspecte. Le 30 décembre enfin, jour de l'hospitalisation d'Hillary Clinton, une dépêche de l'agence de presse britannique Reuters indique qu'un petit avion commercial en provenance d'un État du golfe Persique a effectué un atterrissage d'urgence, trois semaines auparavant, vers le 10 décembre, sur l'aéroport iranien d'Ahvaz. Le directeur du lieu, Mahmoud Rasoulinejad, confirme l'incident et se souvient que « les voyageurs étrangers sont repartis vers Bahreïn. Leur avion est actuellement en réparation ici », dit-il à Reuters. L'après-midi même, The European Union Times, un site proche des ultraconservateurs américains, publie un article qui révèle la « vérité » sur la maladie d'Hillary Clinton : la secrétaire d'État a en fait été blessée dans le crash de l'avion qui clandestinement la menait en Iran pour secrètement négocier avec Mahmud Ahmadinejad. Et Job W. Price, qui l'accompagnait, est mort dans l'accident. Un tour du Net plus tard – c'est-à-dire quelques heures –, Debka, un site prétendument proche du Mossad, les services secrets israéliens, détaille l'opération : Hillary Clinton s'est rendue à Bahreïn avec un avion militaire C-12 Huron. Job W. Price, chef de l'équipe n° 4 des Seals, l'a rejointe. Ils ont mis le cap sur Bagdad, puis, au-dessus du Koweït, ils ont bifurqué vers l'est, vers Ahvaz, en Iran. Naturellement, le Mossad atteste la présence – fortuite – du président iranien dans la région. Au moment de l'atterrissage, un vent de sable déstabilise l'appareil qui violemment quitte la piste. Price meurt dans la manœuvre. Hillary Clinton est gravement blessée. Un avion dépêché en urgence sur les lieux rapatrie tout ce petit monde incognito vers Bahreïn, puis vers les États-Unis pour Hillary Clinton, vers l'Afghanistan pour la dépouille du commandant des Seals, où sa mort sera ensuite constatée. Le lendemain 31 décembre – la patronne de la diplomatie américaine vient d'être admise à l'hôpital à New York –, la fabuleuse rumeur se nourrit d'un nouveau rapport émanant, cette fois, du GRU, les services de renseignements militaires russes. D'obscurs experts médicaux y affirment que la secrétaire d'État américaine souffre en réalité « d'un traumatisme crânien », consécutif à son accident d'avion, « la seule explication plausible » selon eux.

Comme on le sait, Hillary Clinton, fatiguée mais sur ses deux jambes, a quitté le Presbyterian Hospital, le 2 janvier. Ses collaborateurs ont assuré qu'elle « reprendrait ses activités dans les prochains jours », avant d'avancer la date du 7. Le 3 janvier, le Pentagone a conclu au suicide de Job W. Price, survenu le 22 décembre sur une base militaire de la province d'Oruzgan, en Afghanistan, où il effectuait une mission de formation au profit des forces locales. Quant à l'avion, il transportait des hommes d'affaires de Bahreïn et aucun occupant n'est mort dans une « simple » sortie de piste. En cafouillant initialement dans la communication, les conseillers d'Hillary Clinton ont eux-mêmes alimenté une folle rumeur sur leur patronne. Malgré les démentis, le mal est fait : des millions d'internautes resteront persuadés que l'absence, trois semaines durant, de la secrétaire d'État, conjuguée au « suicide inexplicable » du commandant Price, cache un fabuleux secret d'État.

Aux États-Unis, les républicains dénoncent « la maladie diplomatique » qui a empêché Hillary Clinton de s'expliquer le 20 décembre dernier devant le Congrès, sur l'attentat contre le consulat américain de Benghazi, en Libye. Plusieurs rapports pointent des négligences du secrétariat d'État. Comme l'a dit John Bolton, ancien ambassadeur de Bush à l'ONU : « Mme Clinton souffrait peut-être de la grippe de Benghazi. » Pour éteindre toute future polémique, Barack Obama a nommé John Kerry pour la remplacer le 21 janvier à la tête de la diplomatie américaine. ■

PHOTOS : REUTERS - AP/SIPA

Rescapée *Le 2 janvier, Hillary Clinton, épaulée par sa fille Chelsea et son époux Bill, quitte le Presbyterian Hospital. Certains affirment qu'elle a été victime d'un accident d'avion en Iran dans lequel Job W. Price (à dr.) aurait trouvé la mort.*

Le Pentagone a conclu au suicide de l'officier des Seals

SELECTION RESTO *en Île-de-France*

Les Fougères

Nathalie Cognat et son équipe de jeunes chefs talentueux donnent une nouvelle vie aux Fougères, écrin intimiste au cœur du 17e. Service attentif et cadre cosy à une cuisine semi-gastronomique, française et inventive sublimant les produits de saison. À marier aux découvertes oenologiques que la maîtresse des lieux présente entre autres sous une forme de « vingt vins à 20 euros ». Une adresse à (re) découvrir absolument.

Ouvert du lundi au vendredi midi et soir ; menu à consulter sur le site Internet.
Menu retour du marché midi à 26€ TTC et menu retour du marché du soir à 38€ TTC
10, rue Villebois Mareuil 75017 Paris - 01 40 68 78 66
www.restaurant-les-fougeres.com

Le Petit Trôo

Nappes blanches, argenterie et verres en cristal taillé : Le Petit Trôo déploie un art de la table devenu rare. L'on savoure ici une cuisine traditionnelle française comme on aime à s'y réchauffer l'hiver. Déclinaison de recettes au foie gras, rognons de veau à la moutarde, Saint-Jacques en persillade ou filet de canette à l'orange, arrosés d'un grand cru classé. Baba au rhum ou Ile Flottante Maison referment cet instant gourmet, et délicieusement nostalgique.

Formule à 41€ tout compris et tous les jours : entrée, plat, dessert, 50 cl de vin et café.
Midi & soir, sauf dimanche soir et lundi.
Réservation conseillée.

217 avenue Daumesnil 75012 Paris - 01 43 41 54 27
www.lepetittroo.com

Monument Café

Entre la Cathédrale et le Château de Versailles, un lieu inédit où faire halte. Pour savourer une cuisine de marché présentée en buffet – petit déjeuner, déjeuner, goûter – tout en profitant de ses nombreux services : informations délivrées par les murs animés et un personnel chaleureux, tout prêt à vous livrer les clefs de sa ville, billets sans file d'attente, réservation de visites guidées... « Le restaurant des voyageurs, des familles et des curieux » nous livre le meilleur du patrimoine historique et culinaire de Versailles.

7j/7 8h30-19h
1 rue du Maréchal Joffre 78000 Versailles
01 78 76 74 24 - www.monument-cafe.com

Le Rez-de-Chaussée

Tout le charme d'un bistrot parisien en plein cœur de Ménilmontant, entouré de théâtres et de salles de concert -Bellevilloise et Maroquinerie sont à deux pas. Les meilleures viandes du quartier figurent à la carte, entre un œuf cocotte façon Haut Jura, une cassolette d'escargots et le poisson du jour. Les amateurs de tartiflette et morbiflette (déclinaison à la saucisse de Morteau et au Morbier) s'en donneront à cœur joie pour tromper l'hiver.

Formule midi 11€, soir 18€.
7j/7, midi et soir (service jusqu'à 23h).
Le dimanche : brunch et service non-stop.
Grande terrasse chauffée.
10 rue Sorbier 75020 Paris - 01 43 58 30 14
www.restaurant-rdc-paris20eme.com

Cicchetti

* Formules Carte Blanche (45 et 59€) & Accord Mets et Vins : trois verres de vins choisis pour accompagner vos cicchetti (15€).

20 rue Clapeyron
75008 Paris
01 45 22 45 15

La fine équipe des Romantica, Barrocco, Nove Sette et Romantica Caffé inaugurait en décembre dernier un nouveau lieu dédié à la gastronomie italienne dans ce qu'elle a de plus fin et créatif. Cicchetti (ou petits plats) est à la fois son nom de baptême et la nouvelle façon de déguster à laquelle il nous convie.

Le lieu est conçu comme un atelier, tout en sobriété noire réhaussée de rouge piment, la lumière dirigée vers l'assiette et les regards vers cette cuisine à vue. Des premières loges du comptoir aux tables plus intimistes, le Chef Gabriele Piga et son équipe offrent à nos yeux ce dont nos papilles bientôt se délecteront : sublimes associations de saveurs conçues pour ne former qu'un goût, surprenant et unique, en une alchimie sophistiquée. À découvrir les yeux fermés en laissant Carte blanche au Chef et au sommelier*.

L'Auberge du Cheval Blanc

A quelques kilomètres de Disneyland et de la Vallée Village du Val d'Europe, l'Auberge du Cheval Blanc offre aux gourmets une cuisine gastronomique, à savourer dans un cadre feutré et chaleureux. Des menus autour du Homard ou de la Coquille Saint-Jacques, une carte créative et de vraies surprises, comme son dessert à la Saint-Jacques : le Chef Marc Labourel aime à éveiller notre curiosité. L'adresse idéale pour sortir des sentiers battus.

Forfait dîner gastronomique + chambre en Hotêl*** + petit-déjeuner : à partir de 120€ par pers.

2 rue de Lagny 77600 Jossigny - 01 64 02 24 27
www.chevalblanchotel.com

Pramil

Dans un cadre chaleureux à l'élégance tout en épure, Alain Pramil déploie une cuisine d'auteur inspirée par la noblesse des produits de saison. Le foie gras mi-cuit, évidemment maison, épouse l'anguille fumée tandis que le ris de veau s'acoquine aux petits navets nouveaux. La tarte aux framboises achève de nous surprendre en convoquant sous son voile de Chantilly pommes Granny Smith et poivrons...

En face, la boutique Pramil : vins et produits maison.

Mardi ou samedi midi et soir et dimanche soir.
Réservation au moins 8 jours à l'avance.
9 rue du Vertbois 75003 Paris - 01 42 72 03 60
www.pramilrestaurant.fr

RUBRIQUE RÉALISÉE PAR L'AGENCE S.C.P. : 01 53 36 84 84 – CONTACT : SOPHIE LAUCK CALVET – RÉDACTION : AURÉLIA HILAIRE

Tunisie
LES DÉSENCHANTÉS DE LA RÉVOLUTION

Y. VALAT/DIVERGENCE

JEUNES OU PLUS ÂGÉS, RICHES OU PAUVRES, FEMMES OU HOMMES, ILS SE SONT RETROUVÉS AUTOUR DE VALEURS COMMUNES POUR ENTRAÎNER LA CHUTE DE BEN ALI. AVEC L'ARRIVÉE DES ISLAMISTES AU POUVOIR, ILS ONT TOUS DÉCHANTÉ. MAIS ILS ESPÈRENT TOUJOURS.

PAR NADJET CHERIGUI - PHOTOS : STEVEN WASSENAAR POUR VSD

Le poids de l'islam

Musulmane pratiquante, Souad Dhifallah avait manifesté à Tunis dès les premiers jours de la révolution. Aujourd'hui, elle porte ce voile juste pour, confie-t-elle, « cacher [ses] cheveux blancs ». Elle se dit prête à retourner dans la rue pour manifester contre les islamistes. Comme lors de ce 14 janvier 2011, à Tunis (à g.).

LES TUNISIENS ONT GOÛTÉ À LA LIBERTÉ DEPUIS LA CHUTE DU RÉGIME. ILS NE PEUVENT PLUS S'EN PASSER

Au grand jour
Fille de banquier et artiste, Sana Tamzini (ci-dessus, devant le théâtre de Tunis) n'a jamais connu la misère. La révolution lui a ouvert les yeux. Depuis, elle ne cesse de militer. Hassan Saini (ci-contre), lui, ne subit que trop cette dure réalité. Pour ce professeur de technologie au chômage, la chute de Ben Ali n'a rien changé : il vit toujours dans le quartier pauvre d'Intilaka.

Adel Ounis est un vendeur de fruits et légumes ambulant qui n'a jamais bougé. Ces vingt-cinq dernières années, il a quotidiennement installé son étal sur ce petit bout de trottoir de la rue Riad, quartier du Kram-Ouest, dans la banlieue de Tunis. Il a subi les confiscations, les vexations et les interdictions de la police de Ben Ali. Mais le dictateur n'est plus en place. Alors, c'est sans la moindre crainte qu'il hèle les clients pour leur proposer les meilleurs produits. « Ce que je vends aujourd'hui ce sont les fruits de la révolution ! », lâche-t-il tout sourire en proposant aux passants de goûter son raisin, ses grenades ou ses magnifiques dattes. « J'ai 45 ans et j'ai travaillé toute ma vie en cachette. Vendre mes légumes en toute liberté, c'est ma revanche sur cette dictature dont nous nous sommes débarrassés. »

Adel ne cache pas la fierté d'exercer son métier, devenu un symbole. Le 17 décembre 2010, c'est l'acte désespéré d'un marchand ambulant comme lui qui a été le point de départ de la révolution. Mohamed Bouazizi s'est immolé par le feu à Sidi Bouzid après une nouvelle confiscation de sa marchandise par une policière. Mais depuis la chute du président Ben Ali, le 14 janvier, et l'élection remportée dix mois plus tard par le parti islamiste Ennahda, les fruits de la révolution ont, selon Adel, pris un goût amer. « Depuis leur arrivée, tout empire, résume-t-il. Les barbus et les femmes voilées ont envahi nos rues ! Il y a les mosquées mais aussi les bars. Et chacun doit avoir le droit de faire ce qu'il veut. C'est dommage, les femmes tunisiennes sont tellement belles avec leurs jupes courtes et leurs talons hauts. Toutes ces libertés, nous les avons durement gagnées, il n'est pas question de laisser les barbus nous les reprendre si vite. »

Pour de nombreux militants, la révolution doit continuer

Quartier du Lac, à Tunis, une banlieue huppée de la capitale, où Souad Dhifallah vient chaque jour travailler. Alors que les fidèles quittent la mosquée, elle attend, assise à l'ombre d'un palmier. Elle porte un voile « par coquetterie, pour cacher mes cheveux blancs », dit-elle, car elle n'a pas pu, faute de moyens, aller chez le coiffeur faire refaire sa couleur. Cette quinquagénaire au sourire de Madone, de condition modeste, se dit croyante mais se défend de toute sympathie islamiste. « Aujourd'hui, nous avons déchanté, confie-t-elle. Les hommes d'Ennahda veulent nous imposer le Coran et une dictature islamiste. Nous avons fait la révolution pour une vie meilleure, mais nous regardons, toujours aussi impuissants, nos fils prendre la mer pour Lampedusa [en Italie, NDLR] où parfois ils perdent la vie. Je suis prête à retourner dans la rue. Je n'ai plus peur car j'ai goûté à la liberté et je ne peux plus m'en passer. » La liberté, un idéal pour lequel Jihed Mabrouk a payé le prix fort, marqué dans sa chair et dans sa tête. Il n'oubliera pas les images violentes des premiers jours d'émeutes en décembre 2010, à Sidi Bouzid, jusqu'à cette balle reçue en pleine poitrine alors qu'il manifestait dans le centre-ville de Tunis, en février 2011, contre le gouvernement de transition formé par Mohamed Ghannouchi,

Avenir incertain
Jihed Mabrouk (ci-contre), gravement blessé par balle lors d'émeutes en février 2011, ne peut plus travailler. Il avait démissionné de son poste d'ingénieur dès le début de la révolution pour témoigner via Internet face au monde entier. Adel Ounis (ci-dessous), comme Mohamed Bouazizi, était harcelé par la police de Ben Ali. Il continue de vendre ses fruits et légumes, dorénavant en toute légalité.

Premier ministre de Ben Ali. Cette balle tirée par un policier est toujours dans son corps. Chaque mouvement pour ce jeune homme de 25 ans entraîne des douleurs, seulement apaisées par la morphine et les bouffées de haschisch. « J'ai parcouru le pays pour dénoncer via les réseaux sociaux les abus de la dictature de Ben Ali et la répression. Aujourd'hui, la dictature est remplacée par une autre dictature, celle d'Ennahda. Il ne faut pas se leurrer : la révolution ne fait que commencer », prédit Jihed.

La révolution, un terme longtemps demeuré étranger à l'univers de Sana Tamzini, 37 ans. Cette jeune artiste plasticienne dirige le Centre national d'art vivant de Tunis. Fille d'un banquier tunisien, elle avoue avoir coulé des jours paisibles dans les quartiers chics de la capitale. « J'ai découvert alors que certaines régions n'avaient ni eau ni électricité, se souvient-elle. Je n'avais jusque-là jamais pris la mesure de la corruption et de la pauvreté dans le pays. J'ai grandi dans un milieu privilégié pendant les années Ben Ali. Il nous a nourris de nonchalance. Avant la révolution, je n'avais même jamais pensé à nous en débarrasser. On ouvrait les fenêtres tous les jours et on ne voyait que lui ! Son portrait était partout. Pendant la révolution, j'ai protesté à ma manière en organisant les déplacements et le ravitaillement des familles dans mon quartier alors qu'il était bouclé et que des snipers étaient postés à 500 mètres de ma maison. Depuis que les islamistes sont arrivés au pouvoir, des artistes ont été agressés, j'ai été menacée de mort. Mais je n'ai pas peur. »

Hassan Saini, 28 ans, professeur de technologie, est venu grossir les chiffres d'un chômage qui frôle les 50 % dans le quartier d'Intilaka, une banlieue pauvre de Tunis. « Je vis aux crochets de mes parents et je n'ai parfois même pas un sou pour me payer un café, constate-t-il. J'ai réellement cru, comme tout le monde, à la liberté, à la dignité et au travail. J'ai même voté pour Ennahda : je croyais à la caution morale religieuse. Ils n'ont rien fait. Je suis toujours sans travail et je ne me sens même plus comme un être humain. Bien sûr, nous sommes un peu plus libres aujourd'hui. Mais nous ne pouvons rien faire de cette liberté qui nous a pourtant tellement coûté. »

En novembre dernier, la ville de Siliana, dans l'ouest du pays, était secouée par de graves émeutes. La population réclamait des aides économiques, du travail et le départ du gouverneur jugé incompétent. Les violences ont fait près de deux cents blessés. Le 17 décembre dernier, l'actuel président tunisien, Moncef Marzouki, était chahuté par une foule en colère à Sidi Bouzid lors d'un hommage à Mohamed Bouazizi. La rue tunisienne ne semble toujours pas apaisée. ■

Repères

Un pays en attente

L'élection présidentielle aura lieu en juin 2013. La situation politique reste fragile.

Tout a commencé par l'acte isolé d'un marchand ambulant de 26 ans. L'étincelle qui a déclenché la révolution de jasmin.

- **17 DÉCEMBRE 2010.** Mohamed Bouazizi, vendeur de fruits et légumes, s'immole par le feu à Sidi Bouzid. Les manifestations gagnent le pays.
- **14 JANVIER 2011.** Ben Ali se réfugie en Arabie saoudite. Le Premier ministre Mohamed Ghannouchi forme peu après un gouvernement d'union nationale. Il devra démissionner six semaines plus tard à la suite de nouvelles manifestations à Tunis.
- **23 OCTOBRE 2011.** Les premières élections libres du pays sont remportées par Ennahda avec 41,47 % des suffrages. Les islamistes forment une troïka avec le Congrès pour la république (CPR, gauche laïque) et Ettakatol (gauche). C'est Moncef Marzouki, fondateur du CPR et farouche opposant à Ben Ali, qui sera ensuite élu président de la République par l'Assemblée constituante. ■ N. C.

PLUS FORT QU'EINSTEIN

À 15 ans, ce lycéen alsacien vient de faire une découverte qui contredit certaines théories du père de la relativité.

PAR CHRISTOPHE GAUTIER

Curieusement, en France, sa patrie, son exploit n'a pas rencontré le retentissement médiatique qu'il aurait pourtant mérité. À l'inverse, partout sur la planète, aux États-Unis, au Japon, en Chine, au Brésil, en Inde, en Afrique du Sud, en Espagne, au Portugal, en Allemagne, en Grande-Bretagne, Neil Ibata, 15 ans, est devenu, en ce début d'année, la star incontestée de l'astrophysique mondiale. Avec son père et l'équipe de chercheurs que ce dernier dirige, ce lycéen en première S, à Strasbourg, vient de publier dans la revue *Nature* (la bible des publications scientifiques) un long article, érudit et savant, sur la rotation des galaxies naines autour d'Andromède, une longue constellation stellaire, visible dans l'hémisphère nord.

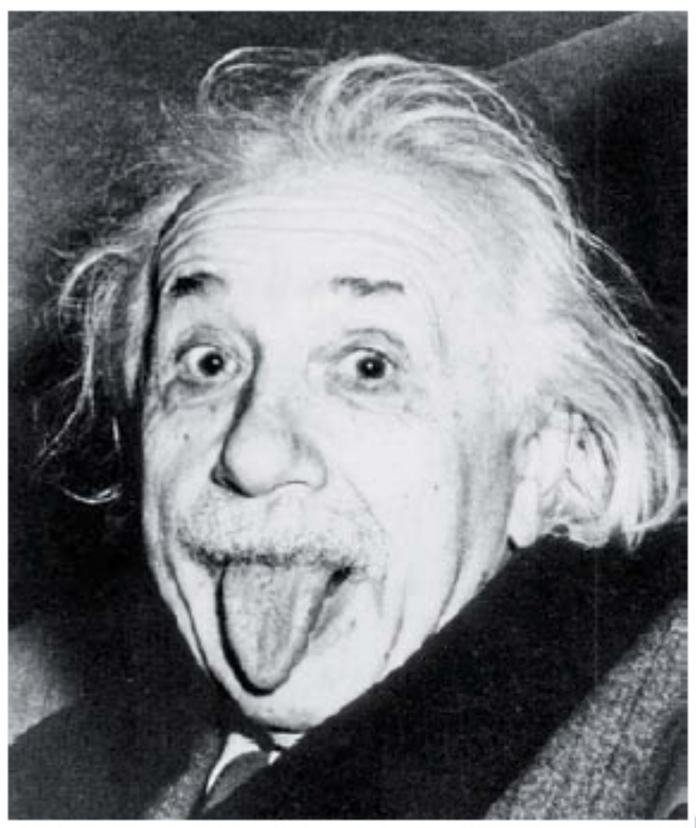
Outre que, à 15 ans, Neil touche au graal des scientifiques – écrire une fois dans *Nature* constitue déjà l'aboutissement d'une carrière de chercheur, et très peu y parviennent –, sa découverte, extrêmement complexe et ardue, ouvre des perspectives nouvelles pour comprendre la formation des galaxies. Le spécialiste ès sciences du *New York Times* l'a ainsi résumé : « Un môme de 15 ans vient de bousculer les théories d'Einstein et de Newton. » Bref, tous les fondements des théories de la gravitation.

Début septembre, pour la rentrée scolaire, Rodrigo Ibata, le père, chercheur renommé à l'observatoire astronomique de Strasbourg, demande à son fils, qui s'ennuie un peu, de lui donner un coup de main au laboratoire. Il aimerait bien que son rejeton lui écrive un programme informatique en langage Python (largement utilisé dans les jeux vidéo) afin de modéliser et d'animer, en trois dimensions, les milliers de données que son équipe de scientifiques collecte sur Andromède depuis des années. En deux jours, le programme tourne déjà sur les écrans d'ordinateurs du labo, mais le gamin continue de « jouer », dit-il au micro de France Bleue Alsace, « avec les données recueillies par l'équipe de mon père, notamment la distance et la vitesse de rotation des galaxies naines – c'est-à-dire comportant moins d'un milliard d'étoiles, là où la nôtre en compte plus de cent milliards – autour d'Andromède. Je me suis aperçu que ces "naines" étaient organisées en une gigantesque structure aplatie de plus d'un million d'années-lumière de long, en rotation sur elle-même. »

Dans les jours suivants, l'adolescent ne comprend pas très bien les effusions et l'allégresse qui animent soudainement l'équipe de chercheurs. « J'étais très étonné. Je ne m'attendais vraiment pas à cela. Ce n'est qu'après qu'ils ont continué le travail durant plusieurs mois que j'ai compris que c'était important. »

TOUTE NOTRE VISION DE L'UNIVERS S'EN TROUVE, AU MOINS PARTIELLEMENT, REMISE EN QUESTION

Début janvier, l'article synthétisant ces trois mois de travaux est publié dans *Nature*. Dans un communiqué, le CNRS, dont dépend l'Observatoire astronomique de Strasbourg, précise que si « le principal signataire de l'article est Rodrigo Ibata », c'est bien « Neil Ibata qui le premier [...] a mis en évidence la rotation d'un disque de galaxies naines autour de la galaxie d'Andromède ».



« C'est une découverte sensationnelle, explique Rodrigo Ibata, car elle contredit les théories concernant la façon dont se forment les grosses galaxies comme Andromède ou la Voie lactée. Elle pourrait même remettre en question certaines connaissances sur la "matière" noire de l'Univers ou sur la manière dont la force de gravité agit à grande échelle. » Pour faire simple, Albert Einstein pensait intuitivement que les galaxies s'organisaient de manière aléatoire. L'adolescent alsacien vient de démontrer le contraire. Rien de moins. Du coup, toute notre vision de l'Univers s'en trouve, au moins partiellement, remise en question.

Neil Ibata, on s'en doutait, est un très bon élève du lycée international des Pontonniers de Strasbourg. Pianiste, presque virtuose dit-on, il parle couramment l'anglais, l'allemand et le chinois. « Mon père a commencé à m'enseigner les maths et la physique quand j'avais 5-6 ans. Ça m'a toujours passionné. J'avoue que j'ai toujours cultivé un goût certain pour les difficultés, que ce soit dans le domaine des sciences ou dans celui de la musique. Au piano, c'est particulièrement stimulant de se confronter à des morceaux difficiles. » « Sic itur ad astra. » Ainsi va-t-on vers les étoiles ! Parce que, naturellement, le gamin parle aussi latin et grec...

Un peu inquiet, l'adolescent a dit samedi dernier « s'interroger sur les réactions que cette affaire allait susciter au lycée, lundi, au moment de la rentrée scolaire. Je n'en avais parlé à personne, sinon à mon professeur de maths et à la principale adjointe. » Un peu frimeur, il ajoute : « Évidemment, signer dans *Nature* à l'âge de 15 ans, ça place la barre très haut. » Déjà membre du Cercle mathématique de Strasbourg, l'adolescent pense épouser une carrière « scientifique plutôt que musicale. Mais pas en astrophysique, plutôt en physique. Car ce n'est pas une très bonne idée de continuer sur les traces de son père ». Rodrigo Ibata n'en doute pas : « Mon fils fera d'autres découvertes plus tard. J'en suis sûr... » ■

PHOTOS : VISUAL - J.-M. LOOS/REUTERS

Virtuose *Fils d'un astrophysicien réputé, directeur de recherche au CNRS, Neil Ibata vient de mettre en évidence ce que personne avant lui n'avait remarqué. Outre sa passion pour les maths et la physique, le lycéen consacre trois heures par jour à jouer du piano.*

Un divorce en or pour l'ex-Mme Berlusconi

100 000 € PAR JOUR

LA PENSION DE VERONICA LARIO DONNE LE VERTIGE. ET TOMBE MAL POUR LE CAVALIERE, EN PLEINE OFFENSIVE MÉDIATIQUE EN VUE DES LÉGISLATIVES.

PAR ANASTASIA SVOBODA

AFP/TIZIANA FABI

L'œil de Veronica *Silvio Berlusconi en pleine tourmente devant un portrait de son ex-femme sur un plateau de la Rai 1, en mai 2009, au moment de leur séparation officielle. Elle était sa deuxième épouse.*

Discrète *L'ex-actrice, ici en 1996 dans la villa de Macherio où elle a élevé les trois enfants du couple, Barbara, Eleonora et Luigi. Elle n'a pas obtenu l'usufruit de cette luxueuse demeure de 78 millions d'euros.*

une scène de Milan. Pas encore entré en politique, l'homme d'affaires est tombé sous le charme de cette Bolonaise aux grands yeux bleus… à la poitrine généreuse et nue. Encore marié à Carla Maria Elvira Dall'Oglio et déjà père de deux enfants, Berlusconi a fréquenté Veronica secrètement pendant des années avant de l'épouser, en 1990. Assurant le strict minimum médiatique, elle s'est concentrée sur l'éducation de ses enfants. Malgré quelques sorties dérangeantes – ne pas avoir toujours voté pour le parti de son mari ou ne pas soutenir la guerre en Irak – la dame est restée discrète. Une fois les scandales sexuels du président du Conseil rendus publics, elle se rattrape en s'épanchant sur ce « dragon auquel s'offrent de jeunes vierges. […] Moi et mes enfants sommes les victimes et non les complices de cette situation. » Une victime qui encaisse désormais 3 millions d'euros par mois. Une goutte d'eau pour le magnat, dont la fortune est évaluée à 6 milliards d'euros selon le magazine *Forbes*. Mais cette décision tombe mal. Elle rappelle aux Italiens que le leader du parti Peuple de la liberté (PDL) leur avait promis une prospérité dont ils n'ont jamais vu la couleur pendant ses années à la tête du pays. Et fait mauvais effet en pleine offensive médiatique de Berlusconi, candidat surprise aux élections législatives de février prochain. « Il ne se présente pas pour gagner, mais pour ne pas trop perdre », assure Fabio Liberti, spécialiste de la politique italienne à l'Institut de relations internationales et stratégiques. « Son objectif est de garder un pouvoir d'influence, de nuisance. » Limiter la majorité de la gauche, c'est s'assurer la défense de ses intérêts financiers et judiciaires. Pour exister pendant cette campagne, la sixième de sa carrière, il multiplie les interventions sur le même refrain : il est victime d'un complot et souhaite « une commission d'enquête » sur sa chute fin 2011. Sa condamnation à quatre ans de prison pour fraude fiscale dans l'affaire Mediaset ? Elle réclame « la vengeance devant Dieu ». Le Rubygate ? « Une gigantesque opération de diffamation. » Les soirées bunga-bunga ? « Je me sentais si seul, je venais de me séparer de ma femme. Ma mère puis ma sœur venaient de mourir. » Un brave type. La preuve : il a une nouvelle fiancée (presque) propre sur elle, Francesca Pascale, 27 ans (cf. p. suivante). « Une stratégie assez classique pour Berlusconi. Il est passé maître dans l'art d'occuper le terrain », poursuit Fabio Liberti. Cette tactique rodée a provoqué une légère reprise du PDL, à 18 % dans les sondages, tout de même loin derrière la gauche. « Ses accusations envers l'Allemagne, ses menaces voilées de quitter l'euro… sont des arguments qui trouvent écho dans un pays où la crise a fait des ravages, conclut Fabio Liberti. Si vous interrogez des Italiens dans la rue, ils vous parleront de la hausse des impôts. Pas du Rubygate. » ■

L'actrice de série B a rencontré le Cavaliere un soir de mars 1980

“BERLUSCONI EST UN DRAGON AUQUEL S'OFFRENT DE JEUNES VIERGES” Veronica Lario

Trente-six millions d'euros par an. Après trois années de guerre judiciaire, le divorce de Silvio Berlusconi, 76 ans, et de sa deuxième épouse, Veronica Lario, 56 ans, a été prononcé par le tribunal de Milan. Le montant astronomique de la pension correspond à l'article 156 du code civil italien qui prévoit le maintien pour le conjoint d'un niveau de vie analogue à celui de la période de vie commune. Les deux ex se sont également engagés à ne pas demander que la séparation soit prononcée aux torts de l'autre conjoint. Une entente presque cordiale au vu des trente ans d'infidélité notoire subis par l'épouse et de ses propos peu amènes au moment de leur rupture officielle. En mai 2009, après avoir appris par la presse que son mari s'était rendu au dix-huitième anniversaire d'une certaine Noemi Letizia, elle voit rouge : « D'autant que Silvio n'est jamais venu à aucun dix-huitième anniversaire de ses trois enfants ! » Elle ne peut plus rester avec « un homme qui fréquente des mineures » et exige une séparation légale. Cela fait des années que les époux vivent chacun de leur côté, l'un à Rome, l'autre à Milan.

Veronica Lario, actrice de série B, a rencontré le Cavaliere un soir de mars 1980, alors qu'il était venu la voir jouer dans *Le Cocu magnifique* sur

REA/CONTRASTO

ÉVÉNEMENT Télé-Loisirs

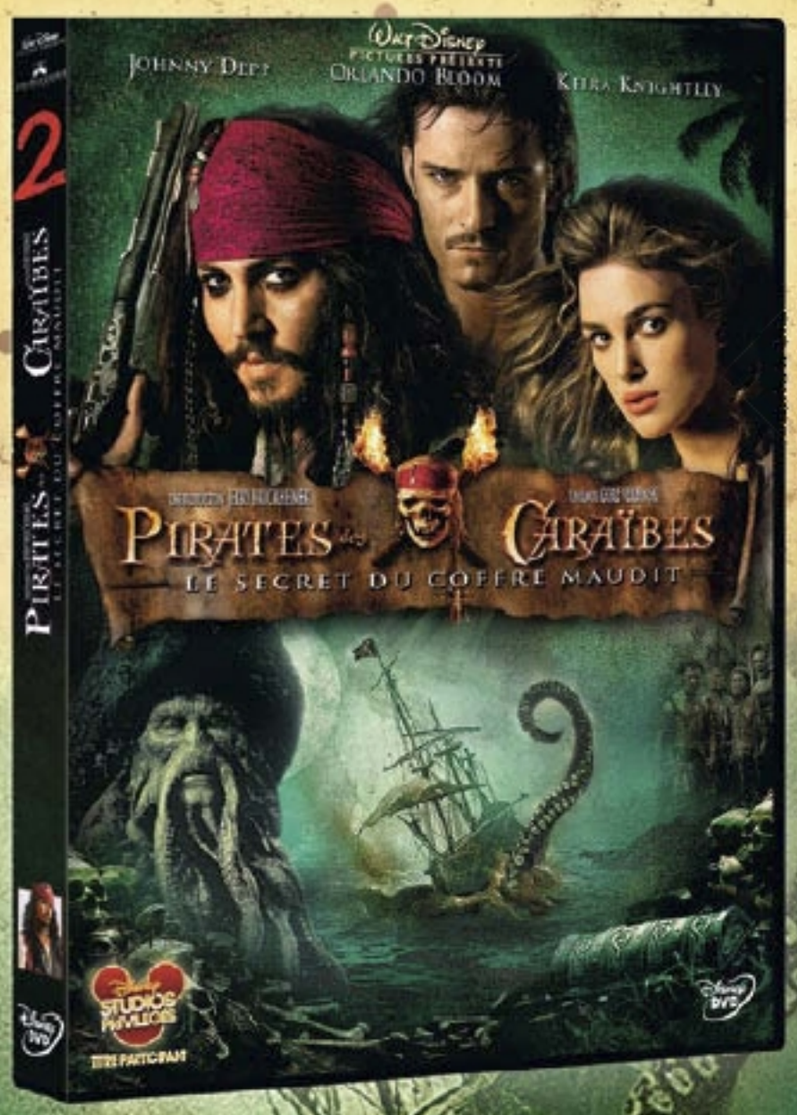
À NE PAS RATER

Walt Disney Pictures présente

Pirates des Caraïbes 2

Le secret du coffre maudit

Le capitaine Jack Sparrow est de retour…
pour affronter bien pire que tout ce qu'il a connu !



En vente dès le 14 janvier

5,90 €* seulement !

*En plus de Télé Loisirs

Le 21 janvier retrouvez l'ultime bataille pour un monde de pirates libres.

Demandez-le chez votre marchand de journaux

© 2013 Disney.

© conception graphique : Groupe Amaltheia

Francesca Pascale

LA FIANCÉE QUI TOMBE À PIC

QUI EST LA NOUVELLE CONQUÊTE DE BERLUSCONI ? À PART UN PION DANS SA STRATÉGIE ÉLECTORALE...

Les fiancés ont près de cinquante ans d'écart. Francesca Pascale a 27 ans. Silvio Berlusconi, 76. Et alors ? Le 16 décembre dernier, sur la chaîne Canale 5 dont il est le propriétaire, le Cavaliere a déclaré sa flamme. « C'est officiel. Je suis fiancé avec Francesca Pascale. Maintenant je me sens moins seul [...] Elle est belle, mais encore plus intérieurement. » L'heureuse élue est une « grande amie » de sa fille aînée, Marina, et possède de « solides principes moraux ». Francesca ne s'en cache pas, sa vie repose sur trois piliers : la famille, la politique et Silvio Berlusconi. Malgré des débuts animés, « la Pascale », comme l'appellent les médias italiens, n'est pas tout à fait une Ruby – cette escort girl qui a valu au septuagénaire d'être poursuivi par la justice. Née à Fuorigrotta, un quartier populaire de Naples, cette fille d'un photographe de mariages aurait commencé sa « carrière » adolescente en tant que show girl sur la chaîne locale napolitaine Telecapri. Dans l'émission « Telecafone », elle se trémousse autour d'un chanteur bedonnant, danse en Bikini, lèche élégamment une glace ou chante « Si tu baisses ta culotte, tu fais monter l'Audimat ! ».

Serveuse, puis vendeuse, elle n'en est pas moins ambitieuse. Membre du mouvement pour la jeunesse de Forza Italia, premier parti de Silvio Berlusconi, elle crée le comité de soutien Silvio tu nous manques en 2006, après la victoire de Romano Prodi. « Je le suivais partout, comme une rock star, comme Bon Jovi, décrivait-elle au *Corriere del Mezzogiorno* en 2009. Puis je l'ai croisé à Rome, lors d'un déjeuner de parlementaires européens. Je portais un T-shirt du comité. Il m'a dit : "Enfin, je te rencontre !" » Amatrice de concours de beauté, elle arrive en finale de Miss Grand Prix en 2009 mais en est éjectée. Les magouilles qu'elle dénonce lui permettent de trouver sa voie. « Pour un monde plus juste », Francesca s'engage en politique. Elle est élue conseillère de la province de Naples sur les listes berlusconiennes du PDL. « Petit à petit, nous avons commencé à travailler ensemble », s'explique aujourd'hui Berlusconi. Bien qu'ils aient été aperçus au restaurant, puis à un match du Milan AC, leur relation est longtemps restée secrète. La Smart de la jeune femme a également été vue entrant dans le palais Grazioli le soir de la démission de Berlusconi, en novembre 2011. Franceschina, son petit nom, a travaillé dur pour devenir « l'officielle ». Sa technique ? S'assumer fan numéro 1 du Cavaliere : « Je suis en adoration devant lui. Mon père m'a toujours parlé de cet entrepreneur extraordinaire. Et sur son lit de mort, ma mère m'a dit : "Tu salueras le président." » Et le défendre comme une tigresse : « Qu'est-ce qu'on en a à faire que Berlusconi porte une perruque pourpre ? » Sa fidélité a un prix. Jalouse, elle aurait convaincu Berlu de faire le ménage dans son entourage. Elle lui aurait interdit de revoir Mara Carfagna, ex-mannequin promu, à l'époque, ministre de l'Égalité des chances, ou Sabina Began, qui a récemment annoncé avoir fait une fausse couche. Le père ? Berlusconi. Tout ça pour enfin être adoubée par le premier cercle : « Elle est vraiment la personne la plus apte pour rester aux côtés de Silvio Berlusconi, a récemment déclaré Nicole Minetti, une ex-conseillère régionale de Lombardie. Elle serait aussi une excellente première dame. » Pas étonnant. Francesca n'est qu'un pion dans le plan de communication bien rodé de son promis. « Ces fiançailles font partie d'un "storytelling" de campagne électorale, décrypte le chercheur Fabio Liberti. Il veut montrer qu'il a réussi à passer des moments difficiles dans sa vie, qu'il est à nouveau stable. » Et peut-être séduire de nouveau l'électorat catholique. Du Naples populaire à la vie de l'homme le plus riche d'Italie, le parcours de Francesca demandait toutefois quelques petits ajustements. Pour faire oublier les traces du passé un brin trash de sa belle, il lui a fait donner des cours de diction, de maintien et fait subir un relooking. Elle serait également passée sur le billard pour mieux convenir aux goûts de son fiancé, rectifiant (au moins) ses lèvres et ses pommettes selon le *Corriere Della Sera*. Depuis le début de la campagne électorale, son profil Facebook a été fermé, son numéro de téléphone changé. En juillet dernier, elle a dû démissionner de son poste à Naples. Sa première interview officielle a été négociée avec le magazine people glamour *Chi*, appartenant à Berlusconi. Pour annoncer la date du mariage ? ■

"Si tu baisses ta culotte, tu fais monter l'Audimat !"

PHOTOS : ABACA/LA PRESSE – MAXPPP

VSD LE REGARD QUI CHANGE TOUT

SEULEMENT VU PAR VSD

MOSCOU | VENDREDI 16 NOVEMBRE
En chiens de faïence
PHOTO : MAXIME SHEMETOV/REUTERS

Lorsque Angela Merkel rencontre Vladimir Poutine, c'est pour parler économie, bien sûr. Certes, l'Allemagne a des intérêts commerciaux importants en Russie. Mais la chancelière n'a pas manqué d'évoquer aussi les droits de l'homme, elle sert des Pussy Riot, dont deux des membres ont été emprisonnés à la suite d'une « prière punk » anti-Poutine chantée dans une cathédrale de Moscou. « Fallait-il envoyer [illegible] deux jeunes femmes dans un camp ? » s'interrogeait Angela Merkel. Le maître du Kremlin n'a pas apprécié. « Savez-vous que l'une d'entre elles a perdu un mannequin de juif dans un centre commercial, avant de dire qu'il fallait désarmer [illegible] de vengeance. Et [illegible] je ne crois pas que l'Allemagne actuelle [illegible] soutenir l'antisémitisme », a ajouté le président russe. Acrobatie. ■ S. L.

VSD

Chaque jeudi en Kiosque, en continu sur iPad et sur facebook et twitter

Le Vert Galant *Corrompue par des traces de plomb issues du cercueil royal, la tête présumée d'Henri IV a longtemps semblé inexploitable pour une analyse d'ADN. Un prélèvement au fond de la gorge du Vert Galant a enfin permis son identification. À dr., portrait d'Henri IV.*

HENRI IV RETROUVE

Une équipe scientifique, en comparant l'ADN du "bon roi" avec celui de Louis XVI,

Et si Cold Case rencontrait *Le Retour de la momie* ? A priori, les analyses d'ADN évoquent plus une enquête criminelle qu'une démonstration historique. Pourtant, c'est au service de nos illustres monarques que l'équipe de scientifiques du Dr Philippe Charlier emploie les moyens de la génétique. Dernier coup en date, l'identification de deux royaux sujets. L'équipe, en collaboration avec des scientifiques espagnols, vient d'établir un lien génétique entre la tête d'Henri IV et les restes de sang de Louis XVI. Cette parenté du côté paternel, établie grâce à la concordance de certains marqueurs des chromosomes Y (chromosomes sexuels masculins) recueillis sur les deux dépouilles, permettrait de confirmer qu'il s'agit bien des restes des deux Bourbons. Cette confirmation est le recoupement de deux parcours romanesques.

D'un côté, la tête du Vert Galant a été identifiée en 2010 par l'équipe du Dr Charlier, tout juste quatre siècles après son assassinat, rue de la Ferronnerie, par le catholique fanatique François Ravaillac. Mais, auparavant, elle a beaucoup bourlingué. Durant la Terreur, période de massacres qui suit la Révolution française, elle est détachée de la dépouille du bon souverain, lors de la profanation de la basilique Saint-Denis où reposent les rois de France. Puis elle est abandonnée dans une fosse commune. La tête réapparaît ensuite au XIXe siècle par miracle dans la collection d'un comte allemand. Ensuite, elle est adjugée en 1919 à Drouot à un brocanteur parisien pour la somme modeste de 3 francs, avant d'être rachetée par un retraité. En 2008, enfin, deux journalistes d'investigation se lancent sur sa piste. Deux ans plus tard, une analyse par les services du Dr Charlier relève plusieurs indices probants. Une blessure sur la lèvre supérieure correspond à la tentative de meurtre du roi en 1594 par Jean Châtel, un trou au lobe droit pourrait être la trace d'une boucle d'oreille, très à la mode à l'époque. En tout, révèle fièrement le Dr Charlier, « vingt-deux éléments historiques, médicaux et anthropologiques » attesteraient de la véracité de la découverte.

Des taches sombres seraient des gouttes du sang de Louis XVI

D'un autre côté, en 2011, en Espagne, une autre équipe scientifique met la main sur une étrange calebasse ornementée de noms de figures de la Révolution française. En outre, une inscription retient leur attention : « Maximilien Bourdaloue le 21 janvier de cette année imbiba son mouchoir dans le sang de Louis XVI après sa décollation. » L'objet, qui aurait donc abrité le sang recueilli au bas de l'échafaud après la décapitation du roi en 1793, est détenu par une famille d'aristocrates italiens depuis deux siècles. Il ne reste au fond de la gourde que des traces brunâtres de sang humain. Carles Laluela-Fox, qui a dirigé les analyses, raconte : « Nous n'avions personne avec qui comparer cet ADN pour s'assurer qu'il s'agissait de Louis XVI, donc nous nous sommes basés sur certaines données d'époque. Les tableaux et textes décrivent les yeux bleus du roi, ce qui correspondait aux analyses d'ADN, par exemple. »

C'est donc cette année-là que les deux laboratoires se rejoignent, mus par un intérêt commun : confirmer l'identité de leurs objets d'étude respectifs en prouvant qu'ils sont de la même famille, à sept générations d'écart. La comparaison des ADN révèle que six marqueurs sur les

PHOTOS : S. GABET/P. BELET/GALAXIE PRESSE - RUE DES ARCHIVES - D. R.

SA TÊTE

confirme son authenticité. PAR PAULINE GRAND D'ESNON

seize identifiés chez Louis XVI sont identiques à ceux de son auguste aïeul, marqueurs de surcroît très rares au sein de la population européenne.

Ce n'est pas pour autant que la polémique est close. L'expert en empreintes génétiques Olivier Pascal estime que ces preuves sont insuffisantes : « Je ne conteste pas le travail fourni mais l'interprétation qui en est faite. On a ici une équation à deux inconnues. On ne sait ni d'où vient la tête ni d'où vient le sang. En l'absence de référent, de corps avec lequel comparer les organes, il n'y a aucun moyen d'affirmer qui étaient ces gens. Pour ce qui est du lien de parenté, l'analyse est très partielle, elle ne porte que sur le chromosome Y. Et même au sein de cette analyse, les codes génétiques sont différents. Ça ne suffit pas pour établir un lien de paternité. » Philippe Charlier, lui, défend sa méthode. « La médecine légale compare deux contemporains, mais nous faisons de l'identification historique. On travaille sur des restes qui ont plusieurs siècles d'écart, on n'est pas dans le même référentiel de comparaison. » Sûr de son coup, le chercheur tente aujourd'hui de recaser l'illustre chef dans son écrin légitime : la basilique Saint-Denis. ■

Les traces de Louis XVI *L'ADN recueilli au fond de la calebasse en 2011 était très bien préservé, et servira pour l'équipe scientifique à dresser le génome complet du roi.*

VSD

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

35€ SEULEMENT au lieu de 65€*

soit 46% de réduction

L'ACTU EN GRAND ET L'INFO AUTREMENT

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS LA FFRANCHIR À VSD
LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9 - © 0 826 963 964 (0,15 €/min.)

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT VSD

☐ OFFRE SANS ENGAGEMENT

1€35 PAR SEMAINE au lieu de 2,50€* soit un prélèvement mensuel de 5,85€ au lieu de 10,82€. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

☐ OFFRE 6 MOIS (26 NUMÉROS)

35€ au lieu de 65€

soit 46% de réduction

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

VOS COORDONNÉES ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

TÉL.** DATE DE NAISSANCE**

E-MAIL

VSD1846H

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe PRISMA MÉDIA et de celles de ses partenaires.

www.prismashop.vsd.fr

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ☐. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

LES HOMMES DE LA KABBALE *Fondée en 1947, la yeshiva de Brunoy ne comptait à l'origine qu'une poignée d'ashkénazes ayant fui Staline et le rideau de fer. Aujourd'hui, trois cent vingt élèves de 16 à 22 ans y étudient les textes sacrés, onze heures par jour.*

Religion

À L'ÉCOLE DES LOUBAVITCH

À Brunoy, dans l'Essonne, un établissement mondialement réputé accueille de jeunes juifs orthodoxes. Leur vie entière sera réglée par ce mouvement religieux puissant.

PAR JULIE GARDETT. PHOTOS : MICHEL SETBOUN

TENUE STRICTE EXIGÉE *Les hommes portent un costume sombre, une chemise blanche et un Borsalino. La perruque est obligatoire pour les femmes mariées.*

ASSIDUS *Tous les matins, les élèves et les professeurs prient avec un téfiline sur la tête et au bras gauche. Au bout des sangles, ces deux boîtes contiennent des versets de la Torah.*

LE RABBIN A FAILLI ANNULER NOTRE SUJET. DES REPORTAGES LES TAXANT DE SECTE LES ONT RENDUS MÉFIANTS

ÉCOLE DE GARÇONS *Les enseignants dispensent aux élèves de 6 à 16 ans des cours de maths, de français, d'histoire, etc. Au-delà, il n'y a plus d'enseignement général mais uniquement hassidique.*

RAYONNEMENT INTERNATIONAL *Plus de la moitié des élèves, ici au réfectoire de la yeshiva, sont étrangers ; issus des États-Unis, d'Israël, d'Europe et d'Australie.*

DÉPART POUR PARIS *Tous les vendredis, les élèves vont faire la quête auprès des commerçants juifs. Dans le judaïsme, c'est une tradition que de donner de l'argent pour ceux qui étudient.*

CONTRASTES *Si les Loubavitch vivent en vase dos et proscrivent le mariage mixte, ils n'ont rien à envier aux geeks lorsqu'il s'agit de diffuser leur doctrine.*

DANS LE MARAIS *Rue des Rosiers, à Paris, un vendredi matin, un élève étranger danse et invite les passants à prier.*

Le quartier juif de Varsovie, au siècle dernier? Perdu! Nous sommes dans l'Essonne, à Brunoy. Costume noir et chemise blanche, barbe longue, pas de papillotes – ces juifs orthodoxes n'en portent pas –, Borsalino noir vissé sur la tête, les professeurs de cette école Loubavitch nous croisent sans même un regard. Le rabbin Hershy Drookman, responsable des relations extérieures, vient nous saluer chaleureusement. Le photographe Michel Setboun a le droit de lui serrer la main. Pas moi. «Par égard aux valeurs de pureté, on ne serre que les mains de sa femme. Cela évite les dérapages entre les sexes», sourit le rabbin. Cette yeshiva (école rabbinique), à laquelle on est admis sur concours, est mondialement réputée. Quelque trois cent vingt garçons de 16 à 22 ans viennent des États-Unis, d'Israël, d'Europe, d'Amérique latine et d'Australie pour y étudier le Talmud Torah. Dans les couloirs, ça tchatche yiddish, hébreu, anglais et français. Par deux fois, le rabbin Drookman a failli annuler notre sujet. Des reportages télé les taxant de secte les ont rendus méfiants. À Brunoy, nous serons autorisés à approcher trois élèves «castés» et nous assisterons aux cours derrière une vitre. Daniel, 17 ans, et Yehouda, 18 ans, sépharades et Loubavitch depuis une et deux générations, nous font visiter leur chambre monacale, sans poster ni ordinateur. Pas de télé non plus: elle est interdite car vectrice de violence et de débauche. Ici, on passe sept jours sur sept, onze à douze heures par jour, à étudier les textes sacrés en araméen et en hébreu… et à prier. Juré, craché, Daniel et Yehouda, qui se destinent au métier d'avocat ou de médecin, n'ont jamais eu de petite amie. «Ça distrait de l'étude de la Torah [la première partie de l'*Ancien Testament*, NDLR]», clament-ils. Pour eux, la femme idéale, c'est «une Loubavitch, sépharade de préférence, pour la cuisine».

Près de quatre mille institutions similaires dans soixante-quinze pays

Dans cette école juive, la moitié des élèves ne sont pas Loubavitch. Dès les années cinquante, le célèbre rabbin new-yorkais Schneerson, le dernier des sept leaders spirituels de la dynastie, mort en 1994 sans successeur, estime que la «rejudaïsation des familles juives» passe par les enfants, donc par l'enseignement. Près de quatre mille écoles et institutions ont été fondées dans soixante-quinze pays. Pour faire revenir aux textes sacrés les «brebis juives égarées», le rabbin envoie aussi des «chaliahim», des émissaires, aux quatre coins de la planète. «À Hongkong comme en Inde, explique l'anthropologue Laurence Podselver[1], ils organisent les fêtes et importent les produits kasher pour que des businessmen isolés puissent vivre leur foi.» Le rabbin Schneerson va aussi réussir à attirer dans le giron Loubavitch les «juifs du retour». Ces sépharades émigrés d'Afrique du Nord, en quête d'identité, adhèrent massivement au mouvement. D'une poignée après-guerre, on compte aujourd'hui trente mille Loubavitch en France dont 80% sont sépharades. De marginal, le mouvement Habad, né au XVIII[e] siècle à Lioubavitchi, un village de l'actuelle Biélorussie, est devenu très influent depuis une vingtaine d'années. Organisé un peu à la manière d'une multinationale, le réseau est dirigé par les puissants Loubavitch de Brooklyn, à New York.

Leur prosélytisme intracommunautaire a séduit la communauté juive, pourtant méfiante à l'égard de leur mode de vie rigoriste. Mais la condition des femmes fait débat. «Je n'arrive pas à me dire que je ne pourrai plus me baigner dans une piscine avec mon garçon et mon mari, confie Hetty[2], 32 ans, prof de maths à Paris. Mais si je ne suis pas encore 100% Loubavitch, on applique déjà les règles du couple. Pendant deux semaines, on n'a pas de contact sexuel [la femme est considérée impure pendant la période des règles, NDLR], on dort dans deux lits séparés. C'est très dur au début, mais après, ça casse la routine.» Chez ces orthodoxes, la mixité est proscrite et le foyer symbolise la «résidence de Dieu». Les femmes, mères d'une dizaine de bambins en moyenne après un mariage arrangé, y consacrent leur vie. Si elles travaillent, c'est souvent au sein d'une école juive, pour mettre en valeur «leurs qualités éducatives naturelles». «Des enfants, j'en veux tant que Dieu m'en donnera, tant que j'aurai la force», abonde Dina[3], 23 ans, déjà maman de trois enfants, enseignante dans une école juive à Brunoy. Une jupe au-dessous du genou, un haut couvrant les bras et une perruque à la garçonne, Dina est «décente», habillée selon les règles de la Torah, mais fashion.

Le rabbin Drookman balaie d'un geste de la main ces «préjugés» sur les femmes et insiste: «Les Loubavitch sont modernes et intégrés dans la société.» Plombiers, avocats ou médecins, ils suivent l'actualité et ils votent, comme tout le monde. Mais de fait, les Loubavitch ne se mélangent pas aux autres et ils condamnent les mariages mixtes. À de rares exceptions, aucune des personnes rencontrées n'a d'ami non juif. «La communauté, c'est ma vie sociale», avoue Dina. Une secte? Les Loubavitch s'en défendent. «Ce n'est pas une secte dans le sens où l'on ne vous empêche pas d'en sortir et où l'on ne vous prend pas votre argent, commente Laurence Podselver. Les pressions sont sociales et il peut y avoir enfermement mental. Aux États-Unis et en Israël, il existe des services téléphoniques pour vous aider à en sortir.» ■

(1) «Retour au judaïsme? Les Loubavitch en France», éd. Odile Jacob. (2 et 3) Les prénoms ont été changés.

Actes antisémites

Les religieux ciblés

Depuis l'affaire Merah, on note une recrudescence des agressions.

Selon le Service de protection de la communauté juive (SPCJ) et le ministère de l'Intérieur, 386 actes antisémites (homicides, vandalisme, menaces…) ont été relevés de janvier à août 2012. Soit une augmentation de 45 % par rapport à la même période de 2011.
Et, toujours selon ces sources, ces actes se sont intensifiés après les attentats de Toulouse. «Le conducteur d'un bus a fait le signe de trancher la gorge au mari d'une amie simplement parce qu'il portait une kippa, ça ne serait pas arrivé avant Merah», rapporte Hetty, rencontrée à Paris. «Il y a de jeunes musulmans désocialisés qui se retrouvent dans un islam militant et qui vont casser du juif», explique Haïm Nisenbaum, porte-parole des Loubavitch. ■ **J. G.**

VSD

BONNE ANNÉE 2013

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

6 MOIS GRATUITS

L'ACTU EN GRAND ET L'INFO AUTREMENT

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9 - ✆ 0 826 963 964 (0,15 €/min.)

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT VSD

OFFRE SANS ENGAGEMENT

1€25 PAR SEMAINE au lieu de ~~2,50€~~*

soit un prélèvement mensuel de 5,41€ au lieu de ~~10,82€~~. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt

OFFRE 1 AN (52 NUMÉROS)

64€80 au lieu de ~~130€~~*

soit 6 mois GRATUITS

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

VOS COORDONNÉES ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

TÉL.** DATE DE NAISSANCE

VSD1846P

L'abonnement, c'est aussi
www.prismashop.vsd.fr
ou au ✆ 0 826 963 964

En indiquant mon adresse e-mail ci-dessous, je serai informé(e) de la date de réception du premier numéro de mon abonnement.

E-mail : @

❑ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les tarifs indiqués sont garantis pendant 6 mois à compter de la date d'abonnement. Au-delà des 6 mois d'abonnement, les tarifs pourront être modifiés en fonction de l'évolution des conditions économiques. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ❑. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

L'aventure VSD

VENDREDI • SAMEDI • DIMANCHE

VOTRE GUIDE DU WEEK-END

Cinéma

QUAND TARANTINO FAIT SON WESTERN Page 68

Moteur

MERCEDES SORT SA NOUVELLE CLASSE A Page 56

Évasion

EN SIBÉRIE, AVEC LES CHASSEURS D'IVOIRE Page 76

PHOTOS : J.-F. LAGROT - D. R. - COL. PICTURES/A. COOPER

INNSBRUCK | JEUDI 3 JANVIER

Le grand saut sur la ville

PHOTO : SAMUEL KUBANI/AFP

Non, ce n'est pas Batman, mais le jeune champion allemand Severin Freund à l'entraînement, à Innsbruck, à l'occasion du tournoi des Quatre Tremplins. Une compétition de saut à skis qui se déroule chaque début d'année (du 4 au 6 janvier) entre l'Allemagne et l'Autriche, et qui réunit la crème des sauteurs mondiaux. Le stade du Bergisel, qui a accueilli la cérémonie des premiers jeux Olympiques d'hiver de la jeunesse, l'an dernier, en est le site le plus emblématique. Avec sa tour qui trône à 250 mètres au-dessus du centre-ville et sa rampe d'élan, conçues par la célèbre architecte Zaha Hadid. Un ensemble pensé à la fois pour les spectateurs qui profitent d'une vue panoramique à 360 degrés, et les athlètes, qui ont le bonheur de pouvoir s'envoyer en l'air à 92 km/h. ■ **M. A.**

LIMA | JEUDI 3 JANVIER

Les vétérans dans le Dakar

PHOTO : FRANCK FIFE/AFP

L'ancien marine américain Mark Zambon, 27 ans, handicapé, arrive à Lima (Pérou) au départ du célèbre rallye dans sa QT Wildcat numéro 423. Amputé des deux jambes après avoir sauté sur une mine en 2011, le jeune homme ne s'est jamais découragé et n'a pas accepté non plus que « [ses] blessures guident sa vie ». Déjà remarqué pour son ascension du Kilimandjaro avec The Heroes Project, il s'est engagé dans la course au côté du pilote Ben Gott pour Race2 Recovery, une association caritative dont le but est de venir en aide aux blessés de guerre d'Irak et d'Afghanistan. Après avoir avalé du sable dès les premières étapes, les concurrents auront fort à faire au pays des gauchos, avec une ascension de la cordillère des Andes, et une spéciale culminant à 4 975 m d'altitude sur le plus haut col de l'Argentine. ■ **M. A.**

Macro
TOTAL
francetvsport 234
dakar.com
423
DAKAR
TOTAL

MOTEUR

Conso

Mercedes Classe A 250

• **Moteur :** 4 cyl. turbo, 16 s • **Cylindrée :** 1991 cm³ • **Puissance :** 211 ch à 5500 tr/min • **Poids :** 1445 kg • **Vitesse maxi :** 240 km/h (sur circuit) • **De 0 à 100 km/h :** 6,6 s • **Conso mixte :** 6,1 l/100 km • **Prix :** à partir de 24 900 €

DAIMLER AG

Bonne surprise
La Classe A troisième génération troque définitivement son costume de petit monospace contre celui d'une berline compacte au charme fou.

MERCEDES CLASSE A 250

PREMIÈRE DE LA CLASSE

Plus séduisante, plus sportive, cette nouvelle venue a tous les arguments pour s'imposer dans la catégorie des berlines compactes.

PAR DRISS ABDI

PHOTOS : DAIMLER AG

Bien équipée Cette nouvelle version offre de nombreuses options dès le premier niveau de finition, avec un tableau de bord inspiré de la Classe B, surmonté d'un écran multimédia.

Avec la nouvelle Classe A, Mercedes opère un virage inattendu à 180 degrés. Le monospace au physique ingrat fait place aujourd'hui à une berline compacte autrement plus séduisante et sportive. Car de Classe A, les ingénieurs n'ont gardé que le nom. Pour le reste, ils ont préféré partir d'une feuille blanche pour mieux coller aux tendances actuelles. Un pari réussi donc, avec une robe profilée, directement inspirée des coupés maison. Qu'il s'agisse de la courbure du toit, de la ligne de capot nervurée, des flancs creusés ou encore du pare-chocs avant intégrant les prises d'air, tout est fait pour évoquer le dynamisme de la voiture.

Une fois à bord, ce même sentiment de sportivité domine et la nouvelle Classe A étonne par sa position de conduite beaucoup plus basse. Autre rupture plaisante, le constructeur n'a négligé aucun détail en proposant une finition soignée. Comme en témoigne la planche de bord en similicuir surmontée d'un écran multimédia, façon tablette, en mesure d'accéder à Internet. Car la Classe A veut s'inscrire dans la tendance d'un monde toujours plus connecté, allant même jusqu'à proposer des fonctions de Text To Speech afin de dicter un SMS sans lâcher le volant. Confortables, les sièges offrent une position de conduite agréable, y compris lors de longs trajets. Les commandes sont aisément accessibles et on oublie rapidement les accès limités de l'ancienne Classe A. Il n'y aura guère que les grands gabarits qui trouveront à redire sur l'espace confiné qui marque les places arrière. De la même façon, la contenance du coffre est plutôt réduite, caractéristique hélas partagée par les autres voitures de la catégorie.

Une sportivité accentuée par une assise basse

Cinq motorisations sont prévues avec autant de niveaux de finition : pour un prix de départ de 24 900 euros jusqu'à 45 200 euros pour la version Sport. Ainsi, culminant en haut de la gamme, l'A 250 embarque un 4-cylindres à essence de 2 l qui développe 211 ch. De quoi faire filer la berline de 0 à 100 km/h en 6,6 s. La boîte de vitesses automatique à double embrayage est étagée sur sept rapports, avec trois modes de conduite : économique, sport et manuel. Sur route, les passages sont pratiquement imperceptibles et le confort est au rendez-vous, d'autant que le couple élevé de 350 Nm autorise des reprises franches, et ce même en septième. Une excellente surprise pour un moteur à essence. Et si la consommation est plus proche des 8,4 l que des 6 l annoncés par le constructeur, tout cela reste fort raisonnable au regard de l'aisance procurée par les 211 ch.

À noter qu'une version AMG est proposée. Celle-ci est immédiatement reconnaissable avec sa calandre monobarre et les étriers de freins rouges derrière des jantes de 18 pouces en alliage. Mais il faudra attendre le deuxième semestre 2013 pour disposer d'une vraie version AMG de plus de 350 ch, à même de ravir les conducteurs avides de conduite sportive. En attendant, le châssis abaissé de cette nouvelle version permet de se faire plaisir. Les suspensions se jouent des imperfections de la route et le comportement reste irréprochable pour une utilisation quotidienne.

Au final, la nouvelle Classe A permet à Mercedes d'ajouter une nouvelle étoile à son catalogue afin de rivaliser avec les ténors de la catégorie, Audi A3 et BMW Série 1 en tête. Une métamorphose réussie, en somme. ■

Monospace compact
Un temps révolu

La nouvelle venue devra égaler le succès commercial de sa devancière.

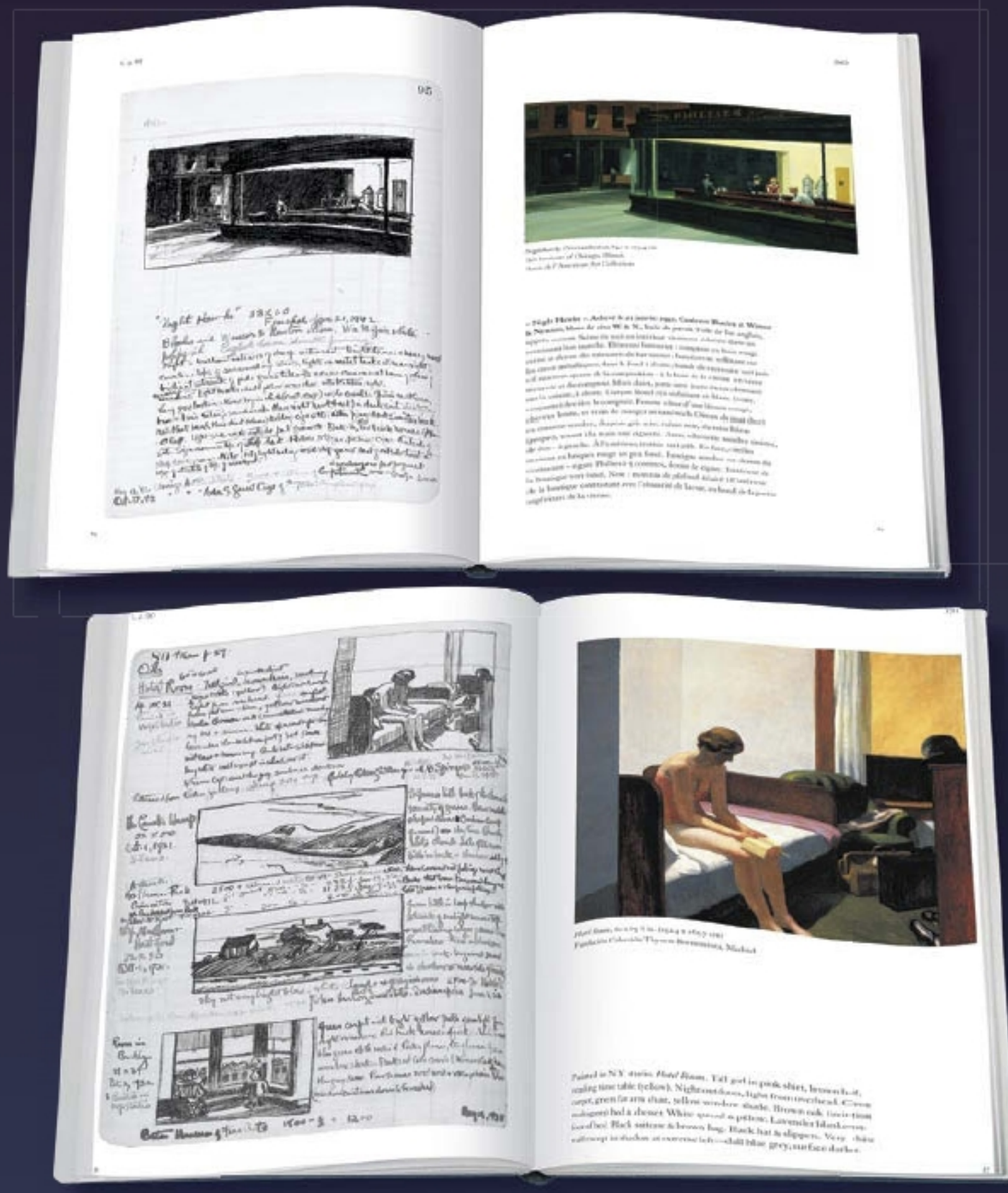
La nouvelle Classe A est en rupture flagrante avec le précédent modèle, dont la première version date de 1998. À l'époque, il s'agissait pour Mercedes de séduire une cible familiale en proposant un monospace compact. Toutefois, cette Classe A a rapidement montré ses limites face à une Classe B bien plus adaptée aux familles. Deux générations de Classe A ont ainsi été commercialisées avant que Mercedes ne procède à une remise à zéro, que certains estiment salvatrice. Néanmoins, avec plus de trois millions de modèles vendus, la Classe A fut loin d'être un échec. ■ D. A.

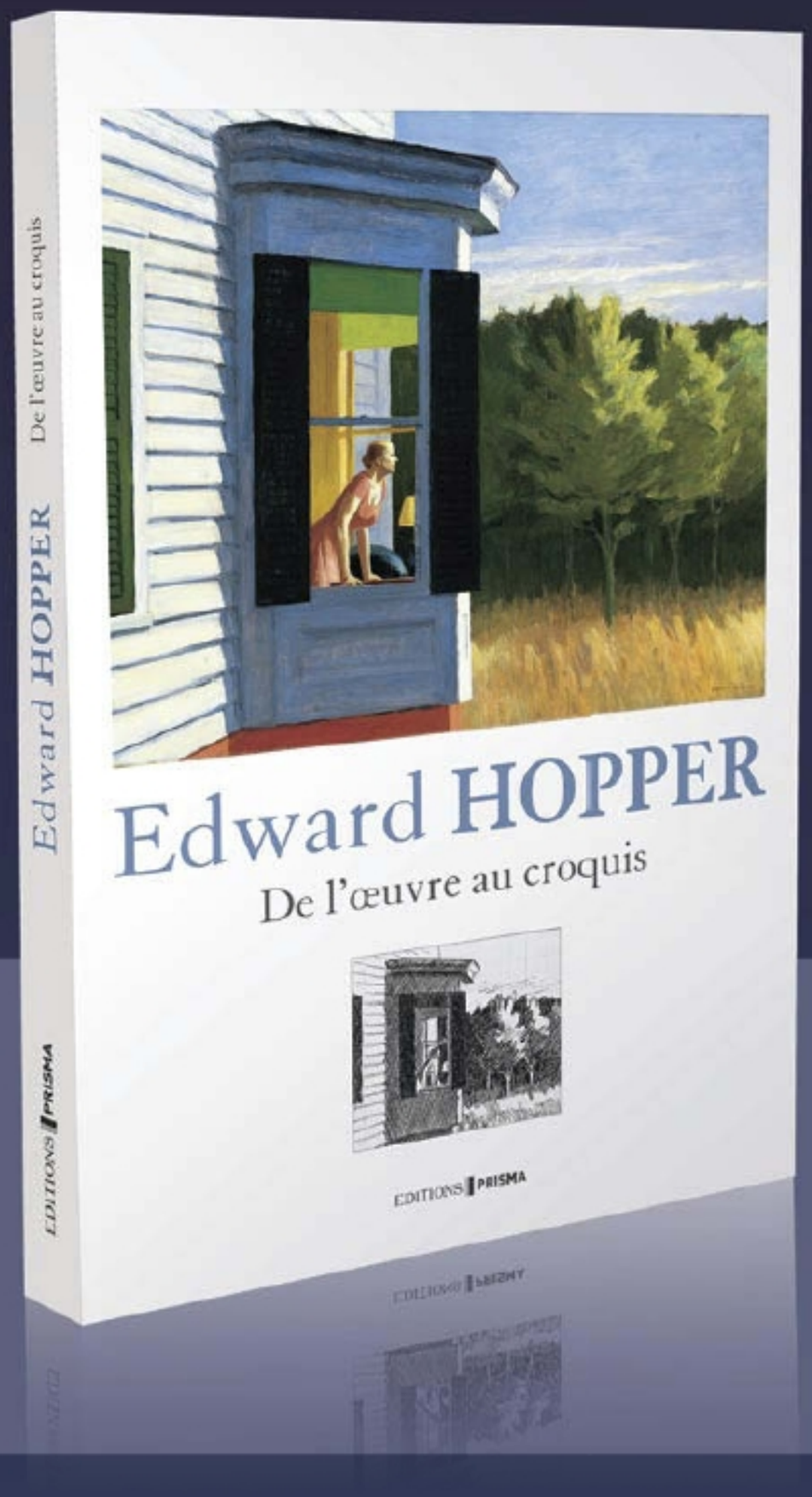
ÉVÉNEMENT EXPO

Edward **HOPPER**

De l'œuvre au croquis

Revisitez l'œuvre
de cet artiste majeur
sous un angle inédit.





■ **Un livre original** qui lève le voile sur les croquis que l'artiste conservait de ses toiles, mis en perspective avec les tableaux d'origine.

■ **Un authentique registre** dans lequel toutes les œuvres sont accompagnées de descriptions et d'anecdotes rédigées par la femme du peintre.

■ La découverte d'une **vision picturale de l'Amérique.**

Disponible en librairies et rayons livres • 32€ • www.editions-prisma.com

EDITIONS PRISMA

UN CONVERTIBLE TOUT-TERRAIN

Mi-tablette, mi-PC, cet ordinateur hybride donne tout son sens à Windows 8, le nouveau système d'exploitation de Microsoft.

PAR CHRISTINE ROBALO

L'objet possède toutes les caractéristiques d'un ultrabook classique : une silhouette extra-mince – moins de 17 mm – et un poids mini – 1,540 kg. Avec un plus non négligeable : son écran de 13,3 pouces, monté sur une double charnière qui peut s'incliner jusqu'à 360 degrés. Cet ordinateur peut ainsi devenir tablette mais également se poser sur les tranches, avec l'écran face à soi. Une position idéale pour visionner un film lors d'un voyage en train ou en avion par exemple. Ajoutons une fabrication et une finition impeccables, avec extérieur en aluminium orangé (existe en gris) et intérieur en plastique caoutchouté. On regrettera toutefois l'absence de rétroéclairage du clavier, que l'on aurait pu apprécier sur ce genre d'appareil.

Côté connectique, il embarque le « minimum conseillé » : un lecteur de cartes SD, deux ports USB, dont un en 3.0, et une prise HDMI. En ce qui concerne la configuration, le Yoga n'est pas à la traîne, bien au contraire. Il est doté d'un processeur Intel Core i5-3317U, de 4 Go de mémoire vive et d'un disque dur SSD de 128 Go. Ce modèle hybride est une excellente réponse à ceux qui se demandent encore s'ils doivent craquer pour une tablette ou pour un ordinateur. ■

À partir de 1200 €. IdeaPad Yoga 13. shop.lenovo.com

PHOTOS : D. R. - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

5 HYBRIDES

Ativ Smart PC de Samsung Une tablette à écran de 11,6 pouces avec un clavier à clipser dessous. Gestion tactile facile avec Windows, et un stylet pour la prise de notes. Avec trois ports USB, un lecteur de cartes microSD, une sortie mini-HDMI et une prise combo casque et micro. **800 €, samsung.fr**

Iconia W510 d'Acer Le moins cher du marché. Avec un écran de 10,1 pouces et un processeur Intel très basse consommation d'une autonomie de 18 heures – couplé au clavier. Avec une prise mini-HDMI, une mini-USB, un lecteur de carte micro-SD et un port USB. **600 €, acer.fr**

Vaio Duo 11 de Sony Embarquant un processeur Intel Core i7 et Windows 8, cette tablette permet d'écrire directement sur l'écran à l'aide de son stylet et d'afficher photos ou documents par une simple pression du doigt. Pratique, l'écran coulisse pour révéler le clavier. **1 200 €, sony.fr**

Satellite U920t de Toshiba Cet hybride nomade, qui peut faire office de tablette, se compose d'un processeur double cœur, épaulé de 4 Go, et d'un disque dur SSD de 128 Go. L'écran coulissant de 12,5 pouces affiche une belle image en haute définition, lumineuse et contrastée. **1 000 €, toshiba.fr**

Envy X2 de HP Cette tablette à écran de 11,6 pouces est animée par un processeur Intel basse consommation. Le clavier renferme une seconde batterie (qui double l'autonomie, de 7 h pour la tablette seule, à 14 h en mode notebook) et offre deux prises USB et une sortie HDMI. **900 €, hp.fr**

ENCEINTES BALADEUSES

Écoutez et partagez votre musique préférée où que vous soyez grâce à ces modèles sans fil, compacts et ultraperformants.

PAR CHRISTINE ROBALO

Le choix de VSD

Zipp, de Libratone
Cette enceinte compacte, portable grâce à sa lanière de cuir, intègre un système inédit : le PlayDirect, qui génère son propre réseau Wi-Fi. Elle diffuse le son sur 360 degrés grâce à la disposition particulière des tweeters. Elle est fournie avec trois housses interchangeables, en laine italienne de différentes couleurs. **450 €, libratone.com**
⊕ Qualité audio. Personnalisation. ⊖ Autonomie.

Scuderia FS1 Air, de Logic3
Un système d'enceintes 2.1 au design rappelant les F1. Compatible Bluetooth et AirPlay, il intègre deux haut-parleurs medium 2", un subwoofer 5" et une sortie auxilliaire.
599 €, ferrari-by-logic3.com/eu/
⊕ Bonne réponse aux basses fréquences.
⊖ Un peu mastoc.

Zeppelin Air, de Bowers & Wilkins
Sa conception active en 2.1 permet aux cinq haut-parleurs d'être alimentés individuellement par des amplificateurs audiophiles. **600 €, bowers-wilkins.fr**
⊕ Une restitution du son unique. ⊖ Le prix.

ND8520, de LG
Ce subwoofer design de 25 cm est doté d'une zone de contrôle tactile. Il est possible de connecter une clé USB ou de s'en servir comme radio grâce au tuner intégré.
300 €, lg.com
⊕ Design sympa.
⊖ Restitution sonore.

Airzone Series 3, de Gear4 Avec son entrée audio auxiliaire, on peut connecter n'importe quelle source audio, comme un baladeur MP3, un lecteur CD/DVD ou une console. **200 €, gear4.fr**
⊕ Prix raisonnable. ⊖ Équipement sommaire.

PHOTOS : D. R. - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

L'avis de l'expert "POUR DIFFUSER, RIEN NE VAUT L'AIRPLAY"

PAR FRANÇOIS SOREL, COFONDATEUR DE LA CHAÎNE TECHNO, UNE WEB TV

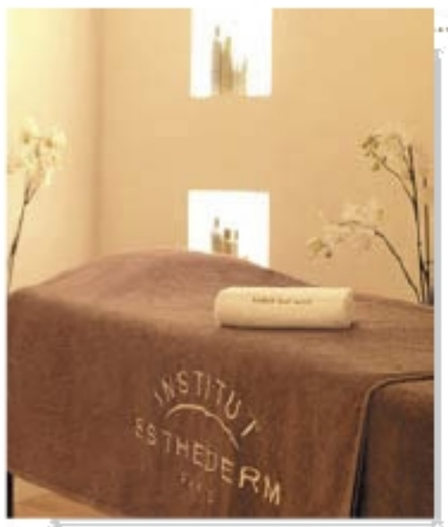
L'AirPlay est le système le plus simple, le plus performant, le plus fiable permettant de diffuser sans fil des contenus audio, photo et vidéo. Cette technologie sans fil développée par Apple faisant appel à la norme Wi-Fi, et autrefois réservée aux seuls possesseurs de Mac, est aujourd'hui exploitée par de nombreuses marques grâce à la mise à disposition du code source. Pour en profiter, il suffit d'avoir un iPad, iPhone, iPod ou de posséder un ordinateur embarquant iTunes. Ces produits pourront alors diffuser sans fil et en streaming les fichiers audio – cela fonctionne également pour les photos et la vidéo – contenus dans votre bibliothèque iTunes, vers un périphérique compatible AirPlay. Et après le dernier changement de connectique d'Apple, qui rend votre matériel de hi-fi incompatible avec le nouvel iPhone 5, beaucoup vont préférer un modèle sans fil plutôt qu'un dock doté d'une connectique qui sera obsolète un jour ou l'autre. Conscientes du potentiel colossal de cette fonction, de nombreuses marques ont décidé de rejoindre l'aventure. C'est le cas de Marantz, Philips, JBL ou B&W. ■

Plaisirs DU WEEK-END...

1 ELAN AMPHIBIO

Elan a fait appel au studio Porsche Design pour dessiner une version luxe et encore plus technique de leur nouveauté Amphibio. Baptisés Amphibio Waveflex 14 Fusion et 82 XTI Fusion ces petits bijoux combinent, comme le reste de la gamme Amphibio, les bénéfices des profils Cambre et Rocker. Le résultat ? Une meilleure accroche à la piste et des virages facilités. Les Amphibio Waveflex 14 Fusion et 82 XTI Fusion sont aussi dotés de la technologie Waveflex, invention déposée en 2007 par les laboratoires Elan qui améliore la rigidité latérale des skis. Hyper nerveux, ils sont équipés d'une double plaque de titane qui rigidifie le ski pour une accroche toujours plus optimale. Les chants intégrals RST et le noyau bois laminé offrent, quant à eux, un contrôle et une stabilité à grande vitesse sur tous types de neige. Leur look, épuré et incisif, vient compléter les qualités techniques de ces skis haut de gamme. Le +X award 2012, Reddot design award 2012 et l'Universal design award 2012 ainsi que le choix des testeurs Skiing selection 2013 ont été décernés à l'Amphibio Waveflex 14 fusion.

Prix public conseillé : 799 € TTC. Contact lecteur : 04 50 71 77 23 / www.elanskis.com



3 ESTHEDERM

L'hôtel BEL AMI, rue Saint Benoît, est une adresse incontournable de Saint Germain des Prés. Avec l'ouverture du Spa Esthederm, c'est toute une carte de soins pour hommes et femmes qui est proposée à tous, résidents de l'hôtel comme clientèle extérieure.
Il est possible de tester le soin cabine Esthélift, pour un effet lifting naturel, indolore, avec une action unique sur les muscles à l'origine du relâchement et des rides d'expression.

90 minutes 130 euros à l'Hotel Bel Ami, 7-11, rue St Benoit 75006 Paris. Réservations au 01 42 61 53 53. Infos autres adresses Esthederm numéro vert 0800 015 016 et www.esthederm.com

5 SAINT JAMES

SAINT JAMES revisite le légendaire cocktail avec son Mojito Impérial, sublimé par la présence de Rhum Martiniquais. Le rhum préféré des Français est celui d'origine Martiniquaise, représentant une bouteille sur 3 vendue dans l'Hexagone. Les notes typiques, la grande fraîcheur et le fruité remarquable qui caractérisent le Rhum SAINT JAMES subliment ce nouveau Mojito, qui présente des saveurs particulièrement aromatiques et fruitées. Cette recette exclusive est caractérisée par des notes vesoutées typiques des Rhums SAINT JAMES, une grande puissance en bouche, et une faible acidité. Le parfait équilibre entre la puissance du Rhum et les notes de menthe et de citron vert.

SAINT JAMES MOJITO IMPERIAL est disponible en Grandes Surfaces. Bouteille 70 cl 14,9° - Prix indicatif de vente : 7,20€ TTC.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

2 L'OR EXPRESSO

Un espresso vif, aux notes fraîches et fruitées. D'intensité 8, EXUBERANCE est une évasion inspirée par la nature. L'énergie de cette composition sur-mesure est un hommage à la richesse des sols de divers horizons, de l'Asie à l'Amérique du Sud, qui offre à ces grains tout leur caractère.

Disponible en GMS. Prix de vente conseillé : 3,49 € le pack de 10 capsules de café. www.lorespresso.fr

4 UBAYE

L'Ubaye, dans les Alpes du Sud, s'étire de la frontière italienne au lac de Serre Ponçon. Véritable concentré de tous les massifs montagneux, l'accueil méridional en sus, la vallée dévoile tous ses atouts sous le soleil. Pour une nuit étoilée à Pra Loup, l'hôtel le Marmotel *** s'impose. Entièrement rénové, il propose 96 chambres au design typiquement montagnard associé à un style contemporain : bois clair, marron glacé ou ardoise, tissus chauds et douillets pour se sentir dans un vrai cocon de douceur. Le plus : son spa Adriana Karembeu, le premier en montagne, avec son bain norvégien sur le toit de l'hôtel ! Plus loin dans la vallée, dans un cadre cosy, une demeure authentique abrite trois chambres élégantes Eglantine, Symphorine et Epine-vinette, et invite à la douceur et la découverte de la chambre d'hôtes la Bousquetière. Le plus : sa situation au cœur d'un village apaisant, point de départ idéal pour des balades en raquettes.

*Le Marmotel*** : chambres à partir de 69€ - La bousquetière : chambres à partir de 80€ - www.ubaye.com*

6 PICARD

La Galette des Rois caramel - noix de pécan. En France, on adore fêter les rois. Une célébration qui tient tout autant de la tradition que de la pure gourmandise. Classiques ou revisitées, les galettes Picard satisferont toutes les envies ! Jamais à court d'imagination gourmande, Picard surprend nos papilles avec cette recette inédite. Les saveurs du caramel et de la noix de pécan apportent croustillant et originalité à une pâte feuilletée pur beurre, très aérée.

Retrouvez ces 5 variantes de galettes des rois dans votre magasin Picard.
À cuire au four 40 min - 400 g - 4 à 6 parts - 6 €
www.picard.fr

PHOTOS : ANDIA - LOUIS LAURENT GRANDADAM - PIERRE MERAT

AU MARCHÉ

LA BARBUE

Envie d'un grand bol d'air frais ? Jean-Marie Baudic, le chef du Youpala Bistrot, à Saint-Brieuc (22), nous invite à cuisiner ses recettes marines et légères.

(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Les conseils du poissonnier

"Choisissez-la bien bien brillante"

Pêchée au large des côtes bretonnes, normandes, néerlandaises ou scandinaves (Norvège, Danemark), la barbue est issue de la très noble famille des poissons plats, comme la sole ou le turbot. Selon Matthieu Debusne, poissonnier à Paris*, « la barbue a l'avantage d'être fine et subtile en goût et d'une texture ferme – mais un peu moins que le turbot –, tout en étant accessible : 25 €/kg pour les petites pièces (entre 600 g et 1 kg), et 35 € pour les plus grosses (entre 1 et 3 kg). » Comptez néanmoins 40 % de perte quand elle est vendue entière. « Veillez à la choisir bien brillante, avec toutes ses écailles », et d'un blanc nacré d'un côté, d'une couleur brune assez soutenue de l'autre.

(*) Poissonnerie Paris-Pêche, 79, rue Crozatier, 75012 Paris. 01.43.47.45.47.

La recette

Papillote de barbue, crevettes grises, thym et chou nouveau

PRÉPARATION : 15 MIN. CUISSON : 15 MIN. POUR 4 PERSONNES

• 4 filets de barbue de 160 g chacun • 400 g de chou nouveau • 1 blanc d'œuf • 1 cuillerée à soupe de farine • 10 cl de fumet de poisson • 100 g de crevettes grises • 4 branches de thym frais • sel et poivre • 2 cl d'huile d'olive.

Faites blanchir rapidement à l'eau bouillante salée les feuilles de chou nouveau, puis rafraîchissez-les aussitôt dans de l'eau glacée, avant de les égoutter dans une passoire.

Étalez quatre feuilles de papier sulfurisé sur votre plan de travail puis déposez, sur chacune d'elles, les feuilles de chou nouveau et les filets de barbue. Assaisonnez le tout, puis ajoutez le fumet de poisson, les crevettes grises et le thym frais.

Dans un bol, mélangez le blanc d'œuf et la farine. Refermez les papillotes de papier sulfurisé en badigeonnant, au pinceau, les extrémités du papier avec le blanc d'œuf délayé et mélangé à la farine. Repliez ces bords plusieurs fois, puis soudez bien l'ensemble. Pour éviter d'avoir à confectionner cette soudure au blanc d'œuf, vous pouvez aussi remplacer le papier sulfurisé par du papier d'aluminium.

Mettez les papillotes dans un plat à gratin, puis faites-les cuire au four à 230 °C, pendant environ 10 min. Servez aussitôt avec un filet d'huile d'olive.

Et avec ça ?

Un rosé* tendre et fruité pour mettre un peu de soleil autour de l'assiette, comme celui du domaine des Grandes Espérances 2011, en Touraine. Pur cabernet franc de vieilles vignes, il est vinifié pour donner un vin de fruit et de plaisir. Parfumé de petits fruits rouges – framboise et fraise –, tendre et souple, il caresse les papilles et se boit tout seul. 6 €, cavistes. M. G.

3 restaurants autour de la barbue

À LA BÉARNAISE DE HOMARD. À 80 ans, Jacques Le Divellec porte toujours la même attention aux produits de la mer dont il s'est fait la spécialité depuis une soixantaine d'années. Il séduit politiques et diplomates qui viennent ici, à deux pas du Quai d'Orsay, goûter, notamment, à la barbue rôtie à l'arête, servie avec une béarnaise de homard (100 € pour 2 personnes). Le Divellec, 107, rue de l'Université, 75007 Paris. 01.45.51.91.96.

CUISINÉE COMME UNE BLANQUETTE. Au cœur de la ville, le restaurant aménagé sous les voûtes d'une ancienne chapelle du XVIIe siècle est aujourd'hui entre les mains de Frédéric Collin. Sa cuisine reflète l'air du temps, tel ce blanc de barbue préparé comme une blanquette et servi avec des pommes soufflées (30 €). L'Abbaye Saint-Ambroix, 60-62, av. Jean-Jaurès, 18000 Bourges. 02.48.70.80.00.

AVEC UN FUMET DE CIDRE. Dominique Arnou cuisine les poissons et les crustacés. Il privilégie au maximum les pêcheurs ou mareyeurs locaux, comme les Viviers du Becquet pour le filet de barbue poché, accompagné d'un beurre de fumet de cidre au poivre de Sichuan (dans le menu à 41 €). Le restaurant de la Mer, 2, rue Fernand-Desplanques, 50770 Pirou-Plage. 02.33.46.43.36.

LA CITRONNELLE

PHOTOS : BERNARD WINKELMANN/STOCKFOOD - PASCAL VILA/VSD - JEAN PICARD/VSD - LOUIS LAURENT GRANDADAM - DR

Les conseils du primeur

"N'utilisez que le cœur des tiges"

Si, à l'état sauvage, la citronnelle (13 €/kg) possède des tiges pouvant atteindre 90 cm à 2 m de long, « en cuisine, on n'utilise que les quinze centimètres les plus proches de la racine, précise Juline Delage, primeur à Paris*, en prenant soin d'éliminer les deux premières couches de feuilles extérieures. Car c'est dans le cœur de la citronnelle que sont concentrés les arômes. Au moment de la choisir, il faut également veiller à ce que le bulbe soit bien blanc et les tiges d'un blanc ivoire et pas tachées. Pour obtenir un maximum de parfums, le mieux est de hacher finement la citronnelle ou de la piler pour en extraire le jus ».

(*) André et Juline, marché couvert de Saint-Quentin, 85 bis, bd de Magenta, 75010 Paris. 01.42.46.19.90.

La recette

Filets de rouget au safran, vapeur de citronnelle

PRÉPARATION : 30 MIN. CUISSON : 25 MIN. POUR 4 PERSONNES

• 4 rougets-barbets (ou 8 filets) • 100 g de navets • 2 bâtons de citronnelle • 3 branches de thym citron • 2 endives • 8 pistils de safran • sel et poivre.

Demandez à votre poissonnier des petits rougets, pour cette recette, car ils cuisent plus vite et sont plus fins en goût. Lavez-les alors, puis ôtez leurs arêtes à la pince à épiler. Faites infuser les bâtons de citronnelle et 2 branches de thym citron dans 25 cl d'eau, pendant environ 30 min, à couvert et à feu doux.

Pendant ce temps-là, épluchez les navets puis taillez-les en quartiers, avant d'effeuiller les endives. Placez les navets sur le panier d'un couscoussier au fond duquel vous aurez pris soin de verser l'infusion de citronnelle et de thym citron. Faites-y cuire les navets à la vapeur de citronnelle pendant environ 20 min, puis ajoutez au dernier moment les filets des rougets préalablement salés, poivrés et recouverts de pistils de safran, avec les feuilles d'endives.

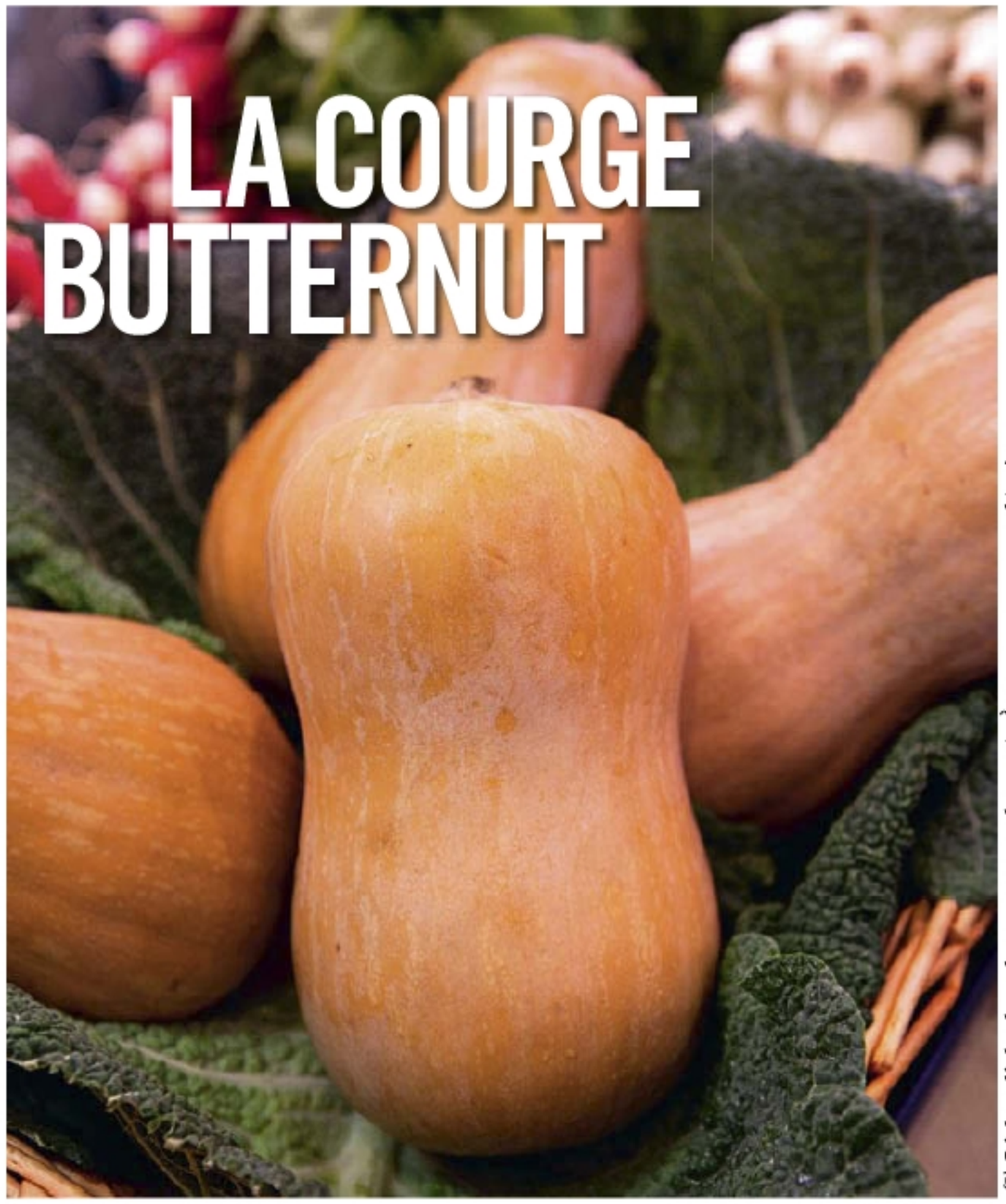
Laissez cuire alors le poisson pendant 6 min, puis servez.

Ce cuiseur vapeur électrique est équipé d'un diffuseur d'arômes qui peut accueillir épices et herbes aromatiques. Philips Avance, 100 €. philips.com

Et avec ça ?

Un muscadet* sèvre-et-maine sur lie, Cardinal Richard du domaine Sauvion. Ses saveurs délicates de chèvrefeuille, de poire, d'ananas et d'agrumes formeront un délicat contrepoint au safran et à la citronnelle. Ample, il enrobera la chair parfois un peu sèche du rouget. 10 €, cavistes. M. G.

LA COURGE BUTTERNUT



(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Les conseils du primeur

"Sa peau ne doit présenter aucune tache"

Parmi les centaines de variétés de courges existantes, la butternut se distingue par sa forme longue et ovale, avec une base plus sphérique que le haut, une peau ocre brun comestible et une chair jaune orangé légèrement sucrée et au goût de beurre noisette. Cultivée en Espagne ou aux États-Unis, mais aussi dans le val de Loire, la butternut (2,50 à 3 €/kg), « doit être bien dense, d'une couleur uniforme, très lisse au toucher et ne présenter aucune aspérité ni tache, sous peine d'accélération du dépérissement. Elle peut alors se conserver jusqu'à trois mois dans une cave, au frais et dans l'obscurité », explique-t-on chez Jean-Pierre Blommaert, primeur à Paris*.

(*) Les Halles Gosselin, 40, rue de l'Annonciation, 75016 Paris. 01.42.88.20.35.

La recette

Calamars aux légumes d'hiver

PRÉPARATION : 15 MIN. CUISSON : 15 MIN. POUR 4 PERSONNES

• 200 g de calamars • 4 gros champignons de Paris • 4 tranches de patidou • 4 morceaux de courge butternut • 4 tranches de courge musquée • 5 cl de jus d'étrilles • 3 branches de thym citron • 2 cl d'huile d'olive • 5 g de sel • 2 pincées de piment d'Espelette.

Lavez, videz et tranchez les calamars avant de les réserver au frais.

Dans une sauteuse, faites revenir à l'huile d'olive et à feu vif les champignons, les tranches de patidou et de courge musquée, les morceaux de butternut jusqu'à ce qu'ils soient bien colorés. Le patidou, la courge butternut et la courge musquée sont, tous les trois, des variétés de courge. Au printemps ou en été, vous pouvez remplacer ces légumes d'hiver par de la courgette, de la tomate et d'autres légumes de saison.

Ajoutez les calamars aux légumes, puis saupoudrez l'ensemble de sel et de piment d'Espelette. Laissez cuire le tout pendant 1 min puis versez le jus d'étrilles avant de parsemer de thym citron. Faites réduire ce jus de moitié avant de servir.

À lire

Jean-Marie Baudic, l'excellent chef du Youpala Bistrot, à Saint-Brieuc (22), délivre 50 recettes accessibles et tous ses secrets de spécialiste des produits de la mer. « Il est frais mon poisson ! », éd. La Martinière, 25 €.

On fête le nouvel an russe

RÉPLIQUE PARISIENNE du célèbre établissement moscovite, le café Pouchkine* propose un menu spécial Nuit Sviatki à emporter (62 € pour 2 personnes) pour fêter, ce dimanche 13 janvier, le nouvel an russe : 9 pirojkis (de délicieux petits chaussons à la truffe et à la viande), arrosés de vodka ou de mors (boisson parfumée au cassis, à la cerise ou à la cannelle), et suivis du snegurochka (photo), un biscuit léger aux graines de pavot à base de crème tvorog (fromage frais) et d'une gelée onctueuse de fruits rouges de la datcha. Un gâteau signé Emmanuel Ryon, brillant chef pâtissier, MOF et champion du monde de pâtisserie en 1999.

(*) Café Pouchkine, Printemps Haussmann, 64, boulevard Haussmann, 75009 Paris. 01.42.82.43.31.

Et avec ça ?

Un rouge* léger comme celui du domaine Poyet, en AOC côtes-du-forez, non loin de Saint-Étienne. Les Senelles, c'est son nom, enchante par son fruité intense et ses petits tanins ronds et croquants. Un vin fruité et vif, bien équilibré, charmeur et d'une bonne corpulence. Tout pour plaire ! 6,80 €, cavistes. M. G.

CINÉMA

PopCulture

"DJANGO UNCHAINED"

TARANTINO FAIT SON WESTERN

Avec cette plongée dans l'Amérique esclavagiste du XIXe siècle, le cinéaste de "Reservoir Dogs" et de "Pulp Fiction" aborde un nouveau genre. Avec la même maestria.

PAR OLIVIER BOUSQUET

COLUMBIA PICTURES/ANDREW COOPER

Possédé Quentin Tarantino sur le plateau de *Django Unchained*. « Dès que la caméra tourne, il danse comme un damné autour d'elle, comme s'il évoquait quelque dieu du cinéma », raconte Samuel L. Jackson, l'un des acteurs fétiches du réalisateur.

“Le film n’a pas été évident à produire. Comme si l’élection d’Obama devait jeter un voile sur l’esclavage” Quentin Tarantino

À première vue, on se dit qu’il a pris un léger coup de vieux, l’ami Tarantino. Un air un peu chiffonné qu’il essaie tant bien que mal de dissimuler derrière un large sourire. Et puis ces cheveux teints pour masquer l’effet du temps. Affublé d’un costume noir qui est collé à son ADN depuis *Reservoir Dogs*, Quentin Tarantino s’installe devant vous et parle. Longtemps, d’un flot ininterrompu. Très vite, on se rassure. La verve est là, l’envie de bouffer du cinéma aussi. Cela dit, en ce qui concerne la passion du bonhomme pour la chose, on avait peu de craintes. Il faut dire que son *Django Unchained*, plongée violente dans l’Amérique raciste du XIXe siècle, dépote sacrément (voir encadré).

L’envie, donc, est toujours là. Le casting, énorme, aussi. Jamie Foxx (Django), Leonardo DiCaprio, Don Johnson, le désormais indispensable Christoph Waltz et l’habitué Samuel L. Jackson sont de la partie. « Globalement, Quentin est resté le même, explique Jackson, l’inoubliable Julius de *Pulp Fiction*. Dès que la caméra tourne, il danse comme un damné autour d’elle, comme s’il évoquait quelque dieu du cinéma. Lorsque la prise est terminée, la musique déboule à fond sur le plateau. La seule vraie différence avec l’époque de *Pulp Fiction*, c’est l’argent. Désormais, Quentin peut faire ce qu’il veut et prendre le temps pour le faire. »

“Je ne me considère pas comme un artiste intouchable”

Pourtant, tout n’a pas été simple pour ce *Django*. Sujet délicat en France, l’esclavage l’est tout autant aux États-Unis, malgré l’avènement de Barack Obama: « Le film n’a pas été si évident que ça à produire, souligne le cinéaste. J’ai senti quelques réticences. Certains ne voyaient pas l’intérêt de remuer tout ça. Comme si, aujourd’hui, l’élection d’Obama devait jeter un voile sur toutes ces années d’esclavage. On me disait: “Trouve-nous un truc plus fun.” » Sous la houlette des fidèles frères Weinstein, Tarantino a quand même réuni quelque 100 millions de dollars pour raconter l’histoire de cet ancien esclave parti retrouver l’amour de sa vie, détenue dans la propriété d’un très riche propriétaire terrien. À voir les premiers résultats au box-office américain (77 millions de dollars dès la première semaine), on peut considérer que le pari est gagné. Dans les salles américaines, les spectateurs noirs ou blancs hurlent de plaisir à chaque fusillade engendrée par un Django revanchard, la plupart du temps sur des esclavagistes blancs dont l’étroitesse d’esprit aurait tendance à justifier les méthodes extrêmes employées par le héros. Et tant pis pour le bégueule Spike Lee qui, en chantre de la fierté afro-américaine, a déclaré ne pas vouloir voir le film.

Fin connaisseur de la musique pop, Tarantino pourrait-il chantonner pour autant « Je n’ai pas changé » comme le beau Julio Iglesias? Assurément pas. « J’ai écrit *Django* comme mes films précédents. J’ai une histoire et j’y vais à fond. J’écris sans cesse, jusqu’à une certaine satisfaction. Après, j’enchaîne avec le tournage. D’ordinaire, tout coule de source jusqu’à la sortie. En montant *Django*, j’ai senti une pression inédite me submerger. Le film passe très vite d’un ton à l’autre et il me fallait trouver un équilibre pas du tout évident. Du coup, je montrais des montages successifs à certains publics et j’ai pris leurs réactions en compte. Je n’avais jamais fait ça avant. Par manque d’humilité? Je ne sais pas. Disons que je ne me considère pas comme un artiste intouchable. » « Pas » ou « plus »? Il sourit mais esquive: « La scène du combat entre les deux lutteurs noirs pour le plaisir du négrier [incarné par Leonardo DiCaprio, NDLR] était bien plus violente dans la version initiale. En la montrant lors d’une projection test, j’ai senti que je franchissais une ligne, celle de la décence. Les gens étaient horrifiés par ce qu’ils voyaient. Je trahissais l’esprit de mon film. »

L’esprit, justement. Celui qui plane sur les montagnes enneigées puis sur les plaines cotonneuses chevauchées par Django et son mentor libérateur. *Django Unchained* fleure bon les westerns spaghettis tels qu’on en tournait à la chaîne en Europe. Notamment ceux de Sergio Corbucci, du séminal *Django* (1967, incarné par Franco Nero, qui fait une apparition chez Tarantino) au magnifique *Grand Silence*, dans lequel Jean-Louis Trintignant jouait un tueur muet aux prises avec un gang mené par Klaus Kinski. Comme toujours chez Tarantino, les cinéphiles tremperont avec délectation dans un bain de jouvence. Les autres se joindront à la baignade avec tout autant de plaisir. « En jouant pour Quentin, j’ai eu l’impression d’être accepté dans une famille, conclut Jamie Foxx. Ce type est un malin. Tous les matins, nous étions obligés de laisser nos téléphones portables à un gars qui les stockait jusqu’à la fin de la journée. Du coup, sur le plateau, entre les prises, nous ne discutions plus avec nos agents pour savoir sur quel film on allait bosser après, mais nous parlions tous ensemble de choses et d’autres. Ça paraît idiot, mais notre quotidien en a été bouleversé. » La maturité, on vous dit… ■

PHOTOS : COLUMBIA PICTURES/ANDREW COOPER – D. R.

Duel au soleil
Le Dr King Shultz et Django (Christoph Waltz et Jamie Foxx, ci-dessous) entament un périple risqué pour retrouver la bien-aimée de ce dernier, esclave d’un riche propriétaire du Sud (Leonardo DiCaprio, ci-contre).

À notre avis

Un Tarantino al dente

Une réappropriation flamboyante de l’univers des westerns spaghettis.

Lorsque le chasseur de primes King Shultz acquiert un esclave noir nommé Django, c’est pour lui demander, contre sa liberté, d’identifier trois lascars à la gâchette facile. Django, lui, n’a qu’une idée en tête: retrouver sa dulcinée, esclave d’un propriétaire plutôt pervers. Plus qu’un hommage aux westerns spaghettis des années soixante, *Django* en est une réappropriation flamboyante. Du grand Tarantino. O. B.

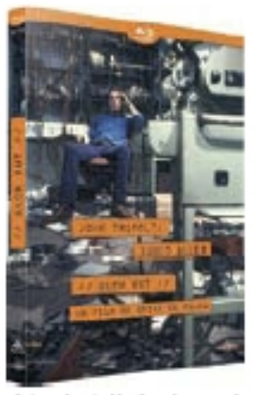
Avec Jamie Foxx, Christoph Waltz, Samuel L. Jackson. 2 h 44. Sortie le 16 janvier.

DVD

"Chantons sous la pluie"

★★★★★

Mieux qu'une comédie musicale, *Chantons sous la pluie* réunit toute la magie du cinéma en moins de deux heures. Une certaine idée de la grâce à (re)découvrir avec ce coffret combinant les versions Blu-ray et DVD, et incluant des bonus à l'érudition exemplaire, dont un livret illustré.
De Stanley Donen. Warner, 30 €.



"Blow Out"

★★★★☆

Un preneur de son enregistre par mégarde un accident de voiture qui s'avère être un crime déguisé. Il devient vite un témoin gênant. Une relecture magistrale du *Blow Up* d'Antonioni, avec un Travolta impressionnant. Un des meilleurs De Palma, accompagné de suppléments documentaires bienvenus.
De Brian De Palma. Carlotta, 30 €.

"Howl"

★★★★☆

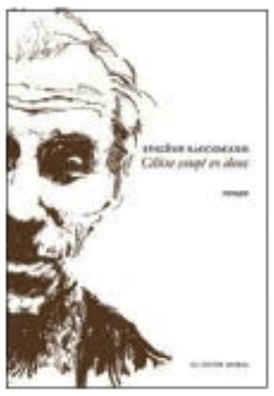
En 1957, le poète beat Allen Ginsberg est jugé pour avoir composé le poème *Howl*. Passée complètement inaperçue à sa sortie, cette tentative heureuse de traiter de la poésie au cinéma est magnifiée par l'interprétation intense de James Franco. On peut regretter l'absence de bonus.
De Rob Epstein et Jeffrey Friedman. Seven 7, 20 €.

"Jusqu'à ce que la fin du monde nous sépare"

★★★☆☆

À quelques jours de la fin du monde, un pauvre type se retrouve largué par sa femme. Il décide de rechercher son grand amour de jeunesse. Porté par Steve Carell, le film glisse de la comédie inconséquente à une noirceur qui culmine avec un final pour le moins surprenant. O. B.
De Lorene Scafaria. SND, 20 €.

Romans



Voyage au bout de Céline

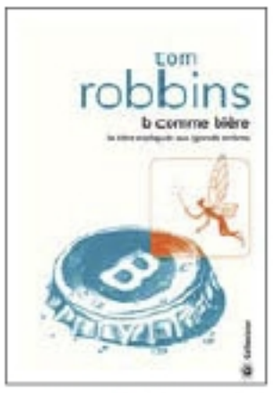
★★★★★

Des tranchées de 1914 à la réclusion de Meudon, du dandysme à la clochardisation : Louis Destouches, mythomane et génie, immonde et déchirant. Loin du ballon rond, Eugène Saccomano narre l'hallucinante épopée célinienne. ***« Céline coupé en deux », d'Eugène Saccomano, Le Castor astral, 208 p., 15 €.***

Fantaisie manouche

★★★★★

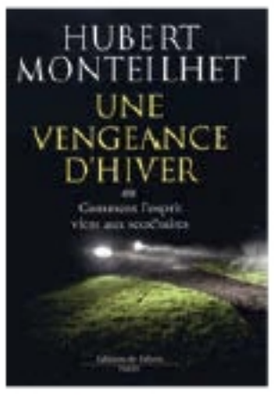
La vie de Jeangot, narrée par son pote Niglaud. Un duo rare : l'un est gitan, l'autre hérisson et, souvent, les premiers bouffent les seconds. La verve de Joann Sfar (« Klezmer ») et le trait subtil de Clément Oubrerie pour cette fantaisie autour de Django Reinhardt. ***« Jeangot », de Sfar et Oubrerie, Gallimard, 58 p., 14 €.***



De l'alcool… à cet âge-là !

★★★★★

Tom Robbins plonge dans la première gorgée de bière et dans le merveilleux, puisque la personne initiée est âgée de 6 ans. De cette cuite inaugurale apparaît une fée qui lui apprend l'histoire et les techniques brassicoles. Une douce rêverie éthylique. ***« B comme bière », de Tom Robbins, Gallmeister, 160 p., 8,90 €.***



Une vendetta réfléchie

★★★★★

Il est « vieux », riche et ne songe qu'à la reconnaissance. Elle est jeune, belle et « innocente ». Il s'en mordra les doigts. Mais sachons prendre notre temps, car la donzelle n'est pas pressée. Style, simplicité, esprit : on n'écrit plus comme Monteilhet. Hélas ! ***« Une vengeance d'hiver », d'Hubert Monteilhet, De Fallois, 160 p., 16 €.***

PHOTOS : RDA/RUE DES ARCHIVES – D. R.

"STREETS OF LONDON"

LE ROCK EN

Bourré d'adresses et d'anecdotes, ce livre formidable dresse un portrait rock de la capitale britannique. Que vous soyez Stones ou Beatles, Bowie ou Doherty.

PAR FRANÇOIS JULIEN

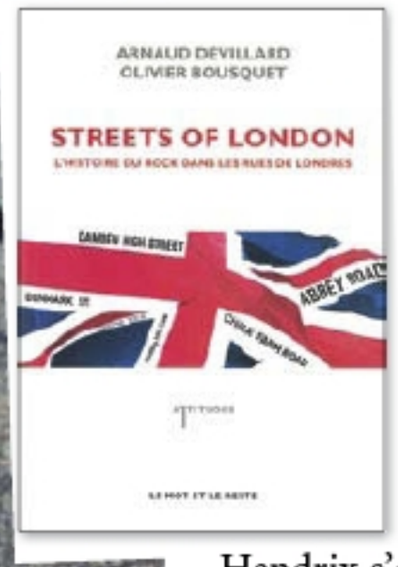
CAPITALE

Quatre garçons dans le temps Ne vous fiez pas à cette photo : les Beatles qui traversent cette rue forment un groupe au bout du rouleau. La pochette d'« Abbey Road » fut même à l'origine d'une rumeur toujours vivace qui veut que McCartney, parce qu'il était pieds nus, soit mort en 1966.

Qui se souvient de l'Hovercraft, l'aéroglisseur qui nous menait, au-dessus des vagues, de Calais à Douvres et dans lequel le jeu consistait à mêler sa mignonnette de gin à sa mini-canette de tonic dans un gobelet en plastique sans en mettre une goutte par terre? De toute façon, on y serait allé à la nage car au bout du voyage, il y avait Londres. Celui des années soixante-dix, certes, mais il n'a pas tellement changé, finalement. La capitale britannique reste le fantasme ultime de tout cinglé de rock. La ville à laquelle aucun Haussmann n'a réussi à mettre la tête au carré, la cité où, malgré l'omniprésence de la Tamise, les notions de rive gauche et de rive droite n'ont aucun sens. Quant à la numérotation des artères… Pas vraiment cartésienne! Une ville où, à chaque coin de rue, pochettes d'albums comme refrains inoxydables et pubs hors d'âge, les fantômes n'en finissent pas de vous hanter. Les lascars Bousquet, notre journaliste ciné) et Devillard ont tout recensé. Une première phénoménale.

Et s'il est un lieu qui synthétise le Londres rock, c'est bien celui-ci: le passage piéton du croisement Abbey Road-Grove End Road immortalisé par Iain Mac Millan sur la pochette de l'ultime album enregistré par les Beatles. Devillard et Bousquet les ont traqués pas à pas: du studio 2 d'EMI, où la quasi-intégralité de leurs chansons furent gravées, au 3, Savile Row, du toit duquel ils lancèrent leur chant du cygne, et de Montagu Square, où Ringo logea un Hendrix débarqué de New York et prêt à révolutionner la guitare électrique, à la boutique Apple de Baker Street.

Vous êtes davantage Stones? Rassurez-vous, cela se soigne et ce guide fait la part belle au gang. Tiens, ce quai de la gare de Dartford où Jagger et Richards s'avouèrent une même passion pour le blues de Muddy Waters, ou les collèges respectifs des deux futurs milliardaires du rock. Ou ce bouge d'Edith Grove où les Stones fourbirent leurs premières armes. Et Primrose Hill, ce parc où Gered Mankowitz photographia le groupe aux petites lueurs de l'aube pour « Between The Buttons ».



L'adresse londonienne de Clapton? 36a Old Church St. Celle où Hendrix s'étouffa dans son sommeil? Great Cumberland Place. Sans oublier la boutique de Malcolm McLaren, où furent conçu les Sex Pistols (au bout de King's Road), la cantine de Bill Wyman (le Sticky Fingers, sur Phillimore Gardens), le pub d'Islington où Pete Doherty et les Libertines firent leurs premières vocalises. Et même l'adresse de Camden, où Amy Winehouse cassa sa pipe, et des centaines d'autres croulant sous des anecdotes absolument authentiques. Un travail mêlant précision scientifique, passion palpable à chaque paragraphe et style limpide: votre indispensable bréviaire pour un prochain Eurostar. Puisqu'on a supprimé l'Hovercraft. ■

(*) « Streets Of London », d'Arnaud Devillard et Olivier Bousquet, Le Mot et le reste, 272 p., 20 €.

OLIVIA RUIZ

Marqué par une rupture, ce quatrième album de la Languedocienne surprend par sa vitalité.

LE NOIR LUI VA SI BIEN !

PAR CHRISTIAN EUDELINE

Elle aura attendu une décennie avant de signer l'intégralité des textes et musiques d'un album né de longues promenades en solitaire, entre Cuba, Los Angeles et Bamako. Solitaire ? Oui et – ainsi que l'a capturée Jean-Baptiste Mondino – comme en deuil de ses amours enfuies avec Mathias Malzieu, la tête chercheuse de Dionysos. Elle a puisé dans cette rupture l'inspiration de ce quatrième magnifique album sans jamais verser dans le pathos. À 33 ans, Olivia Ruiz fait montre d'un caractère bien trempé qu'on avait repéré dès sa participation, malchanceuse, à la première « Star Academy » : battue en demi-finale par Jenifer, elle s'était finalement servie de ce revers pour bâtir une carrière très concrète. Tous les lauréats du télé-crochet de TF1, désormais sur NRJ12, ne peuvent en dire autant. Un premier album écoulé à 70 000 exemplaires (« J'aime pas l'amour »), un deuxième dépassant le million (« La Femme chocolat ») et près de 500 000 pour le troisième (« Miss Météores »). Pas mal ! Seuls accrocs, si l'on peut dire, ses reprises de jazz et sa première participation à un film (*Un jour mon père viendra*) ne rencontrèrent pas le succès escompté. Pas grave : l'Olivia Ruiz nouvelle est là. En deuil d'un amour, certes, un poil sombre, c'est entendu, mais emmenée par des rythmes trépidants, promesses de jours meilleurs. Ça bouillonne, ça tempête : la grande fille de Marseillette (Aude) n'en finit pas de nous épater. ■

« Le Calme et la tempête », Polydor.

PHOTOS : JEAN-BAPTISTE MONDINO - D. R.

Albums

Keny Arkana ★★★★★

Deuxième album de cette militante du hip-hop, *Tout tourne…* impose le style de Keny Arkana : des textes forts, à mille lieues du bling-bling. **Le titre à télécharger :** *Gens pressés*, une saine critique du travail vain. *« Tout tourne autour du soleil », Because.*

Héloïse Rôth ★★★★☆

Une gentille gouaille hors d'âge, une plume alerte et des arrangements délicats : le premier album d'une chanteuse épatante. **Le titre à télécharger :** *Face à la mer,* une déferlante de mots, de jazz. Superbe. *« Prête-moi ta plume », Lab.*

Kiss ★★★★☆

Pour fêter leurs 40 ans de carrière, les super-héros du rock livrent un album sans prise de tête. Dans le genre, il est parfait. **Le titre à télécharger :** *Wall Of Sound*, grosses guitares et refrains à l'unisson, c'est du Kiss pur jus. *« Monster », Mercury.*

ZZ Top ★★★★☆

Enfants à la barbe hirsute de John Lee Hooker, les trois Texans continuent de balancer le même boogie-rock qu'à leurs débuts. **Le titre à télécharger :** *Chartreuse*, une ode à l'une de nos très monacales liqueurs. *« La Futura », Mercury.*

Tournée À partir du 27 janvier, à Nîmes (30), et jusqu'au 14 juillet, à Aix-les-Bains (73), Olivia Ruiz sera sur les routes françaises (et luxembourgeoises) pour chanter « Le Calme et la tempête » et des extraits de ses albums précédents.

Pour paraître : VIRGOMEDIA - Tél : 04 37 48 23 00 - www.vigomedia.fr - Tarifs Audiotel : 082 : 0,15€/mn - 0891 : 0,22€/mn - 0892 : 0,34€/mn - 0807 : 0,55€/appel - 0892 : 1,35€/appel + 0,34€/mn

Évasion

Du fond des âges Éleveurs de rennes ou ouvriers désœuvrés, ils parcourent la toundra en quête d'ivoire de mammouth. Cet or blanc est dégagé du permafrost au gré d'éboulements sporadiques, au cœur de la Sibérie continentale ou le long des côtes. Il faut ensuite acheminer à dos d'homme des défenses qui dépassent parfois les 100 kilos.

DESTINATION SIBÉRIE

CHASSEURS D'IVOIRE

TEXTE ET PHOTOS : JEAN-FRANÇOIS LAGROT

L'été, le sol gelé du pourtour arctique libère ses trésors enfouis, dont des centaines de défenses de mammouths qui font la fortune des aventuriers.

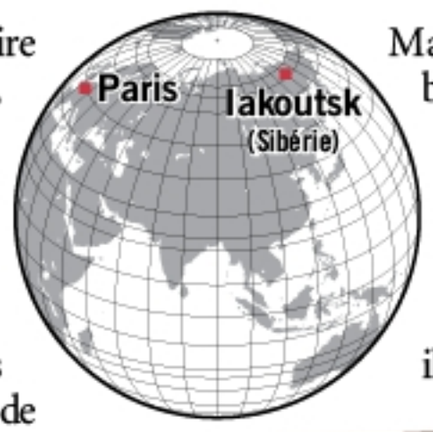
Un commerce très rentable : l'ivoire se négocie de 13 euros le kilo pour les éclats, à près de 400 euros le kilo pour les belles défenses

Le rendez-vous a été fixé sur les bords de la rivière Kolyma, dans l'est de la Sibérie. Un lieu de sinistre réputation. C'est là, en effet, que furent érigés les terribles goulags de Staline. Voici trois jours que Nikolaï et ses acolytes sillonnent la toundra russe. Soit 1 700 kilomètres depuis Iakoutsk, la capitale de la Sakha, ex-Yakoutie. Un itinéraire balisé par des dizaines de villes fantômes où seuls quelques laissés-pour-compte subsistent en se contentant des scories des anciens gisements aurifères. C'est un autre type de pépite que vient chercher Nikolaï : un or blanc dégagé du permafrost de l'Arctique. De ce magma congelé émergent parfois les restes du pléistocène (soit la période du paléolithique) : ossements, cornes, crinières de bisons, de rhinocéros laineux et autres mammouths préhistoriques. Posté sur la berge, Nikolaï attend sa livraison sous un ciel plombé de nuages sales. Après quelques minutes, le ronronnement d'un moteur poussif annonce le bateau de Valery et Sergueï. L'embarcation est chargée à bloc. Contrairement aux Evènes, des éleveurs nomades de rennes qui récupèrent l'ivoire de mammouth au gré de leurs pérégrinations, les fournisseurs de Nikolaï sont des professionnels. Emmitouflés dans leurs épaisses parkas, ils arrivent de Cherskiy, un centre de trappeurs et de pêcheurs situé à 600 kilomètres de là. Les retrouvailles sont chaleureuses. Après déchargement, plusieurs défenses de mammouths laineux gisent sur la grève. Des pointes d'ivoire de 80 kilos, la plupart dans un état de conservation exceptionnel. Nikolaï, calculette en main, a le sourire. L'ivoire de mammouth se négocie de 13 euros le kilo pour les éclats, à près de 400 euros le kilo pour les plus belles défenses. Là, il y en a au bas mot 250 kilos, et de première qualité.

Le commerce est effectivement très rentable et a changé la vie de Nikolaï, destiné à devenir trappeur comme son père. Lorsqu'il était enfant, ils chassaient l'ours dans la taïga des monts de Verkhoïansk, risquant leur vie pour une fourrure et une provision de viande de quelques semaines. Aujourd'hui, il y a moins de risques. La proie ensevelie dans sa tombe de glace est inoffensive, et le profit toujours au rendez-vous : 30 000 euros pour un mois de recherche. Certes, il faut partager avec Valery et Sergueï, après avoir retranché les frais astronomiques engagés pour parvenir dans cette région parmi les plus hostiles de la planète. Ici, le thermomètre peut descendre à –70 °C, les avions sont rares et le carburant hors de prix. Il faut aussi prévoir les pièces détachées pour le moteur, acheter des pompes et l'indispensable vodka. Mais Nikolaï sait que l'investissement en vaut la chandelle.

Les défenses sont chargées en toute discrétion à l'arrière des véhicules, cachées sous d'épaisses couvertures. Si ce commerce est tout à fait légal – Nikolaï possède les autorisations en bonne et due forme du ministère de l'Environnement et des Ressources géologiques –, le chargement pourrait néanmoins attiser la convoitise de certains. Ils ne sont que quelques-uns à profiter de ce juteux marché. À Iakoutsk, trois businessmen ont pignon sur rue. Mais c'est à Moscou que tout se joue. Deux hommes d'affaires contrôlent une bonne partie des 60 tonnes d'ivoire de mammouth exportées chaque année, dont la plus grande partie vers Hongkong. Là-bas, les prix flambent. Car l'ivoire a toujours autant la cote, en Asie, malgré l'interdiction depuis 1989 du commerce des défenses d'éléphant. Pour les instances internationales, légaliser l'ivoire fossile devait permettre de réduire le braconnage en Afrique. Une grossière erreur pour Will Travers, le directeur de l'ONG Born Free, basée à Londres. Pour lui, « le mammouth tue l'éléphant ». Car la hausse vertigineuse du pouvoir d'achat des Chinois est venue contrecarrer tous les plans. Il n'y a jamais assez de marchandise pour satisfaire une demande exponentielle. Reste à savoir si les filières d'approvisionnement s'entrecroisent. Le Dr Esmond Martin, éminent spécialiste du trafic de cet or blanc, en doute. À son avis, ce que l'on récolte en Sibérie n'aurait aucune incidence sur le sort des pachydermes africains. D'après les experts, il est pourtant difficile de différencier à l'œil nu les deux ivoires, ce qui facilite indéniablement la fraude : faire passer de la marchandise illégale pour légale est alors un jeu d'enfant. ■

Certains chasseurs disposent de quads pour sillonner la toundra



Pratique

Voyage en Sibérie

Lakoutsk, capitale de la Sakha, est le point de départ de voyages aventures.

Y ALLER. Visa obligatoire pour la Russie. 01.71.93.96.96. vhs-france.com. Vols A-R Paris-Moscou sur Air France, puis Transaero Airlines pour la liaison Moscou-Iakoutsk. 1 000-1 500 € env., suivant la saison. Juillet et août sont les mois touristiques.

• À VOIR. À Iakoutsk : le musée du Mammouth, le musée des Beaux-Arts (belle collection d'objets en ivoire de mammouth), l'église orthodoxe de la Transfiguration.

• LOGER. L'hôtel Tygyn Darkhan (125 €/nuit pour une chambre confort) est idéalement situé, à l'angle de la place Lénine (avec vue sur la statue géante en prime).

• DÉCOUVRIR. Des croisières sur la Léna permettent de gagner Tiksi, sur la côte arctique (12/14 j., 2000-2 500 €, avec Baikal Nature, baikalnature.fr). Rafting sur les rivières alentours (Amga, Buotama, Bleue) ou pêche blanche à travers la glace, sur la Lena.

– Chez les éleveurs de rennes de Yakoutie, rencontre avec la tribu des Evènes. 17 j., à partir de 3 450 € hors vols. Grand Nord Grand large, gngl.com ■ J.-F. L.

1

2

Commerce international
Les défenses extirpées de la boue gelée sont parfois longues de 2 ou 3 mètres (1). Calculette à la main, Nikolaï estime le butin, transporté vers la Sibérie continentale (2), où les intermédiaires l'achètent (3). Certains de ces objets en ivoire sont vendus à Drouot, comme ici en mai 2012 (4).

3

4

LET' GO ! PANAMA...

C'est la destination 2013. Entre ses plages, ses maisons coloniales et ses clubs de salsa, on y court avant la foule.

PHOTOS : SIPA – HEEB/HEMIS.FR – FRILET/HEMIS.FR – D. R.

PAR DELPHINE SAMPIC BERGER

Cette année, le Panama sera de toutes les conversations. Entre l'inauguration, au premier semestre, par Brad Pitt, du musée de la Biodiversité façonné par Frank Gehry et la préparation des 100 ans du canal en 2014, cette république crée le buzz. Elle se prépare d'ailleurs à accueillir des touristes européens toujours plus nombreux, majoritairement français et espagnols. Des hôtels internationaux ont été rénovés et l'on prévoit l'ouverture de cinquante nouveaux établissements d'ici à 2014.

Il faut dire que ce petit pays d'Amérique centrale, méconnu, abrite une nature somptueuse et une population accueillante et attachante. Sa capitale, Panama, moitié urbaine, moitié sauvage avec ses buildings futuristes enserrés par la jungle, est surnommée la Miami du Sud et ne cesse jamais de surprendre ses visiteurs. De l'Amador Causeway, un ensemble de petites îles reliées entre elles par le pont des Amériques, au sud de la ville, on la découvre, d'un coup d'un seul, grâce à une vue à 180 degrés sur la skyline et le fameux canal. Pus de cent ans après que Ferdinand de Lesseps a creusé le passage reliant l'Atlantique au Pacifique, le spectacle des gigantesques navires surgissant de la forêt vierge et passant à quelques mètres de la rive s'observe aux écluses de Miraflores. De l'autre côté de la baie, la vieille ville, le Casco Viejo, déroule ses trésors d'un passé colonial encore flamboyant. Au milieu des échoppes traditionnelles et des clubs de salsa, des bars, des restaurants branchés et des hôtels de luxe se sont installés dans les anciennes villas colorées. La Casa del Horno, un 5-étoiles épuré, installé dans l'une d'elles, offre le meilleur accueil.

Puis on trace sa route jusqu'au Pacifique et ses plages sublimes, encore désertes. À seulement 21 kilomètres de la capitale et en cinquante minutes de bateau, Isla Taboga, l'île des fleurs, avec ses étendues immaculées, ses colonies de pélicans et sa forêt vierge protégée, est un havre de paix aux allures de bout du monde. Dans un entrelacs de ruelles colorées, on découvre dont l'église de San Pedro, qui est réputée être la deuxième plus ancienne de l'hémisphère nord des Amériques (encore en activité), et l'on se régale de langoustes juste grillées dans les petits restaurants du bord de mer... ■

Bons plans
Panama, la ville

Dormir, manger, danser... Nos meilleures adresses testées et approuvées.

Avant de partir, consulter visit panama.com, riche en bons plans.

• **Y ALLER** Vols A-R Paris-Panama à partir 840 € avec une escale à Miami, govoyages.com

• **DORMIR À** La Casa del Horno, la Deluxe Suite pour 2 pers. avec petit déj. à partir de 191 €, le Penthouse pour 4 à partir de 268 € sur casadelhorno.net.

Hôtel Manrey Dans le quartier de Bella Vista, déco design et vue époustouflante sur la ville. À partir de 150 € la chbre double sur manreypanama.com

• **MANGER** Manolo Caracol, dans la vieille ville, du nom d'un danseur de flamenco. Menu composé de dix plats de saison, pour 22 € env. manolocaracol.net

• **BOIRE** Le Casco Viejo a sa promenade au bord de l'eau avec ses bars à vin comme le nouveau Divino Enoteca, Avenida A y Calle 4, enotecadivino.com,

• **DANSER** L'Habana Panama, club de salsa, le spot de danse le plus chaud de la ville. Calle Eloy Alfaro y Calle 12 Este, Casco Viejo, habanapanama.com.

• **À VOIR** L'île de Taboga, accessible par ferry de Panama (quai des bateaux Calypso) en 50 min., env. 9 €. ■ D. S. B.

Le Spot(1)

Le Baros, aux Maldives

Un refuge d'exception, propriété depuis quarante ans d'une famille locale.

À vingt minutes en speedboat du port de Malé, Baros, cette île-confetti coiffée de cocotiers respire le luxe et la volupté. Sur ce lagon, on aime les villas sur pilotis avec piscine privée, l'escalier qui descend directement dans la mer, un resto digne des meilleures tables parisiennes, les dîners éphémères sur un banc de sable blanc, le spa et enfin le massif corallien où évoluent les plus beaux spécimens de tortues et de raies géantes. ■ D. S. B.

À partir de 4 455 € par personne les 9 jours en villa de luxe en haute saison, petits déj. et vols A-R sur Qatar Airways compris. 0820.20.53.32, kuoni.fr

Niché sur la plage de Boushar, adossé à l'aride djebel al-Akhdar, le Chedi aux lignes épurées et aux couleurs vibrantes fait voler en éclats les standards de l'hôtellerie de luxe des pays du Golfe. Les chambres et suites, larges et fraîches, s'organisent au milieu d'un immense jardin, entre palmiers-dattiers et pièces d'eau. La plupart offrent une magnifique vue sur le golfe d'Oman. ■ D. S. B.

À partir de 192 € la nuit en ch. double supérieure sur voyages-sncf.com. Vols A-R à partir de 530 € sur qatarairways.com

Le Spot(2)

The Chedi Muscat, à Oman

À emporter

Un kit de toilette

Dans cette pochette transparente se trouve un nécessaire complet adapté aux nouvelles réglementations aériennes. On la glisse dans son bagage de cabine sans risque de se la faire confisquer au contrôle puisque aucun des contenants ne dépasse les 100 ml. À l'intérieur, quelques indispensables pour rester frais durant un long voyage en avion : dix lingettes démaquillantes, une lingette déodorante, un gel mains antibactérien, une brosse à dents compacte, une brosse pliable et un mini-pot à remplir de crème hydratante. D. S. B.

Le kit aéroport, Sephora, 15,50 €, sephora.fr

Envie de nature...

La Malaisie s'ouvre au monde

La péninsule malaise a conservé des atouts culturels et naturels exceptionnels. Ses plages se prêtent à des séjours paradisiaques tandis que **l'île sauvage de Bornéo** invite au trekking. Pour la découvrir, on s'attarde quelques jours dans la capitale, Kuala Lumpur, puis on file du côté de Bornéo. Séjour de 9 jours avec petits déj. au Beringgis Beach Resort & Spa et vols A-R, à partir de 1 283 €/pers. sur promovacances.com

Lanzarote authentique et déserte

Des sept îles des **Canaries,** Lanzarote est la plus préservée. Sublimée par Pedro Almodovar dans *Étreintes brisées*, elle est devenue le refuge d'artistes et de surfeurs. On pose ses valises au Caserio de Mozaga, charmante maison d'hôtes, point de départ pour découvrir les villages alentours et les plages du Sud. Ch. dble à partir de 67 €, caseriode mozaga.com. Vols A-R Paris-Tenerife à partir de 190€ sur transavia.com, puis liaison maritime sur bintercanarias.com

Rodrigues, la petite sœur de Maurice

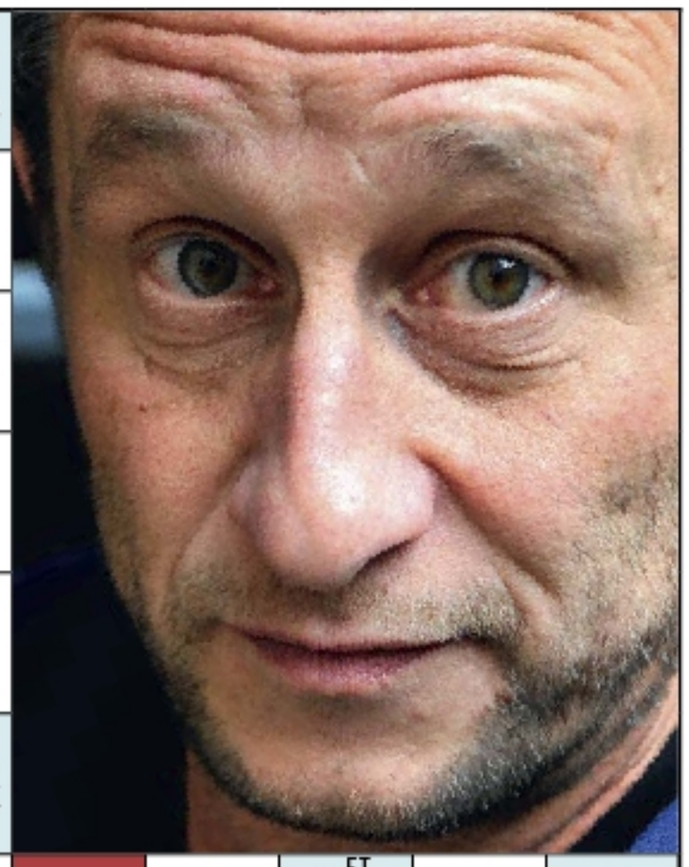
Oubliée des Mascareignes, on la surnomme Cendrillon, l'île Rodrigues a quelque chose en plus qui charme les amoureux de nature. La beauté des paysages ainsi que **la richesse de ses fonds marins** en font une île hors du temps. Seuls quatre hôtels sont ouverts sur les 109 km² de l'île. Notre coup de cœur se porte sur Le Tekoma, une adresse zen. À partir de 200€ la nuit en ch. dble et vols A-R à partir de 1 079 € avec Air Mauritius sur alibabuy.com. ■ D. S. B.

Mots fléchés

Reportez les dix-sept lettres numérotées et trouvez **le titre du film** dont l'affiche réunit nos deux vedettes.

CAMARADES / HURLEMENT
PILLER DES DONNÉES / COULEUR DE CHAIR
BRISE EN ÉVENTRANT / ENVERS DE PILE
GALLIUM SYMBOLISÉ / NOTE DE MUSIQUE
IL PORTE UN DRAPEAU ÉTOILÉ / LETTRE GRECQUE
ÉCOLE DES CADRES SUPÉRIEURS / TOURNOI
ENGIN DE GYMNASTE
MOUILLER PENDANT LA CUISSON / CONTRITE
LIEU DE SUPPLICE
HABILE / TRESSAI
SIGNATURE SUR CONTRAT / HAUT FÉMININ
DIVISION DU DOLLAR
SOULAGER LE MALADE / À VOUS
FOYER D'INCENDIE / FLEUR DES ROIS
DIGÈRE SON VIN / MONTE EN CAS DE DISPUTE
ALTERNE LES CULTURES / PLUTÔT BRUTALE
FAIT UN PROCÈS / PRINCE TROYEN
ASPECT CRÉMEUX / PETITE ÉCHELLE
POINTES GLACÉES
DE VRAIS PRIMATES / ÎLE DE PARIS (LA)
PAROLES SUR L'HONNEUR
GARDIEN DU PAF / FABRI-QUERA
L'ERBIUM DU CHIMISTE / CHANT DE DÉCEMBRE
CAPTURES / MATIÈRE POUR LES MAQUETTES

ART CULINAIRE / SON NOM
PAYS DE BONS POULETS / PRISE DE JUDO
LAISSEZ-PASSER
CELA SERAIT MIEUX / VIENT À L'ESPRIT
MARQUE DE BONTÉ / CALME ET SEREIN
ACCENTS EN ESPAGNOL / FUTUR PROCHE
ANTIQUES POÈTES GRECS / TISSU DE TORERO
COSTUME DU CACHEMIRE
LA VIE DEVANT SOI / SERVICE DE PRESSE
PÈRE LIÉ À PARIS / SON PRÉNOM
COUVRIR D'ÉTAIN / CAUSER UNE VIVE DOULEUR
ABRÉVIATION MILITAIRE / MÉMOIRE DE LA TÉLÉ
STAGE EN STATION / TERRE DES KIBBOUTZ
DES ENZYMES / SORTE, GENRE
SOMMET D'ASIE
INTÉRIEUR D'UN CANON
GRAVÉ À JAMAIS
TELLE LA LANGUE DU BAVARD / CHOISIT
BANDE À PART / BARIOLÉ
IL GONFLE AU PORTANT / RONGEUR
CELUI DU JOUR EST LE SOLEIL / COURTE PAUSE
AMANDE OU PISTACHE
FAIRE UN BON GUEULETON
BON GRIMPEUR / MAUVAIS VINS
IL PASSE À SAINT-OMER / BALLE INTOUCHABLE
IL COUVRE LA LANDE / ASSOCIA-TION CHÈRE À BB
RADIO FM
NETTOYAGES DES CHEMINÉES / C'EST DU SOLIDE
EST COTÉ EN BOURSE
TRAFIQUANT / TEMPS CIVIL DE RÉFÉRENCE
PRONOM / CÉLESTE
CAMELOT
CAPITALE SCANDI-NAVE
PREMIER MOT
MIS DEHORS



ROI THÉÂTRAL / MESURE ANGULAIRE
BÊTE À BOIS
DÉPAR-TEMENT BRETON / LARGEUR DE JUPE
BOÎTE OSSEUSE
LE SUD QUI EST À L'HEURE...
PÉRIODES DES CHALEURS
AUGMENTER LES CHARGES / RÊVES
PARÉE
DONC À RENDRE / CALENDRIER LITURGIQUE
TSIGANE / INAUGURÉE
SON PRÉNOM
EN GÉNÉRAL, IL REFROIDIT / CHOQUANTE
PLAN DE SAUVETAGE
ENRACINÉE
ÉTAT AFRICAIN / SYMBOLE DE L'ARGON
INTERJEC-TION
CERTES / IL PROTÈGE DES GRAINS
SUR LA BOUSSOLE
SON NOM
... ET NON AVENU / COUCHE SUR LA VITRE
ANCIENS AGENTS DE RÉA-NIMATION
METS ROULÉ ET FRIT / LUTH D'IRAN
PRÉFIXE QUI RÉUNIT / CERTAIN
BOMBE D'APPA-RENCE FRÊLE
DEVENU CITOYEN DU MONDE
CE N'EST PAS LE MOT DE LA FIN / SUR LA ROSE
BARRE DE FERMETURE
GROGNE COMME LE MINET
PRÉCÈDE *LIBITUM* OU *PATRES* / BELLE ADRESSE
QUI COMPREND VITE / COUPE AU MONTAGE
IL PROVOQUE TOUJOURS UN EXODE MASSIF
DIGNE DE RESPECT
PRÉPO-SITION / ÉLÉMENT D'ATOME
INNOVE / AIR DE DIVA
TUNIQUES DES YEUX
ARTICLE CONTRACTÉ / DÉLESTÉES
AFFLUX DE GENS
COMPLÉ-MENT D'HISTOIRE / PIQUE UN CHEVAL
CHAPEAU DE PAPE
POUSSÉ EN AVANT
BOUCHÉE PAR LE CALCAIRE / DOCTEUR EN BREF
ANIMAL SACRÉ CHEZ LES AMÉR-INDIENS
IL VAUT ENVIRON UN DEMI-KILOMÈTRE / REDOUTE
BASSIN D'UNE ÉCLUSE
FORTEMENT MALAXÉ / JEUNE MONNAIE
À MOITIÉ SEULEMENT
MISE EN ORDRE / INJUSTE
FROMAGE BATAVE / DERNIÈRES NOUVELLES
LUTINS
HILARITÉ / GUIDE CHINOIS
COMPLÉ-TEMENT INTERDIT / LENTILLE BÂTARDE
UN DES GRANDS LACS AMÉRICAINS / ÉMET
CIRCULAIRE / QUI RESTE SILENCIEUX
BRUIT À RÉPÉTITION
POIL AUX YEUX
PRÉPARA-TION DE CANARD / PETITE LONGUEUR
INDICATION DE LECTURE / DIVINITÉ ÉGYPTIENNE
ÉMANATION DE L'ONU
CERTIFIÉ À L'ÉTUDE
FILETS DE PÊCHE
REFLÉTÉS
DANS LES MAINS DU TRAVAILLEUR MANUEL

Photos : D. R.

/ Solution des jeux dans le prochain numéro.

RCI-JEUX

Horoscope

SEMAINE DU 10 AU 16 JANVIER 2013

Découvrez vos affinités astrales en appelant le 0 892 685 485 (0,35 €/min)

PAR VÉRONIQUE SAMBAIN, ASTROLOGUE

Bélier 21 MARS - 21 AVRIL

POUR ELLE. Un événement lié à l'enfance vous bloque. Il est temps d'en parler aux personnes concernées. Vous pourrez alors décoller.

POUR LUI. Il est important de tenir la distance sinon vous vous ferez doubler. Pour éviter cela, une personne expérimentée vous oriente.

Taureau 22 AVRIL - 21 MAI

POUR ELLE. Pas trop le moral à cause de questions restant sans réponse. Est-ce que votre partenaire vous aime vraiment ? Tenez-vous à lui ? Cette incertitude vous dérange.

POUR LUI. Il faut aller de l'avant, élaborer des projets. Si vous ronronnez dans ce que vous savez faire, vous serez dépassé.

Gémeaux 22 MAI - 22 JUIN

POUR ELLE. Votre organisation est bancale. Faites-vous aider par une personne qui saura planifier vos activités. Le secret du succès réside dans la qualité des gens qui vous entourent.

POUR LUI. Votre fiancée ayant l'air de très bien se débrouiller sans vous, vous revenez vers elle afin de vous rendre indispensable.

Cancer 23 JUIN - 22 JUILLET

POUR ELLE. L'irruption d'un ex-amour ou des démêlés avec un ex-mari vous obligent à considérer le présent différemment. Votre partenaire actuel est-il le bon ? Votre vie vous convient-elle ? Ça se bouscule dans votre tête.

POUR LUI. Mettant à l'aise les gens avec lesquels vous travaillez, vous pouvez leur demander beaucoup. Et ils l'acceptent.

Lion 23 JUILLET - 22 AOÛT

POUR ELLE. Tri de papiers, bilan comptable, vous mettez tout à plat afin d'y voir plus clair et d'agir en conséquence. Rassurée, vous retrouvez le sommeil et gagnez en efficacité.

POUR LUI. L'amour se teinte d'admiration. Plus la personne qui partage votre vie est forte et autonome, plus elle vous valorise. Dans le cas contraire, la relation pourrait s'étioler.

Vierge 23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

POUR ELLE. Des problèmes familiaux vous fixent dans une réalité pas rigolote. La présence d'un ami, d'un amant permet de vous en distancier et de prendre les choses avec légèreté.

POUR LUI. Beaucoup de travail à fournir. Mais entre une organisation qui vous permet de tenir bon et une capacité à déléguer, vous vous en sortez haut la main.

Balance 23 SEPT. - 22 OCT.

POUR ELLE. Avec le charme que vous avez, forcé qu'on vous remarque. Des rencontres se profilent. Mais vous prenez votre temps.

POUR LUI. Une passion, une activité en marge de votre travail pourrait devenir une source de revenus. Que ce projet se concrétise ou pas, il est source de plaisirs.

Scorpion 23 OCT. - 22 NOV.

POUR ELLE. Bien que les relations avec les proches soient parfois difficiles, vous appréciez d'avoir leur soutien, leur avis ou simplement leur tendresse pour supporter des activités professionnelles contraignantes.

POUR LUI. Vous vous sentez seul contre tous. Vous travaillez dur quand les autres ne font pas grand-chose. Mais, dans le fond, vous aimez cela. Plus la bagarre est âpre, plus la victoire vous paraît belle.

Le signe de la semaine

Capricorne

22 DÉC. - 20 JANVIER

POUR ELLE. Vos collaborateurs et des partenaires professionnels ont réellement besoin de vos compétences. Cela vous flatte et vous émeut. Tout le travail accompli et toute cette énergie investie n'ont finalement pas été vains.

POUR LUI. Le plaisir est une notion que vous commencez à apprivoiser. Ne rien faire, se laisser aller à la paresse, dorloter la personne qu'on aime, prendre du bon temps avec des copines… Qu'il est doux et bon de se faire du bien.

Patrick Dempsey
Né le 13 janv. 1966

D. R.

Sagittaire 23 NOV. - 21 DÉC.

POUR ELLE. Avez-vous les moyens de vos ambitions ? Il est temps de faire un état des lieux et de cerner ce à quoi vous pouvez prétendre. Vous lancer dans la mêlée sans cela serait une erreur stratégique grave.

POUR LUI. La liberté, c'est pour vous. Pas pour votre fiancée. Son autonomie vous dérange à un point tel que vous pourriez en devenir jaloux et la lui reprocher. Un comble, non ?

Verseau 21 JANV. - 19 FÉVRIER

POUR ELLE. On vous pose des questions auxquelles vous n'avez pas envie de répondre. Afin de préserver vos secrets, vous pourriez évoluer parmi un autre groupe d'amis le temps que certains curieux se découragent.

POUR LUI. Intellectuellement épuisé, vous n'avez plus grand-chose à donner. Mais le peu qu'il vous reste, vous le mettez au service d'un projet professionnel important.

Poissons 20 FÉVRIER - 20 MARS

POUR ELLE. Vous avez besoin des autres. Admettez-le au lieu de vous isoler. La remarque d'un proche vous fera considérer les choses autrement. À partir de là, un début de solution pourra être envisagé.

POUR LUI. Tenez parfaitement votre comptabilité. Si vous manquez de rigueur, des mises en demeure, des litiges, bref des ennuis à n'en plus finir vont vous tomber dessus. ■

Solutions des jeux

DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

MOTS FLÉCHÉS

	F		C		F		V		G		C		V		P		Z		P		R		A		T		P						
O	I	S	E	L	E	U	R		O		A	S	I	N	I	E	N	N	E		F	O	L		E	P	I	E					
	X	E	R	E	S		A	C	R	O	B	A	T	I	E	S		E	N	R	O	U	L	E	M	E	N	T					
F	A	R	T		S	B	I	R	E	S		I	R		G	A	T	E	A	U		E	U		P	I		R					
	T	R	A	P	U	E		E	T	E	R	N	I	S	E		R		L		A	D	R	I	E	N	N	E					
N	I	A	I	S	E	R	I	E	S		A		E	P	E	L	A	S		A	D		E	N	T	E	E						
	O	I	N	T		C	O	R		E	N	C	R	A		A	N	E	S	T	H	E	S	I	E		A	S		D		W	
A	N	T	E		Y	E	N		A	L	I	A	S		C	R	S		A	R	E	C		T		E	N	T	R	E		C	F
								A	P	I		N		C	L	E	F	S		E	R	U	D	I	T		T	A		M	U		A
							A	L	E	X	A	N	D	R	E		E	T	E		E		A	E	R	O		T	O	A	S	T	
								T	U	I	L	E		I	B	E	R	E		C	S	G		R	A	R	E		P	L	A	I	T
							T	E	R	R	I	L	S		A		E	R	I	E		R	H		C	A	N	E		L		B	U
								R	E		M	E	M	B	R	E		E	N		D	E		T	E	T	E		R	E	G	I	E
	T		E		O		D	E	R	M	E		A	I	D	A	I	E	N	T		S	A	R	R	E		B	A	R		A	
D	E	L	P	E	R	I	E	R		A	N	G	L	E		U	V		E	O	S	I	N	E		U	S		P	A	R		F
	U		E	R	E		P		D	I	T		A	N	E		O	C		P		L	E	U	R	R	E	R		Y	E	T	I
A	F	T	E	R	S	H	A	V	E		E	T		A		S	I	G	L	E	S		M	I	A	S	M	E	S		M	O	L
	T	E		E	T	E	S	I	E	N		A	B	I	M	E	R		O	R	T	E	I	L	S		A	G	I	L	I	T	E
V	E	R	T	U	E	U	S	E	S		A	N	O	M	A	L	I	E	S		A	M	E	S		A	I	L	L	E	S		T
	U	N	I	R		R	E	N	S	E	I	G	N	E	R		E	N	E	R	G	I	E		A	I	N	E		T	E	L	E
A	F	I	N		P	E	R	T	E		E	O	N		C	A	N	A	R	I	E	S		M	A	R	E	E	S		R	I	S

L'ANIMATEUR EST : **GRÉGORY GALIFFI**

La griffe du Chat

PAR PHILIPPE GELUCK

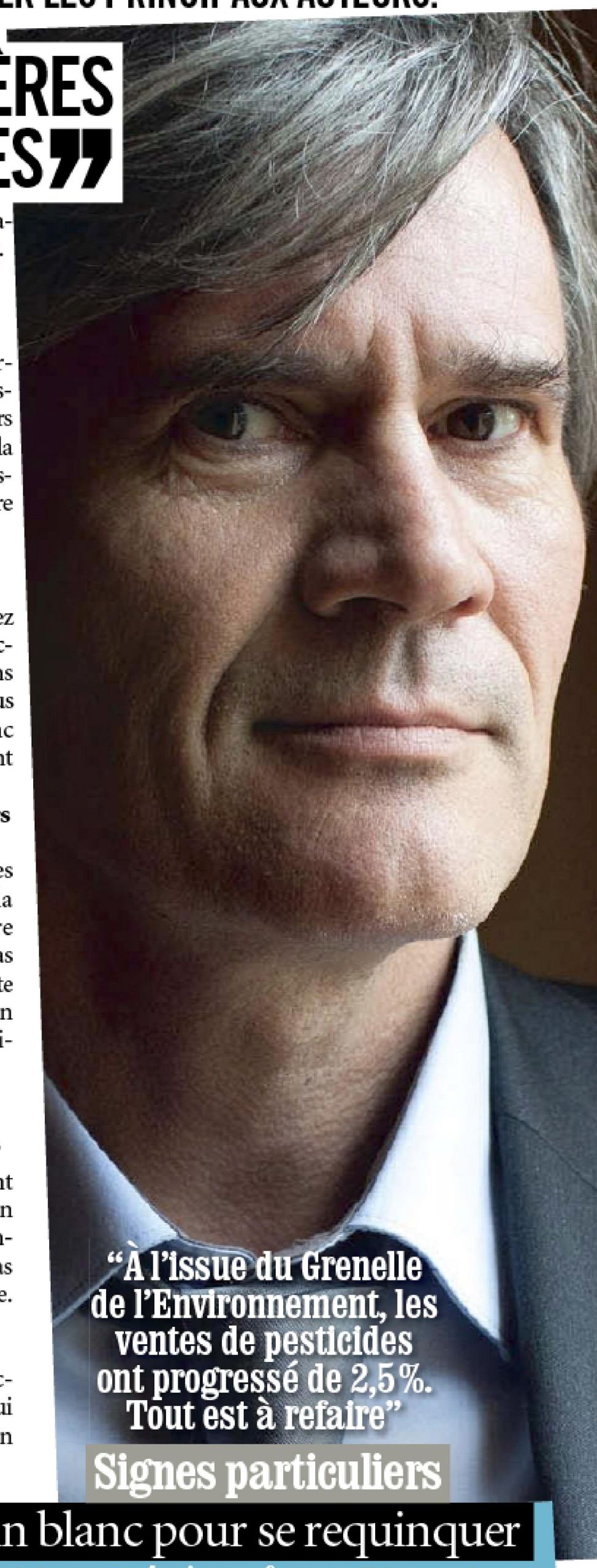
PARDON, ALTESSE, CE TRUC... LÀ, QUE VOUS TENEZ DANS LA MAIN...

Sans concession

PAR FLORENCE BELKACEM

Stéphane Le Foll LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE COMPTE BIEN FAIRE UNE RÉVOLUTION VERTE, MAIS SANS BRUSQUER LES PRINCIPAUX ACTEURS.

"LES PAYSANS SONT LES PREMIÈRES VICTIMES DES PESTICIDES"



BRUNO LÉVY/DIVERGENCE

VSD. Est-il possible de faire accepter par les agriculteurs qu'agriculture et écologie ne sont pas incompatibles ?

Stéphane Le Foll. J'ai une ambition forte : faire de la France le pays leader européen de l'agro-écologie, c'est-à-dire la capacité de combiner performances économique et écologique.

VSD. Performance écologique ? Quand on sait que la France est la championne européenne de l'emploi de pesticides, le pari est difficile.

S. Le F. Nous sommes effectivement le premier consommateur européen de pesticides. En 2008, le plan gouvernemental lancé à l'issue du Grenelle de l'Environnement s'était fixé pour ambition de réduire l'usage des pesticides, or les ventes ont progressé de 2,5 % entre 2008 et 2011 ! Tout est à refaire.

VSD. Comment expliquez-vous ce triste record français ?

S. Le F. La réalité, c'est que les agriculteurs se disent : « Si je balance des pesticides sur mes cultures, je suis tranquille. » Pour les vignes, certains emploient jusqu'à dix, voire quinze fongicides avant même l'apparition du moindre parasite. On a trop longtemps utilisé les produits phytosanitaires sans se soucier des conséquences pour l'environnement et la santé humaine. Aujourd'hui, il faut mettre fin à ce système, d'où la conférence nationale « Agricultures : produisons autrement », organisée en décembre 2012.

VSD. Dans le cadre d'une politique agricole commune plus verte, pourquoi ne pas moins subventionner les agriculteurs qui utilisent massivement les produits phytosanitaires ?

S. Le F. Je suis convaincu d'une chose : on n'atteint pas un objectif si l'on agit contre ceux qui sont les acteurs économiques du secteur. Je connais bien les agriculteurs et leurs résistances.

VSD. D'ici 2018, l'usage des pesticides sera-t-il réduit de 50 % comme le Grenelle de l'Environnement l'a prévu ?

S. Le F. Je garde cet objectif, encore faut-il savoir comment faire. Il faut repenser nos modèles de production, changer les pratiques culturales et c'est ce qui commence à être fait dans les exploitations qui font partie du plan Écophyto 2008-2018 : elles testent des cultures intercalaires, des rotations de cultures. C'est vraiment prometteur.

VSD. Comment concrètement cela se passe-t-il pour les agriculteurs qui réduisent l'usage des pesticides ?

S. Le F. Ils recevront un certificat appelé Certiphyto qui prouvera leurs bonnes connaissances et bonnes pratiques. Car les agriculteurs sont les premières victimes, sur le plan de la santé, de ces produits chimiques. L'autre message que je veux faire passer, c'est que produire autrement, c'est produire moins cher aussi.

VSD. Moins cher car ces produits phytosanitaires sont coûteux ?

S. Le F. Vous avez tout compris. Si vous arrivez à maintenir le niveau de volume de production tout en diminuant les consommations d'intermédiaires (pesticides, engrais…), vous faites ce qu'on appelle de la marge. Donc un agriculteur a tout à gagner en combinant économie et écologie.

VSD. La grande majorité des agriculteurs n'est-elle pas sceptique face à cela ?

S. Le F. C'est sûr, on va faire prendre des risques à des agriculteurs qui pratiquent la culture conventionnelle, mais la meilleure façon de les pousser à évoluer, n'est-ce pas de leur dire qu'ils vont y gagner ? Pour cette raison, je ne veux pas entrer dans le débat en disant que, d'un côté, il y a les bons agriculteurs et, de l'autre, les mauvais.

VSD. La nouvelle fiscalité écologique ne devrait pas prendre effet avant 2016. Trop tard, comme le pensent les Verts ?

S. Le F. Non. On a des impératifs qui sont ceux de la réduction des déficits et l'on demande déjà beaucoup d'efforts aux Français. Je crois qu'il faut faire attention à ne pas les charger davantage avec une nouvelle taxe.

VSD. Vous, petit-fils d'agriculteur, vous sentez-vous bien dans ce ministère ?

S. Le F. Mon grand-père n'avait que 5 hectares, quatre vaches et une belle jument qui s'appelait Sirène. J'ai gardé la photo où l'on me voit assis dessus… ■

Signes particuliers

Un verre de vin blanc pour se requinquer

• **Né** au Mans en 1960 • **Élu** député de la Sarthe en juin 2012 • **Ancien professeur** d'économie dans un lycée agricole • **Passionné** de foot • **Ce qu'on disait de lui** au PS : « Il est aussi carré que Hollande peut être rond ! » • **Souvenir d'enfance** : la semoule aux raisins secs de sa mère • **Termine** toujours son assiette • **S'il était** réincarné en animal : un lion • **À l'école**, on disait de lui qu'il était turbulent • **Médicament** préféré : l'aspirine.

125 ANS

AVENTURES

DECOUVERTES

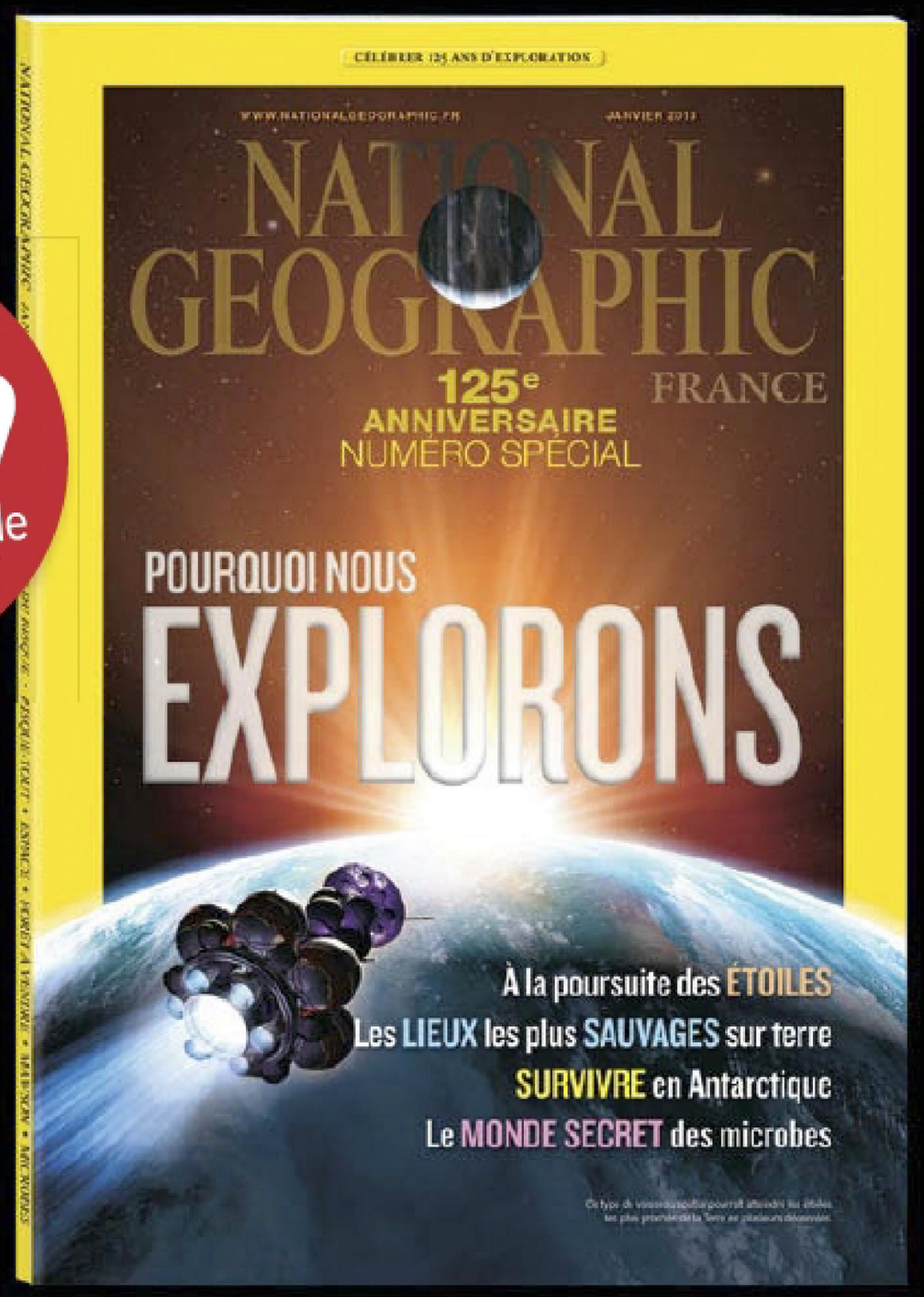
EXPEDITIONS

NUMERO ANNIVERSAIRE

Prix spécial

2€99

au lieu de ~~5,20€~~



NATIONAL GEOGRAPHIC

Entrez dans le nouvel âge de l'exploration

En vente 2 mois chez votre marchand de journaux

Crédits photos : © David Doubilet, National Geographic Stock, © Steve McCurry, National Geographic Society, © Chris Johns, National Geographic Stock

Cassegrain

"Mes Petits Pois Carottes,
si tendres, si fondants,
tout mon portrait."

Existe en 3 formats*

Cassegrain
Petits Pois et Carottes
sélection «tendres et fondants»

Cassegrain, une autre idée du légume.

* pour 1, 2 ou 3/4 personnes

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. WWW.MANGERBOUGER.FR

Suggestions de présentation
AGENCE DUPESSINE CONRAN SCARLETT